



HAL
open science

RÉCEPTION DES MUSIQUES RAP ET R&B PAR LES ADOLESCENTS SCOLARISÉS D'ABIDJAN : Exemple de trois établissements secondaires

Kouassi Sylvestre Kouakou

► **To cite this version:**

Kouassi Sylvestre Kouakou. RÉCEPTION DES MUSIQUES RAP ET R&B PAR LES ADOLESCENTS SCOLARISÉS D'ABIDJAN : Exemple de trois établissements secondaires. domain_shs.info.docu. 2009. mem_00592239

HAL Id: mem_00592239

https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00592239v1

Submitted on 11 May 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE COCODY ABIDJAN



UFR Information Communication et Arts (UFR ICA)

**RECEPTION DES MUSIQUES RAP ET R&B PAR LES
ADOLESCENTS SCOLARISES D'ABIDJAN
Exemple de trois établissements secondaires**

Mémoire de maitrise en arts du spectacle

Présenté par :

KOUAKOU Kouassi Sylvestre

Direction de recherche :

Dr. KOFFI Gbaklia Elvis,
Musicologue, Maître-assistant

Année universitaire 2007-2008

UNIVERSITE DE COCODY ABIDJAN



UFR Information Communication et Arts (UFR ICA)

**RECEPTION DES MUSIQUES RAP ET R&B PAR LES
ADOLESCENTS SCOLARISES D'ABIDJAN
Exemple de trois établissements secondaires**

Mémoire de maîtrise en arts du spectacle

Présenté par :

KOUAKOU Kouassi Sylvestre

Direction de recherche :

Dr. KOFFI Gbaklia Elvis,
Musicologue, Maître-assistant

Année universitaire 2007-2008

DEDICACE

- A KOUAKOU Kouadio Remi, mon père, homme courageux et plein d'abnégation pour la cause de sa postérité.
- A ma défunte mère, KOUAKOU Adjoua Marie, très tôt arrachée à notre affection.
- A ma postérité, rien, ni personne ne vous fera avorter votre destiné.
- A ma tendre et merveilleuse fiancée KOFFI Yalefue Ladê Naomie, celle qui fait la joie et le bonheur de mon cœur. Tu as su créer autour de nous une atmosphère de paradis qui m'a permis de déployer mon potentiel. Tu es la meilleure des jeunes femmes de ta génération.

REMERCIEMENTS

L'élaboration de ce travail n'a pu être possible qu'avec le soutien de certaines personnes que nous voulons remercier :

- ❖ M. KOFFI Gbaklia Elvis, Maître assistant à l'ENS, Professeur associé à l'UFRICA, qui a bien voulu accepter d'être notre Directeur de mémoire.
- ❖ Mme KOUAME, directrice du système français au groupe scolaire la Farandole à Cocody ; M. LAGO, censeur au lycée municipal Pierre-Gadie 1 de Yopougon et M. KOUAKOU, censeur au lycée municipal d'Abobo, à qui je dois l'encadrement et la réalisation des enquêtes dans leurs établissements
- ❖ M. KONAN Ludovic, doctorant en droit privé, qui a mis à notre disposition son ordinateur afin de réaliser les entrevues individuelles.
- ❖ Mlle BOHOUE Roselyne, assistante documentaliste à la bibliothèque universitaire centrale de l'université de Cocody, qui a mis à notre disposition son ordinateur de bureau avec la connexion Internet pour la saisie de notre travail et pour effectuer nos recherches sur la toile.
- ❖ M. MABRI, élève ingénieur statisticien à l'ENSEA qui nous a permis d'avoir le logiciel de traitement et d'analyse de données statistiques « Sphinx ».
- ❖ M. KOUAKOU Konan Robert, étudiant en maîtrise des sciences fondamentales et appliquées option : informatique, pour son aide à l'utilisation du logiciel Excel et à la réalisation des graphiques.
- ❖ M. KOUAKOU Kouassi Jean-Paul, élève en classe de 2^{nde} A, pour la saisie de ce travail.
- ❖ Mlle KOFFI Marie-Laure, étudiante en licence d'espagnol à l'université de Cocody pour sa disponibilité à lire et nous aider à corriger ce travail.
- ❖ M. KOUAKOU Elysée, étudiant en animation culturelle à l'INSAAC, pour la lecture de ce travail et ses corrections.

- ❖ MM. KOUAKOU Guy et GATTA Bi L. Noël, étudiants en deuxième année de lettres modernes pour la lecture de ce travail.
- ❖ A mes collègues de la bibliothèque de la faculté de droit de l'université de Cocody, pour leur apport moral.
- ❖ A tous mes condisciples des arts du spectacle, en particulier, M. LOUKOU Philippe, pour son apport intellectuel et ses encouragements à la réalisation de ce travail.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	II
REMERCIEMENTS	IV
TABLE DES MATIERES	VII
INTRODUCTION GENERALE	1
1. Justification du choix du sujet.....	3
1.1 Intérêt personnel.....	3
1.2. Intérêt scientifique.....	4
1.3 Intérêt culturel	4
2. Identification et formulation du problème	5
3. Questions de recherche.....	6
4. Objectifs de recherche	7
5. Hypothèses	7
6. Cadre théorique de référence.....	8
6.1 L'Ecole de Constance et d'Umberto Eco.....	8
6-1-1 L'Ecole de Constance.....	8
6-1-2 L'école d'Umberto Eco	10
6.2 Les Cultural studies ou études culturels et populaires	10
6.3 Les uses and gratifications	12
6-4 Le modèle de la diffusion des innovations de Rogers	12
7. Méthodes d'investigation	14
7-1 Approche quantitative.....	15
7.2 Approche qualitative	16
7-3 Description des instruments de recherche	16
7.3.1 Méthode quantitative : le Questionnaire	16
7.3.2 Méthodes qualitatives : l'étude documentaire, les entretiens individuels et les entretiens en groupe	17
7-3-2-1 L'entretien de groupe	17
7-3-2-2 L'Entretien individuel	18
7-3-2-3 Etude documentaire.....	18

8. Articulation du travail	19
PREMIERE PARTIE CADRE THEORIQUE	20
CHAPITRE I: DEFINITION DES CONCEPTS	21
1. Musique Afro-américaine.....	21
1.1 Le Rap	21
1.2. Le <i>Rythm 'n' blues</i> (R&B).....	25
1.3. Les Négro spirituals	27
1.4. Le Blues	27
1.5. Le Jazz.....	28
1.6. La Soul	29
1.7. Le Funk	29
1.8. Le Disco	30
2. Le Concept d'adolescent	31
2.1 Quelques définitions actuelles de l'adolescence	31
2-1-1 Définition de l'OMS.....	31
2-1-2 Définition selon KEATS	31
2.2 Caractéristiques de l'adolescent.....	32
2-2-1 Dimension biologique et physiologique.....	32
2-2-2 Dimension sociologique	32
2-2-3 Dimension démographique.....	33
2-2-4 Dimension psychologique	33
2-2-5 Dimension juridique	33
3. Notion de Réception.....	34
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE	35
1. Impérialisme culturel américain.....	36
2. Réception médiatique et construction des valeurs identitaires	37
3. Impact de la culture hip hop sur les jeunes	39
DEUXIEME PARITE : STRATEGIES D'INVESTIGATION	41
CHAPITRE I : DETERMINATION DU CHAMP D'INVESTIGATION	42
1. Population d'étude.....	42
2. Terrain de l'enquête.....	42

2.1 Abobo (Lycée Municipal)	43
2.2 Yopougon (Lycée municipal pierre Gadié 1)	44
2.3 Cocody (Groupe scolaire la farandole)	45
3. Méthodes d'échantillonnage	46
3.1 L'échantillonnage fondé sur le jugement de l'enquêteur	47
3.2 L'échantillonnage de convenance	47
3.3 L'échantillonnage en « boule de neige »	47
3.4 L'échantillonnage par itinéraire ou random road.....	48
3.5 L'échantillonnage par quotas	48
CHAPITRE II : COLLECTE, PLAN D'ANALYSE DES DONNEES ET DIFFICULTES	
RENCONTREES	50
1. Déroulement de la collecte	50
2. Plan d'analyse des données	50
3. Difficultés	51
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS INTERPRETATION ET	
RECOMMANDATIONS.....	52
CHAPITRE I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	53
1. Analyse des vidéoclips	53
1.1 Identification des vidéoclips	53
1.1.1 Fiche technique du vidéoclip afro-américain.....	53
1.1.2 Fiche technique du vidéoclip ivoirien	53
2. Analyse de « I'm Sprung ».....	54
2.1 Médiation audiovisuelle	54
2.1.1 Le montage du vidéoclip.....	54
2-1-2 Les sons	54
2-1-3 La construction des épisodes : Décors, lieux, durée des scènes, succession et rythme des plans	55
2.1.4 Aspects relatifs au contenu (histoires- thèmes)	56
3. Analyse du « Scénario acte 2 » selon la grille d'analyse de Yelle.....	57
3.1 Tableau d'analyse du vidéoclip ivoirien.....	57
3.2 Interprétation du tableau	58

4. Analyse comparative des deux vidéoclips	59
5. Le Questionnaire écrit	62
5.1 Caractéristiques réelles de l'échantillon	62
5.2 Présentation du questionnaire	66
6. Analyse des résultats du questionnaire écrit	68
6.1 Analyse selon la consommation médiatique.....	68
6.1.1 Moyen d'écoute musicale (Q12).....	68
6.1.2 Emissions préférées (Q8).....	69
6.1.3 Consommation de la télévision par semaine (Q7)	70
6.1.4 Ecoute en groupe (Q10)	71
6.1.5 Lieux d'achat des cassettes (Q11).....	72
6.1.6 Connexion à des sites de musiques (Q14)	73
6.2 Analyse de la réception musicale.....	74
6.2.1 Fréquence d'achat de disques (question 9)	74
6.2.2 Meilleur vidéoclip (questions 17 & 20)	75
6.3 Analyse selon la construction des valeurs identitaires des Adolescents.....	77
6.3.1 Représentation d'eux-mêmes (question 23).....	77
6.3.2 Pays de résidence souhaité (questions 24 et 25)	78
6.3.3 Esprit patriotique (question 26).....	79
7. Synthèse des résultats de l'entretien de groupe.....	81
8. Synthèse des résultats des entretiens individuels	82
CHAPITRE III : RECOMMANDATIONS	84
CONCLUSION	85
BIBLIOGRAPHIE	89

INTRODUCTION GENERALE

La musique, l'art de combiner les sons pour les rendre agréable à l'oreille occupe une place de choix dans le quotidien des hommes. C'est donc à juste titre que Al-Hujwri, écrit dans son traité de l'audition musicale : « *quiconque dit qu'il ne tire aucun plaisir de l'audition des sons, des mélodies et de la musique, est soit un menteur, soit un hypocrite, soit privé des sens normaux et se trouve ainsi hors de la catégorie des hommes et des animaux* »¹. Cette assertion radicale, répétée nous renseigne sur l'importance de la musique dans la vie des hommes. Elle constitue une partie intégrante de son univers et de sa personnalité. L'extrême sensibilité à l'art des sons combinés et harmonieux peut produire sur le récepteur une influence considérable.

En Côte d'Ivoire, comme partout ailleurs en Afrique, les musiciens étaient les porte-parole de la société. Ils racontaient les épopées, rappelaient les légendes, défendaient la tradition. Les premiers musiciens chantaient le terroir mais avec l'arrivée des médias de masse et leurs influences, les musiciens vont se convertir aux nouveaux rythmes.

Les pays africains en général et particulièrement la Côte d'Ivoire connaissent des transformations dans leurs cultures. Ces transformations sont dues aux contacts avec le monde occidental. En effet, la plus part des ivoiriens notamment les jeunes suivent les chaînes de télévision étrangères, qui leur proposent en permanence des films, des musiques et vidéo-clips. Ces médias vont considérablement influencer le comportement des jeunes. Et cela se perçoit à travers leurs styles vestimentaires, leurs langages et leurs comportements. A la question de savoir pourquoi une telle adoption de la culture occidentale et particulièrement américaine, Marie Thérèse Abogo répond en citant Martin : « *C'est parce que les jeunes urbains voulaient rompre avec un patrimoine rural jugé bien trop encombrant, et avec des formes européennes trop associées à l'oppression coloniale qu'ils ont choisi l'Amérique. Elle seule, dans sa diversité, pouvait donner sens à leur expériences en manifestant de manière éclatante leur capacité de création, donc de fabrication de modernité autonome pleine de la promesse d'un avenir indépendant* »².

¹ Cité par Amnon Shiloah, « la musique dans la vie » p279-199.

² François Martin, Article sur la musique face aux pouvoirs, disponible sur www.groupeclaris.org, consulté le 07 janvier 2009

1. Justification du choix du sujet

1.1 Intérêt personnel

Pourquoi nous nous sommes lancés dans cette recherche et pourquoi la question de la réception de la musique afro-américaine par les adolescents ? Cette question représente pour nous l'intérêt logique que nous accordons à la réception des médias depuis notre inscription au département des arts.

Déjà en première année, nous avons choisi pour thème d'exposé *la télévision ivoirienne*, dans le cadre du cours de Théâtre et communication. En deuxième année, dans le cadre du cours intitulé discours filmique, nous avons traité comme thème en exposé : *le montage, élément discursif du film*.

Pourquoi la musique ?

Après les quatre premières années d'études consacrées aux questions dramaturgique, cinématographique et de production audiovisuelle au département des arts et précisément dans la filière des arts du spectacle, nous avons jugé important de trouver une autre thématique pour élargir notre champ d'investigation. C'est ainsi que sur les conseils de notre Directeur de mémoire, KOFFI Gbaklia Elvis qui a entre autres comme spécialité la musicologie, nous avons décidé d'orienter nos recherches sur la musique pour approfondir nos connaissances des arts du spectacle.

Pourquoi la musique Rap et R&B?

Nous nous souvenons des années 96 où la musique rap a fortement influencé les jeunes. Aussi de nos jours les jeunes sont très accrochés au contemporary R&B. Au travers donc de cette étude, nous voulons savoir pourquoi un tel engouement pour une musique occidentale.

Voici les raisons personnelles que nous reconnaissons subjectives qui nous ont poussées à choisir ce sujet. Cependant d'autres motivations sont à énumérer.

1.2. Intérêt scientifique

Scientifiquement parlant, nous avons choisi ce sujet pour deux raisons.

La première raison réside dans le fait qu'au département des arts aucun mémoire portant sur l'engouement des jeunes ivoiriens pour la musique afro-américaine n'a encore été réalisé. Cependant, nous pouvons relever deux des nombreux articles publiés sur le Zouglou.

Ce sont l'article de Agnès KRAIDY³, *Ce Zouglou que j'aime*, Ivoir Soir n°3229 du 28, 29,30 avril et 1^{er} mai 2000 et celui du Professeur BLE Raoul Germain⁴, Enseignant à l'UFRICA, *le zouglou, l'expression d'une jeunesse désorientée* dans le mensuel ivoirien *le sentier n°4 de octobre 2000*. Ainsi nous avons voulu apporter quelque chose de nouveau à la recherche en arts du spectacle.

Deuxièmement, notre sujet est d'actualité car la fascination pour les contenus musico-culturels américains ne semble pas avoir cessé de nos jours, au contraire, elle paraît croître chez les jeunes ivoiriens surtout avec le « coupé –décalé ».

Au delà de l'intérêt scientifique énoncé ci-dessus, des raisons culturelles, nous ont aussi motivés à choisir un tel sujet.

1.3 Intérêt culturel

Notre profonde motivation est guidée par la volonté de participer à une diffusion rationnelle et sélective de la musique par les médias. Aussi voudrions-nous voir la musique locale remplir pleinement sa fonction de distraction tout en assurant la promotion de la culture ivoirienne.

En effet selon des constats, la plus part des émissions regardées par les populations ivoirienne sont des émissions étrangères, ce qui revient à dire que les jeunes, grands consommateurs des médias audiovisuels étrangers, sont soumis à l'influence des cultures étrangères.

³ Actuellement, Journaliste à Fraternité Matin

⁴ Maître de conférence à la l'UFRICA, directeur du Centre d'Etude et de Recherche en Communication (CERCOM)

Par cette étude, nous voulons interpeller, d'une part, les autorités gouvernementales, la direction de la RTI et les directions des radios de proximités à l'effet de réguler la diffusion de la musique par les medias, et d'autre part, avertir les jeunes de l'impérialisme culturelle au travers des vidéoclips.

2. Identification et formulation du problème

Les années 90 furent marquées en Côte d'Ivoire par l'avènement de deux grands courants musicaux que sont le Zouglou⁵ et le hip hop. La dernière cité est le résultat d'une influence des musiques afro-américaine notamment le Rap et le R&B. Nous nous souvenons de cette époque au collège où tous les jeunes devaient parler et se comporter comme un américaine pour paraître à la mode.

En plus de cela, il faut noter la saturation des programmes de télévision par les films américains tels que, *Santa Babara, The Fresh prince of bel-air Dynastie, Dallas, etc.* Misse cité par Marie Thérèse Abogo, n'irme cette thèse de l'envahissement de l'espace audiovisuel africain par les médias étrangers : « *la présence de télévisions transfrontières se fait d'autant plus durement sentir que les émissions étrangères dominent déjà la plupart des grilles de programmation des télévisions africaines. 70% des programmes diffusés seraient, selon le rapport mondial sur la communication, d'origine étrangère* »⁶. Cette présence quasi permanente des médias étrangers dans les ménages ivoiriens a ensorcelés la majeure partie des adolescents ivoiriens. Cet ensorcèlement se perçoit à travers leurs attitudes. Ils adoptent le style américain, le hip hop avec les habillements « kris-kros » et les « flottes impérial »⁷

Certains chercheurs notent que cette identification des adolescents africains aux images présentées par les télévisions internationales ne se fait pas seulement dans le cas des films mélodramatiques mais aussi et surtout, elle s'opère avec la musique (Marie Thérèse Abogo, 2006).

En effet, aujourd'hui la nouvelle mouvance musicale qui domine le pays c'est- à dire le phénomène des Disc-jockey (DJ) tire son origine de la musique afro- américaine notamment le Disco et le mouvement hip hop.

⁵

⁶ MISSE, Misse, « Télévisions internationales et changements sociopolitiques en Afrique sub-saharienne » in *La mondialisation des médias contre la censure*, Mattelart Tristan, 2002, chap. 3, p115, Bruxelles : De Boeck.

⁷ Le port de vêtements larges comme le baggy, baskets et casquette.

La musique afro-américaine avec le Rap et le R&B a considérablement influencée les adolescents scolarisés abidjanais de sorte qu'ils vont faire des graffitis sur les bâtiments et les bus. Aussi vont-ils jusqu'à semer la terreur dans les établissements en exerçant des actes de vandalismes et de violences sur leurs enseignants. Ils sont devenus revendicateurs, récalcitrants, insolents envers leurs éducateurs, ce qui met en mal le fonctionnement du système éducatif. Ainsi, naissent des conflits avec leurs parents, qui voient le danger d'acculturation, de démoralisation que courent leurs enfants à cause de leur grande consommation de ces musiques afro-américaines.

Par ailleurs il convient de rappeler qu'à l'exception des deux études réalisées par Agnes Kraïdy⁸ et Blé Raoult Germain⁹ sur le zouglou, aucun travail scientifique portant sur l'engouement des adolescents scolarisés ivoiriens pour la musique afro-américaine n'a été effectuée.

L'objet de notre étude est d'examiner de près le problème de l'influence exercée par la musique afro-américaine sur les adolescents scolarisés. Ce problème réside à la fois dans la grande consommation de cette musique par ceux-ci, dans son irruption dans une société africaine dominée par la musique traditionnelle, du terroir. Il réside également dans l'absence totale de discernement de la part de ces adolescents quant à la réception des messages que véhiculent cette musique et son impact sur la construction de leur identité.

Cette préoccupation conduit inévitablement à un certain nombre d'interrogations.

3. Questions de recherche

- Quel est l'impact de la consommation des musiques Rap et R&B sur la construction de l'identité culturelle des adolescents scolarisés?

- Comment à travers les vidéoclips se diffusent un bon nombre de messages qui influencent la culture et l'identité des adolescents scolarisés ?

⁸ *Ce Zouglou que j'aime*, Ivoir Soir n°3229 du 28, 29,30 avril et 1^{er} mai 2000

⁹ *le zouglou, l'expression d'une jeunesse désorientée*, le sentier n°4 de octobre 2000

- Les chaînes musicales qui diffusent les vidéoclips, véhiculent des modèles de tenues vestimentaires, de styles de danses, etc. Les artistes sur l'écran influencent-ils le comportement des adolescents scolarisés jusqu'à leur « look » ?

4. Objectifs de recherche

- Evaluer la consommation de la musique afro-américaine par les adolescents scolarisés pour voir son impact sur la construction de leur identité culturelle.

- Analyser des vidéoclips afin de ressortir les thèmes qui sont évoqués à l'effet de mieux comprendre dans quel sens ils ont pu être interprétés par les adolescents scolarisés.

- Décrire comment la musique afro-américaine influence la construction de l'identité culturelle des adolescents scolarisés.

- Définir les attitudes, des adolescents scolarisés à l'égard de la musique afro-américaine en fonction du sexe et de leur niveau de vie familiale.

5. Hypothèses

- La grande consommation des musiques Rap et R&B par les adolescents scolarisés les conduit à préférer la culture afro-américaine à la culture ivoirienne.

- La préférence pour le Rap ou le R&B est fonction du sexe.

- L'intérêt des adolescents scolarisés pour la musique Rap et R&B varie selon le niveau de vie familiale.

6. Cadre théorique de référence

Assimilée à une « impureté méthodologique »¹⁰ par de nombreux chercheurs, supplantée par la linguistique et la sémiologie, la réception resta, jusqu'au début des années 50, étrangère à beaucoup d'universitaires. Ce manque d'intérêt pour la réception engendra le postulat, qui reste bien ancré dans certains courants idéologiques (Ecole marxiste), selon lequel le récepteur était passif et inintéressant.

Quatre grands courants théoriques seront relevés ici : un courant d'origine littéraire, un courant de réception médiatique sur les gratifications, un courant sociologique sur les cultures populaires, et le modèle de la diffusion des innovations de Rogers.

6.1 L'Ecole de Constance et d'Umberto Eco

6-1-1 L'Ecole de Constance

C'est un courant littéraire qui, au départ a tenté de renouveler l'étude des textes à partir de l'acte de lecture. Le nouvel objet de recherche de ce courant devient le rapport texte-lecteur. Ce courant distingue en son sein deux paradigmes différents et complémentaires : « *l'esthétique de la réception* » de Jauss et « *l'effet esthétique* » d'Iser.

➤ Paradigme de Jauss

Chez Jauss, la réception est l'instance qui donne son statut à l'œuvre : « *la valeur et le rang d'une œuvre ne se dédit ni des circonstances biographiques ou historiques de sa naissance, ni de sa seule place qu'elle occupe dans l'évolution d'un genre, mais des critères bien plus difficiles à manier : effet produire, « réception », influence exercée, la valeur reconnue par la postérité* »¹¹. Le sens est alors attribué à l'œuvre par un récepteur qui vit au sein d'une société : l'interaction se fait entre un texte et un individu socialisé et cultivé. Le lecteur donne ainsi sens et vie au texte, le récepteur devient alors actif : « *dans la triade formée par l'auteur, l'œuvre et le public, celui-ci n'est pas un simple élément passif qui ne*

¹⁰ U. ECO, « Lector in fabula », Paris, Grasset, coll. «Figures », 1985, p.8.

¹¹ H.R JAUSS, « Pour une esthétique de la réception », Paris, Gallimard, NRF, 1978, p.24.

ferait pas réagir en chaîne ; il développe à son tour une énergie qui contribue à faire l'histoire (...). La vie de l'œuvre dans l'histoire est inconcevable sans la participation de ceux auxquels elle est destinée. C'est leur intervention qui fait entrer l'œuvre dans la continuité mouvante de l'expérience littéraire, où l'horizon ne cesse de changer, où s'opère en permanence le passage de la réception passive à la réception active, de la simple lecture à la compréhension critique, de la norme esthétique admise à son dépassement par une production nouvelle »¹².

Jauss élabore le concept d' « horizon d'attente » comme « le système de références objectivement formulables qui, pour chaque œuvre au moment où elle apparaît résulte de trois facteurs principaux : l'expérience préalable que le public a du genre dont elle révèle, la forme et la thématique d'œuvres antérieures dont elle présuppose la connaissance, et l'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne »¹³, qui permet au lecteur, grâce à son « capital culturel » de mieux appréhender la lecture.

➤ Paradigme d'Iser

Quant à l' « effet esthétique » d'Iser, il révèle ce que le texte produit sur le lecteur : une œuvre possède en elle une substance qui « mobilise chez le lecteur des facultés de représentation pour lui faire adopter des points de vue différents »¹⁴.

Ceci permet à Iser de fonder une typologie des lecteurs : le « lecteur idéal » correspond au lecteur que l'auteur désirerait comme récepteur alors que le « lecteur contemporain » est le lecteur réel, tel qu'il apparaît dans la réalité des pratiques.

Ces deux théories réunissent au sein d'une même école, la théorie des effets et la théorie de la réception, permettant ainsi la connaissance de l'œuvre dans son ensemble.

¹² HR Jauss. Pour une esthétique de la réception, op.cit. p.45.

¹³ Ibid., p.50.

¹⁴ W. Iser, « L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique », Editions P ; Mardaga, coll. « philosophie et langage », 1985, p.14.

6-1-2 L'école d'Umberto Eco

Umberto Eco s'est, lui aussi, intéressé à la réception en définissant dans « *L'œuvre ouverte* »¹⁵, le lecteur comme le co-créateur de l'œuvre, lui donnant sa signification. Ainsi dans *Lector in fabula*, il insiste sur le rôle de l'instance réceptrice en tant qu'instance significative : « *le texte est un tissu d'espaces blancs, interstices à remplir, et celui, qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissés en blanc pour deux raisons. D'abord parce qu'un texte est un mécanisme paresseux qui vit sur la plus-value qui y est introduite par le destinataire ; ensuite parce qu'un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative, même si en général il désire comme interprète avec une marge suffisante d'univocité .Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner* »¹⁶. Pour lui, le lecteur doit être doté d'une compétence qui désigne le « *capital culturel* », pour comprendre l'œuvre. Son étude est très proche de celle de l'Ecole de constance.

Les études de réception littéraire prônent un récepteur actif dans la production de sens du texte. Afin d'y parvenir, le récepteur doit posséder une compétence ou un « *capital culturel* » qui lui permet de déchiffrer les œuvres, grâce aux expériences antérieures qu'il a pu accumuler.

6.2 Les Cultural studies ou études culturelles et populaires

Ce courant se développe dans les années 60-70 en Grande-Bretagne et fait suite à des travaux engagés plus tôt, avec l'apparition des formes culturelles liées à l'industrialisation. Richard Hoggart, en publiant en 1957, *The Uses of Literacy*, traduit des années plus tard en français sous le titre de *La culture du pauvre*¹⁷, fait office de pionnier et ouvre la voie vers de nouvelles enquêtes et de nouvelles méthodologies.

En effet, immergé en observateur dans la vie des classes populaires en Grande-Bretagne, dans les années 50, il fonde en 1964 le centre de recherche de Birmingham, dans lequel de nombreux travaux seront entrepris afin de comprendre le rapport que les membres

¹⁵ U. ECO, « *L'œuvre ouverte* », Paris, Seuil, coll. « points essais », 1965.

¹⁶ U. ECO, « *Lector in fabula* », Paris, Grasset, coll. « figures », 1985, p.66

¹⁷ R. HOGGART, « *La culture du pauvre* », les éditions de minuit, coll. « le sens commun », 1970, 420p.

de la classe populaire entretiennent avec les produits issus de l'industrialisation de masse. L'idéologie tiendra dans ce courant une grande place, notamment au sein des travaux Stuart Hall.

Les études des medias furent englobées dans les recherches de ce courant avec les études sur la presse féminine et montra un récepteur négociateur de la signification d'un texte et capable de résister au contenu des programmes.

Ce courant, très actif dans les années 80 avec les études d'Ien Ang sur le décryptage des lettres de téléspectateurs de Dallas¹⁸. David Morley sur les variations de décodages d'un magazine d'informations générales « Nationwide » par un groupe de téléspectateurs, montre l'importance du contexte social, de son action sur les modes de décodage des messages.

Les études culturelles nous permettent de voir la réception médiatique selon une production et une réception des messages en considérant l'importance du sens de ces messages chez les récepteurs.

Ainsi les codes culturels sont très importants dans le processus de production et de réception des textes médiatiques.

Dans le même sens, Radway Janice¹⁹ a révélée que la réception médiatique est un processus interactif, c'est-à-dire que les publics qui s'exposent aux messages médiatiques, ont une part de responsabilité dans la dite réception, ils les reconstruisent, les critiquent et les adaptent à leurs codes culturels.

Par ailleurs BROWN Jane dans « *Teenage room culture : where media an identities intersect* », démontre que les adolescents ne s'intéressent qu'aux médias qui répondent à leurs attentes, leurs besoins et leurs expériences personnelles. Ainsi les médias leur permettent de se construire une identité afin de savoir qui ils sont ou qui ils pourraient devenir et comment les autres également les perçoivent.

¹⁸ Série télévisée américaine

¹⁹ Radway, Janice (1984). *Reading the Romance: women, patriarchy, and popular literature*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.

La recherche ici consacrée à la réception de la musique afro américaine, est avant tout un problème d'identité culturelle. Il entre dans le cadre de l'impérialisme culturel. Ceci explique la place tenue par le courant des études culturelles tout au long de ce travail.

6.3 Les uses and gratifications

Ce troisième courant constitutif des études de réception mêle la théorie de la réception et la théorie des effets. Ce courant qui s'intéresse à la question « *que font les gens des medias ?* » est avant tout un courant de recherche en communication. Rompant avec la théorie des effets qui s'interrogeait sur ce que les medias faisaient aux gens, cette théorie se développe dans les années 60 en se questionnant sur le rapport entre les medias et les récepteurs. En abolissant le concept d' « *aiguille hypodermique* » de Lasswell, qui désigne l'audience comme un groupe amorphe, ce courant réintroduit un récepteur actif et donne une grande importance à la notion de choix, qui devient déterminante dans les études sur le récepteur consommateur évoluant dans une conception néo-libérale de la société. Ce courant à dominance psychologique, à son commencement, se rapproche de la sociologie par l'étude des usages et des pratiques des medias. Parmi les chercheurs de ce courant, Liebes et Katz font office de représentants. En analysant ce que les spectateurs font du programme Dallas²⁰, ils mettent en évidence l'interaction entre le contexte social duquel est issu le spectateur et son interprétation du contenu. Chaque membre d'une culture analyse les programmes avec les codes culturels propres à sa culture. Ainsi la Polysémie d'un contenu devient un concept fondamental de ce courant.

6-4 Le modèle de la diffusion des innovations de Rogers

Le principe de ce modèle est tout simple. Il stipule que pour qu'un individu adopte un nouveau comportement, il doit passer par plusieurs étapes au travers desquelles les valeurs de sa personnalité vont intervenir.

²⁰ T. LIEBES et E. KATZ, « 6 interprétations de la série Dallas », in *Hermès* n°11-12, CNRS, 1992, p.125-144.

Par exemple, comment travaille t-il au niveau de la communication ? Lit-il les journaux ? Écoute t-il la radio ? Regarde t-il la télévision ? Si c'est le cas, le processus de changement de comportement passera par des étapes.

Pour ce faire, il lui faudra d'abord avoir la connaissance. Ensuite il lui faut être persuadé. S'il est convaincu, Il faut qu'il prenne alors la décision d'adopter le nouveau comportement.

Le schéma d'un tel processus se présente de façon linéaire et de la manière suivante :

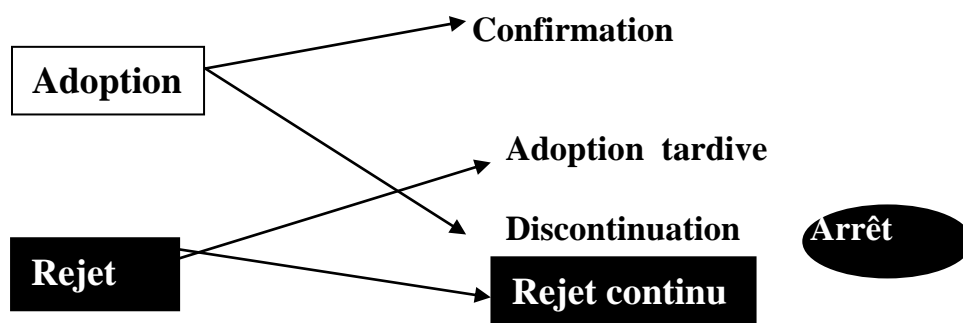
1 : Connaissance → 2 : Persuasion → 3 : Décision → 4 : Exécution → 5 : Confirmation.

Au niveau de la phase de l'exécution, il peut y avoir trois cas :

1. Soit l'adolescent adopte le nouveau comportement et le maintient, soit il l'adopte par la suite.
2. Soit il n'adopte pas tout de suite le nouveau comportement et rattrape plus tard (adoption tardive).
3. Soit il n'accepte pas du tout le nouveau comportement et le rejette de façon continue.

Ce que nous donne le tableau suivant :

Figure n ° 1 : Le modèle Rogers du changement de comportement.



Toutefois pour que ce modèle se déploie avec réussite, il faut au préalable certaines conditions :

1. Pratique précédente.

2. Besoins et problèmes ressentis.
3. Caractère novateur du comportement à adopter.
4. Norme du système social.

Ces quatre courants constitutifs des études de réception sont complémentaires, ils peuvent être employés dans une même étude. Cependant dans ce mémoire ce sont les trois derniers à savoir les cultural studies et les uses and gratifications et la réception selon Rogers qui seront employés, afin de montrer comment la musique afro-américaine peut t'elle devenir significative par la place qu'elle tient dans le quotidien des adolescents scolarisés et quelles influences cette musique exercent sur eux.

7. Méthodes d'investigation

Pour répondre aux questions de recherche, il faut aller bien au delà de nos impressions et de nos intuitions aussi valables et séduisantes soient-elles. En effet, une vision impressionniste de la réalité entraîne de nombreuses déformations de la réalité causées par nos perceptions, nos croyances, nos attentes, nos expériences. Ces déformations, teintées de nos désirs, de nos souhaits et de notre imagination, occasionnent une perception partielle de la réalité. L'intuition est valable et même souhaitable mais elle ne suffit pas à induire une explicable logique rationnelle et argumentée d'une réalité. Livrées à elles seules, l'intuition et l'impression permettent d'exprimer la vérité d'un individu mais ne permettent pas d'extrapoler cette vérité aux autres individus

Pour « objectiver » davantage nos impressions, nous avons besoins d'instruments et d'outils qui puissent nous permettre de démarquer et de rationaliser les liens entre nos perceptions de phénomènes, nos observations, nos souhaits et notre imagination. En fait, nous avons besoin de méthodes.

La démarche scientifique vise à expliquer et à valider nos hypothèses afin de vérifier les théories personnelles et d'en créer de nouvelles. Elle vise donc globalement à décrire, à comprendre et à prédire l'évolution des phénomènes de notre environnement. Cette compréhension « objective » de l'environnement permet d'orienter et de planifier des actions

en vue d'intervenir dans cet environnement. Or, c'est la méthode utilisée qui permet de s'assurer du degré d'« objectivité » de la recherche.

L'objectif général poursuivi par cette étude va très largement commander la méthodologie adoptée et l'ordre de présentation des réflexions.

Par ailleurs le choix de notre méthodologie obéit à une volonté de donner plus de rigueur à notre travail. Cette étape se veut donc une présentation des principaux axes de la procédure à entreprendre pour mener à terme notre étude et des techniques d'approche du sujet.

En effet, une fois la définition opératoire des hypothèses établies, il convient de procéder aux choix des méthodes de recherches puis aux choix des méthodes de collectes et d'analyse de données.

Les méthodes de recherches (qui seront présentées dans les lignes qui suivent) sont reliées à l'objet d'étude. Le choix d'une méthode de recherche consiste à trouver la meilleure façon d'approcher ou plutôt d'investiguer son objet d'étude, c'est-à-dire que l'on décide, d'après la nature de l'objet de recherche, si l'on doit explorer, décrire ou expérimenter afin de solutionner le problème de recherche.

Les méthodes de recherche, définies par Madeleine GRATWITZ comme : « *un ensemble concentré d'opérations mises en œuvre pour atteindre un ou plusieurs objectifs, un corps de principes présidant à toutes recherches organisées, en un ensemble de normes permettant de sélectionner et de coordonner les techniques* »²¹, sont évidemment liées aux méthodes de collectes de données mais ces dernières consistent essentiellement à élaborer des techniques pour la cueillette des informations dans le contexte précis de l'enregistrement d'un aspect des phénomènes à saisir.

Dans notre étude, nous utiliserons concomitamment les méthodes quantitatives et qualitatives

7-1 Approche quantitative

La méthode quantitative d'observation consiste essentiellement à étudier les caractéristiques des unités individuelles qui composent la « population » de l'enquête et

²¹ Madeleine GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales, Dalloz, 7^{ème} ed, Paris 1986, p 361

ensuite à décrire la situation d'ensemble. Aussi permet-elle de comprendre le phénomène de réception et d'étudier les caractéristiques et les tendances significatives à partir de la façon dont les jeunes enquêtés se sont exprimés en répondant au questionnaire.

Par ailleurs elle nous permettra d'obtenir des éclairages tangibles qui permettront aux décideurs de prendre des mesures pour réguler la diffusion de la musique par les médias.

7.2 Approche qualitative

Elle vise à dresser un portrait d'une situation donnée qui est beaucoup plus fournie, colorée et circonstanciée que l'usage qu'on peut en retracer à partir de quelques indices quantitatifs.

Les techniques de recherche qualitative utilisées dans cette étude nous permettront d'enrichir les données recueillies par le questionnaire écrit. Les techniques utilisées sont les suivantes : l'analyse thématique, l'entrevue individuelle et l'entretien en groupe. Le principal avantage de ces techniques est qu'elles permettent de collecter les données de façon naturelle et spontanée, soit en faisant parler les sujets ou en les observant dans des situations précises.

7-3 Description des instruments de recherche

7.3.1 Méthode quantitative : le Questionnaire

L'enquête par questionnaire, méthode qui selon N'Da Paul, « *consiste à poser, par écrit, à des sujets une série de questions relatives à une situation, à leur opinion, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un problème, ou de tout autre point qui intéresse le chercheur.* »²² est la démarche choisie par nous pour recueillir des informations auprès des adolescents concernés par notre étude.

Ce questionnaire composé de 26 questions à modalités prédéfinies composées de questions à réponses fermées ou fixées à l'avance et des questions à réponses ouvertes a été emprunté à

²²N'DA Paul, *Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats*, 2006, p. 83

Marie Thérèse Abogo qui a réalisé une étude sur la réception des musiques afro-américaines par des jeunes camerounais.

Le questionnaire est construit autour des points suivants :

- les questions portant sur la situation sociale ;
- les questions relatives à la consommation médiatique, permettant de savoir la fréquence de consommation de la télévision et de la musique ;
- les questions sur la musique américaine et la musique ivoirienne, permettant aux enquêtés de donner leur opinion sur les différentes musiques qui passent à la télévision et à la radio ;
- Les questions sur les valeurs et les comportements individuels.

7.3.2 Méthodes qualitatives : l'étude documentaire, les entretiens individuels et les entretiens en groupe

Cette approche qualitative nous permet de donner un sens au phénomène étudié. Il est question de l'analyser au delà des données chiffrées, descriptives²³. Nous utiliserons les techniques de recherches qualitatives suivantes :

- L'étude documentaire
- Les interviews individuelles
- Les interviews de groupe

7-3-2-1 L'entretien de groupe

A ne pas confondre avec le groupe de discussion, l'entretien de groupe se définit par Paul Geoffrion comme : « une technique d'entrevue qui réunit de six à douze participants et un animateur, dans le cadre d'une discussion structurée, sur un sujet particulier »²⁴. Cette technique a été utilisée seulement qu'au lycée la farandole car les élèves étaient disponibles et une salle a été aménagée par la directrice à cet effet.

Par cet outil de cueillette, nous poursuivons deux objectifs généraux comme tout entretien de groupe :

« - réunir des informations factuelles ;

²³ N'DA Paul, *Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats*, 2006, p.18

²⁴ Paul Geoffrion, 1993, p.311

- observer les attitudes des participants. »²⁵

Il s'agit selon N'Da Paul de remplacer le face à face individuel par un groupe de personne interrogé afin de recueillir une « parole collective » produite en situation de groupe, donc dans une interaction.

7-3-2-2 L'Entretien individuel

L'entretien individuel est défini par Laurence Bardin comme : « une conversation initiée par l'interviewer dans le but spécifique d'obtenir des informations de recherche pertinentes, conversation qui est centrée par le chercheur sur des contenus déterminés par les objectifs de la recherche. »²⁶. Il nous permettra de recueillir des informations à un niveau plus approfondi et de manière plus personnalisée. Même si il prend du temps et ne peut être réservé qu'à un nombre restreint de personnes, l'entretien va s'avérer utile pour recueillir des données qualitatives.

Malgré les appréhensions de certains critiques, vis-à-vis de cette technique qu'ils jugent parfois subjective, nous avons décidé de l'employer dans notre étude. En effet, pour nous, le répondant est seul alors il peut parler en toute liberté et avec sérénité, ayant le sentiment d'être pris au sérieux pour donner son avis, ses sentiments, etc.

7-3-2-3 Etude documentaire

Selon Paul N'Da, « le terme document renvoie à toute source de renseignements déjà existante à laquelle le chercheur peut avoir accès. Ces documents peuvent-être sonores (disques), visuels (dessins), audio-visuels (films), écrits (textes), ou des objets (insignes, vêtements, monuments ...) »²⁷. Dans notre étude, l'attention sera portée sur les documents audio-visuels. Il est question d'analyser deux vidéoclips l'un afro- américain et l'autre ivoirien. L'analyse révèle les grands thèmes des messages véhiculés à travers ces vidéoclips.

²⁵ Ibid.

²⁶ Bardin, Laurence (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Le psychologue », 233p.

²⁷ N'DA Paul, *Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats*, 2006, p .77

Les grilles d'analyse utilisées ont été empruntées à Marie Thérèse Abogo. Ce sont la grille d'analyse de Yelle²⁸ et de Jost²⁹. Les démarches Jost et Yelle sont principalement axées l'une sur le sens du texte et l'autre sur les formules techniques (la réalisation du scénario du clip).

L'usage de ces techniques a pour but non seulement de préciser les informations obtenues sur le terrain d'étude, mais aussi de faire un rapprochement de ces deux vidéoclips afin de dégager les différents thèmes abordés et de relever les différences et les similitudes pour comprendre son influence sur les adolescents.

8. Articulation du travail

Pour mener à bien notre travail, nous l'organisons autour de trois parties.

La première partie est intitulée cadre théorique. Elle donne les définitions des différents concepts de notre sujet. Il y est aussi présenté la revue des écrits pertinents que nous avons recensés et qui traitent du problème identifié.

La seconde partie, expose les stratégies d'investigations. Ici, sont déterminés le champ d'investigation, la collecte et le plan d'analyse des données, sans oublier de mentionner les difficultés rencontrées.

La troisième partie, quant à elle présente les résultats, donnent les interprétations et fait des recommandations.

²⁸ Yelle, François (1993) *Analyse comparative de vidéoclips québécois* (mémoire de maîtrise). Université de Montréal.

²⁹ Jost, François (1999). *Introduction à l'analyse de la télévision*. Paris : Ellipses.

PREMIERE PARTIE

CADRE THEORIQUE

CHAPITRE I: DEFINITION DES CONCEPTS

1. Musique Afro-américaine

Née aux Etats-Unis à partir du XVI^{ème} siècle. La musique afro-américaine est issue des traditions musicales des Africains rendus comme esclaves en Amérique. Sous l'influence des traditions profanes et religieuses que les colons, pour la plupart anglo-saxon et français, imposèrent à la communauté noire, cette musique, qui se veut une musique composée et exécutée par les noirs d'Amérique va emprunter à la musique européenne certains éléments tels que son vocabulaire et ses structures de musique tout en perpétuant les pratiques musicales africaines.

Composée de chansons de travail, elle va être utilisée dans ses débuts comme une forme de dénonciation et de résistance aux conditions inhumaines de l'esclavage et à la menace d'acculturation. Aussi servait-elle de cadre de prières collectives et permettait d'échanger et de préparer des coups d'évasion sans être compris ou découvert par le maître.

Les chansons de la musique afro-américaine sont pour la plus part structurées selon la formule type à la musique africaine, c'est-à-dire la formule question-réponse. Le lead vocal entonnait la mélodie, et les autres reprenaient en chœur le refrain.

Par ailleurs, il convient de relever que la musique afro-américaine n'est pas en elle-même un type de musique mais un genre ou un courant musical duquel se revendiquent toutes les formes de musique considérées comme étant tout simplement la musique des noirs américains, musique composée et exécutée par eux-mêmes.

Nous pouvons donc citer les formes de musique comme le Rap, le R&B, le disco, la Soul, les Blues, le Jazz, les Negro Spirituals.

1.1 Le Rap

Le Rap dont les initiales signifient Rock Against Polices, est reconnaissable par son phrasé syncopé, presque parlé. Il prend forme dans les quartiers de New York comme le

Bronx à la fin des années 70 et fait ses premières émules aux États-Unis, au début des années 80.

1-1-1 Historique

Le rap semble formellement se rapprocher de la culture africaine dont se réclame le mouvement hip-hop. Le chant scandé du MC évoque en effet le griot, poète et musicien qui chronique la vie quotidienne ou est invité à chanter lors des célébrations (ex : mariage). De même, le retour à une musique essentiellement basée sur le rythme plus que sur la mélodie ramène aux polyrythmies de percussions africaines.

Une grande partie des premiers DJ et MC sont d'origine jamaïcaine. Les sound systems jamaïcains ont donc eu un rôle dans l'apparition du rap dans les ghettos Noirs américains. L'ancêtre le plus proche du rap est le *spoken word* (« mot parlé »), apparu au début des années 1970 avec quelques groupes confidentiels dont les Last Poets ainsi que Gil Scott Heron. Il s'agit à cette époque de la déclamation de discours sur des rythmes battus par des tambours africains avec la négritude comme thème de prédilection.

Le *Hip-Hop*, lui, est né en 1974 avec DJ Kool Herc, et les premiers raps étaient réalisés par des MC (Maîtres de Cérémonie) qui faisaient des rimes toutes simples pour mettre l'ambiance en soirée. Le premier morceau de rap proprement dit, *King Tim III* du groupe Fatback Band, voit le jour en 1979.

En 1979, quelques mois après, le premier tube rap sort en 45 tours, c'est *Rapper's Delight* du Sugarhill Gang. Les rappers y sont accompagnés par un orchestre funk et il ne s'agit que d'une vulgaire caricature de la révolution qui se prépare dans les rues New Yorkaises. On peut noter aussi la parution de *Magnificent Seven* en 1980 du groupe punk anglais The Clash.

En 1982, *The Message* de Grandmaster Flash fut la révolution annoncée. Il s'agit du premier tube hip hop, une culture de rue qui était alors composée principalement de danse et de *DJ-ing*. Il est d'ailleurs curieux que, malgré le fait que ce soit le rappeur Melle Mel qu'on entend sur l'enregistrement, le titre est crédité du nom de Grand Master Flash (le DJ - concepteur sonore). Le rappeur n'avait pas le rôle de premier plan qu'il a aujourd'hui. Les rappers

américains tel que Run DMC critique le racisme des blancs dans leurs chansons, la majorité des auditeurs sont alors des noirs. C'est Puff Daddy, qui a calqué la musique rap sur les chants doux très en vogue chez les blancs aux USA afin de conquérir le marché blanc.

Les années 1980 furent celles de l'explosion du rap avec des groupes politiques comme Public Enemy ou entertainment comme Run-DMC. Dans la lignée du Do It Yourself des punks New-Yorkais (le hip hop fut d'abord surnommé le « punk noir »), les rappeurs rappaient sur des rythmes synthétiques et brutaux, issus de boîte à rythmes bon marché). Il s'agit d'une véritable musique populaire de rue qui développait ses propres thèmes : d'une part sous l'influence de la Universal Zulu Nation (ou plus communément appelée *Zulu Nation*) d'Afrika Bambaataa qui voyait dans le hip hop le moyen d'éloigner les jeunes des drogues et des gangs et d'émuler leur créativité, d'autre part en tant que témoignage d'une vie difficile (rap "hardcore").

Initialement issu des quartiers défavorisés, le rap à ses débuts est souvent un exutoire au mal-être et aux revendications des jeunes qui les habitent. Les propos violents ou crus sont fréquents, volontiers provocateurs (*Fuck tha Police* de NWA ou *C'est clair* de NTM). Le rap est donc accueilli par le grand public plus comme un phénomène social que comme une forme artistique à part entière.

1-1-2 Caractéristiques

1-1-2-1 Rythme

Les rythmes de la musique du rap comme les paroles sont souvent des rythmes 4/4 ou 2/2 avec un caractère syncopé marqué rappelant celui de certaines formes de funk, dont le rap des premiers temps était d'ailleurs fortement inspiré. Ce style a été amené de manière prédominante par les musiques soul et funk, lesquelles répétaient tout au long des morceaux leurs rythmes et leurs thèmes musicaux.

Dans les années 1960 et 70, James Brown jette les bases sur lesquelles sera fondé le rap : une musique rythmée (ses enregistrements sont encore aujourd'hui une source de *samples* inépuisable pour les DJ), un style de chant saccadé, parfois parlé ou crié et des textes véhiculant une forte identité et des revendications sociales ou politiques.

1-1-2-2 Thématique

Le rap comme le reste de la culture hip-hop cumule un aspect festif, hédoniste et un aspect contestataire. Les thèmes abordés varient selon les genres et ont évolué selon les époques. Comme la soul et le funk dont ils s'inspirent, les textes traitent des sujets communs à toute la musique populaire occidentale c'est-à-dire la vie quotidienne, l'amour ou le sexe. De nombreux groupes de rap ont également des textes à vocation contestataire ou politique qui les rapprochent du punk et de la poésie de la beat génération. On peut citer le groupe américain Public Enemy ou le groupe français Assassin. Les textes Rap sont parfois très virulents contre les symboles du pouvoir, la police ou la justice. Les critiques violentes sont en fait assez minoritaires et l'aspect contestataire se limite le plus souvent à une dénonciation qui passe par les descriptions des problèmes sociaux tels que le racisme, la pauvreté, le chômage, l'exclusion. En réaction contre la dramatisation de certains paroliers, des rappers abordent la vie quotidienne des quartiers populaires d'un point de vue positif.

Une thématique récurrente, notamment dans le gangsta rap, tourne autour de la société de consommation et des symboles du pouvoir, comme les femmes, les voitures ou les armes à feu. Les rappers jouent sur ces fantasmes et se construisent des personnages en général sans lien avec leur vraie personnalité et leur quotidien réel. Des critiques ont été faites contre ces textes qualifiés de sexistes, matérialistes ou prônant la violence.

Les paroles, souvent revendicatives et réalistes, sont la plupart du temps soutenues par un beat (morceau de musique) en boucle, un sample (un échantillon de plusieurs musiques) et parfois des scratches. Conçu par et pour le ghetto noir américain, le rap est avant tout une musique basée sur une constante innovation, sur un refus de toute institutionnalisation ; une musique où l'originalité est un facteur déterminant pour se faire connaître.

Le rap est une musique politisée, à l'image du groupe Public Enemy, parfois violente comme NWA (coté West Coast) ou Run-DMC (coté East Coast).

Le principe du rap est d'exploiter le tempo à nu. Le personnage central est le Dj (Disc Jockey). Il anime les soirées avec ses disques mystérieux accompagnés du MC (Maître de cérémonie) qui encourage les spectateurs à danser en parlant au rythme de la musique. Le rap

devient alors un moyen pour le rappeur au micro de prêcher sa parole en face d'inconnus et de tenter de les convaincre, quel que soit le message. Les idées sont dès lors courtes, ce sont des flashes sonores et des significations qui fusent, des chocs répétés de mots courts ou longs à la phonétique proche, destinés à frapper l'auditeur.

En dépit de son caractère violent et révolutionnaire, les vidéos clips qui s'y rattachent sont souvent plus humoristiques et ont une mise en scène très soignée. Ce contraste du genre et de son style vidéo serait l'élément qui fascinerait les jeunes. Il est donc très apprécié et constitue souvent une inspiration de vie culturelle chez les adolescents africains qui sont en quête de modèle.

1.2. Le *Rythm'n'blues* (R&B)

Le rhythm and blues (ou R'n'B, à ne surtout pas confondre avec le R'n'B contemporain, courant plus moderne, qui s'axe autour du hip hop et de la musique populaire) est un genre musical combinant des influences de gospel et de blues.

Le terme fut introduit en 1949 par Jerry Wexler, alors journaliste au magazine professionnel Billboard, qui devint un peu plus tard l'un des producteurs les plus réputés de son époque au sein de la firme Atlantic Records. Ce terme, qui se prête davantage au marketing musical, remplace peu à peu l'expression race music (« musique raciale »), trop péjorative.

Plutôt que d'identifier un genre musical bien précis, le terme rhythm and blues a été petit à petit utilisé pour décrire tout type de musique contemporaine populaire parmi la population afro-américaine. Bien que réutilisé depuis la fin des années 1990 en Europe (et notamment en France), le terme R&B a toujours été employé aux États-Unis (des années 1950 à aujourd'hui).

1-2-1 Historique

À ses débuts, le rhythm and blues désigne, comme son nom l'indique, une forme de blues rythmé, joué principalement par des musiciens noirs. Né au sortir de la Seconde Guerre mondiale, ce style est fortement influencé par les orchestres de jazz noirs de l'ère du swing, le rythme boogie-woogie, les structures harmoniques du blues, et surtout le gospel. Il se

distingue du blues par ses thèmes plus gais, un tempo plus rapide, et l'accent mis sur la batterie et les cuivres. Le saxophone est alors l'instrument roi de ce genre musical, qui est aussi marqué par les chanteurs à la voix puissante : les blues shouters. Également appelé jump music, le rhythm and blues préfigure le rock 'n' roll, dont il contient déjà tous les éléments.

À la fin des années 1950, le terme désigne surtout les musiciens de rock 'n' roll noirs (parfois aussi qualifiés de black rock), et les groupes de doo-wop. Le terme de *rhythm and blues* passe de mode dans les années 1960 parmi son public original afro-américain, pour être remplacé par la musique soul, la Motown et James Brown ; mais le genre sera une des influences majeures de nombreux jeunes musiciens britanniques qui formeront les groupes qui renouvelleront le rock, des Rolling Stones aux Who. Le rhythm and blues, notamment dans sa version de La Nouvelle-Orléans, est aussi une influence majeure en Jamaïque où les musiciens locaux (qui l'appellent shuffle) en font la base de ce qui deviendra le ska. Le rhythm and blues est à nouveau adopté par un public britannique dans les années 1970 avec la scène pub rock.

Toujours utilisé aux États-Unis depuis, et synonyme de black music (qu'elle soit soul, funk, disco ou urban au cours des années 1970 et 1980), le terme *R'n'B* est réapparu en France au milieu des années 1990, cette fois désignant la nouvelle musique populaire noire américaine fortement influencé par le hip-hop. Cette nouvelle musique R'n'B/hip-hop n'a parfois qu'un rapport très lointain avec le rhythm and blues original, mis à part pour certains artistes pour qui elle est une même manière de chanter issue du gospel.

1-2-2 Caractéristiques

1-2-2-1 Rythme

Rhythm and Blues n'est rien d'autre que du Blues auquel on a ajouté le rythme ; il s'agit de blues « qui balance », il ne reflète pas de tristesse ou de mélancolie comme son nom le laisserait entendre mais, au contraire, vous fait oublier vos soucis et vous entraîne à danser.

1-2-2-2 Thématique

En faisant un compil des titres R&B les plus diffusés sur les ondes, on en arriverait sûrement à la conclusion que le R&B ne parle que d'amour et de « drague » à longueur de temps. Or, si le R&B aborde généralement des thèmes plutôt positifs, il ne met pas de côté pour autant des sujets plus profonds comme la condition des femmes ou les différences sociales. Les artistes du R&B se servent de cette musique pour partager leurs expériences douloureuses.

En plus des musiques Rap et R&B, nous allons brièvement définir d'autres genres de musiques afro-américaines.

1.3. Les Négro spirituals

Le negro spiritual, apparu au contact de la religion protestante se caractérise par une grande liberté d'improvisation à partir d'une ligne méthodique. Ainsi les « Works songs » c'est-à-dire les champs de travail se transforment en « Gospel songs ». De caractère sacré, le negro spiritual était omniprésent au début du XIX^{èm} siècle. Comme la musique profane (chansons de travail, appels, etc.), ils étaient interprétés en a-capella, alors que certains chants étaient accompagnés d'instruments, notamment de percussion et de banjo.

1.4. Le Blues

Né au sortie de la guerre de sécession de 1861 et 1865, Le blues est à la fois une forme musicale définie par une chanson courte de douze mesures sur une structure d'accords déterminée avec l'emploi caractéristique des blues notes ; et un moyen pour les esclaves d'exprimer leur quotidien difficile, qui sont conscients que l'abolition de l'esclavage ne change finalement pas grande chose à leur condition de vie. C'est un chant qui définit un sentiment de mélancolie et de cafard, de détresse et de désespoir. Le plus souvent en forme de poème, il évoque toutes les situations de leur rude vie quotidienne : pauvreté, racisme, alcoolisme et le manque d'amour. Le blues a eu une influence majeure sur la musique

populaire américaine puisque l'on en retrouve des traces dans le jazz, le rhythm and blues, la soul, les musiques pop et même classiques.

1.5. Le Jazz

Le jazz est un genre musical propre aux Noirs des États-Unis, c'est un mélange de courants musicaux très divers qui a su intégrer de nombreuses influences et se prêter à de nombreux métissages. Autrement dit le jazz était né d'un mélange de musiques européennes et de musiques africaines. Les influences africaines sont d'abord vocales et rythmiques. En effet, les esclaves ne possédant rien ne pouvaient s'exprimer musicalement qu'avec leur corps, c'est-à-dire leurs mains, leurs pieds et leur voix. Différentes situations ont créé des types de chants :

- le travail : les worksongs (chants de travail)
- la religion : les gospels ou les negro-spirituals
- le désespoir : le blues

Il est aujourd'hui difficile de décrire précisément ce qui caractérise le jazz à cause de sa richesse et sa complexité, mais nous pouvons noter les éléments distinctifs suivants : du swing, de l'improvisation, de la sonorité et du phrasé. Les origines mêmes du mot ne sont pas franchement établies. Pour les uns jazz viendrait du verbe patois créole « jaser » ; pour d'autres, il évoque les prostituées de la Nouvelle-Orléans surnommées « jazz belles » en souvenir de la Jézabel biblique. Certains encore avancent qu'il s'agirait du diminutif d'un musicien ambulant : James Brown très prisé du public.

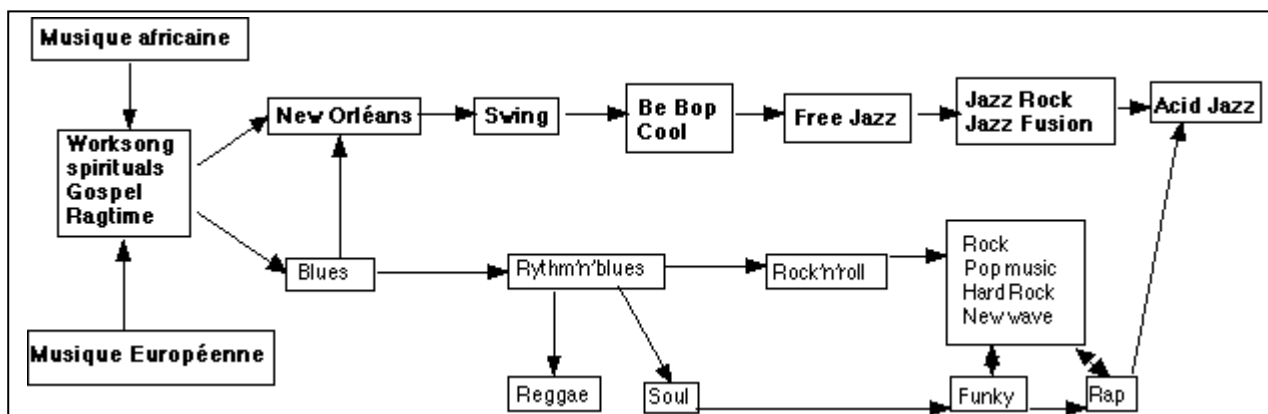


Figure 2 : Evolution du Jazz et ses influences sur les musiques populaires d'aujourd'hui

1.6. La Soul

Apparue aux Etats-Unis dans les années 1950, la soul est un style musical dérivé du Jazz, du gospel, du blues et surtout du rythm and blues. Venue de la rue, sortant directement du ghetto urbain, la soul, qui signifie « âme » en Anglais, désigne l'âme du peuple afro-américain, et donc ses aspirations, ses spécificités musicales et revendications sociales : « Dès ses premières années en effet, la musique soûl est une réaction de la jeunesse noire face à la communauté blanche et au puritanisme ambiant. Elle tente une fusion de l'âme et de la danse au moyen de deux facteurs : une base rythmique omniprésente et très soutenue, basse et batterie pour l'essentiel, et une thématique de l'amour déclinée sous les aspects parfois les plus ouvertement impudiques, jugée scandaleuse par la frange conservatrice de la société américaine »³⁰.

1.7. Le Funk

Durant les années 1960, la soul évolue et se mélange avec d'autres styles musicaux tels que le Rock, le Rythm and Blues ou encore le jazz pour former la funk. Le mot « funk » vient de l'argot « stink » (*puer* en français) pour définir un style dépouillé, sans ornement. Elle repose sur des rythmes groovy. Les fondateurs du funk sont des artistes comme Maceo, Melvin Parker ou encore comme le groupe The Meters. Néanmoins, la figure emblématique de la musique funk reste James Brown. Au début des années 1960, le Funk garde encore une bonne part des ses racines Rythm and Blues et soul ; les paroles des chansons insistent alors beaucoup sur la défense des noirs. Les années 1980 marquent la dernière étape de l'évolution de la musique funk qui s'accompagne d'un développement des rythmes électroniques avec la basse et le synthétiseur qui jouent alors un rôle fondamental dans la mélodie; ainsi, nous pouvons donner comme exemple « Let me know you » de Stanley Clarke. Ces différents mouvements de la musique funk influenceront par la suite fortement d'autres styles tels le rap ou encore le disco avec des artistes comme Sly and the Family Stone ou Stevie Wonder.

³⁰ Sans auteur, « soûl, musique » Encyclopédie Microsoft® Encarta®. <http://fr.encarta.msn.com> © 1997-2005 Microsoft Corporation, consulté le 23 septembre 2008.

1.8. Le Disco

Le disco est un genre musical et une danse apparu au début des années 70. Son nom est une abréviation du mot « discothèque », des clubs dans lesquels on ne passait que de la musique pour danser. Ce style d'abord écouté exclusivement par les noirs américains se propagera rapidement grâce aux night-clubs (boîtes de nuit) dans le monde entier. Musique de masse, le disco a pour thèmes favoris la sexualité, la vie et la nuit. Il se caractérise par l'aspect efféminé de la musique et de la danse. Le disco est de nos jours un des genres prisés par les jeunes c'est en cela qu'un auteur en ligne dit : *« Les années 2000 marqueront le renouveau du genre avec un regain d'intérêt d'une partie de la population pour la musique des années 1970-1980 en général. Certains parlent même de la "renaissance" du disco. Cela pousse les maisons de disques à refaire des compilations et même des remix des plus grands tubes du genre mais aussi des morceaux moins connus. De nouveaux genres disco apparaissent au XXI^e siècle, comme le Disco House ou encore le Disco Electro. Il existe également de nouvelles et de nombreuses façons de vivre sur cette musique (en particulier chez soi, notamment grâce à Internet, aux web radios, aux lofts musicaux). De nos jours, la musique disco est donc toujours très appréciée des nostalgiques du genre, mais aussi par la nouvelle génération. Les tubes disco sont diffusés et/ou remixés par les DJs lors de soirées spéciales et sont toujours diffusés en discothèque et sur de nombreuses radios le vendredi et le samedi soir ... Certains voient une résurgence de la danse disco dans la danse electro qui est pratiquée par de nombreux jeunes de nos jours »*³¹.

³¹ Un article de wikipédia, Encyclopédie libre sur le « Disco ». [http : //fr.wikipedia.org/wiki/Disco](http://fr.wikipedia.org/wiki/Disco), consulté le 07 Janvier 2009

2. Le Concept d'adolescent

2.1 Quelques définitions actuelles de l'adolescence

2-1-1 Définition de l'OMS

Selon l'OMS (WHO, 1977), l'adolescence correspond à la période pendant laquelle l'être humain :

- Passe du stade de la première apparition des caractères sexuels secondaires à celui de la maturité sexuelle ;
- Acquiert des facultés psychologiques et des modes d'identification qui transforment l'enfant en adulte ;
- Accomplit une transition sociale et économique qui se réalise entre le stade de dépendance totale à celui de l'indépendance relative.

Cette définition bien que de portée générale, nous semble un peu complète en ce qu'elle s'inscrit implicitement dans la dimension démographique du thème. Elle s'intègre aussi aux dimensions sociale, psychologique, économique et biologique.

2-1-2 Définition selon KEATS³²

Cité par KOUTON, Keats est aller plus loin en distinguant quatre étapes de l'adolescence :

- L'éveil sexuel vers 12-15ans ;
- Les premières relations sexuelles vers 14-17ans ;
- Le rôle sexuel vers 16-19ans ;
- Le choix d'un rôle déterminant dans la société vers 18-25ans.

Cette définition qui a l'avantage de mettre l'accent sur l'âge, variable de base de l'analyse démographique, nous amène à distinguer deux types d'adolescents : l'adolescent physiologique qui prend fin vers 15ans et l'adolescent sociale, qui selon les cas, peut aller de

³² Cité par KOUTON

16 à 25ans. Ces quelques définitions montrent qu'il existe d'énormes difficultés pour délimiter avec précision la période de l'adolescence.

En nous inspirant des éléments qui précèdent et dans un souci d'une plus grande validité de notre travail, nous retiendrons l'adolescence comme la période allant de 12 à 20ans révolus.

Le concept d'adolescent recouvre plusieurs dimensions biologique, démographique, juridique, physiologique, psychosociale et sociale. Il n'est donc pas étonnant que les définitions utilisées diffèrent d'un chercheur à un autre. L'absence d'une définition univoque de ce concept rend ainsi difficile la détermination d'une période stable de la vie à laquelle s'appliquerait l'adolescence.

2.2 Caractéristiques de l'adolescent³³

2-2-1 Dimension biologique et physiologique

La dimension biologique se rapporte aux transformations physiologiques de l'enfant qui vit ainsi son passage à la maturité. La puberté constituant pour cette dimension du concept de l'adolescence le moment auquel s'effectue cette transition. L'adolescent passera de l'apparition des caractères sexuels secondaires à celui de la maturité sexuelle³⁴.

2-2-2 Dimension sociologique

La dimension sociologique est étroitement corrélée à la dimension biologique et physiologique. Les transformations physiologiques entraînent un changement de statut de l'enfant et de son éducation. La fille commencera alors à apprendre sa fonction dans la société.

L'adolescence selon Victor HUGO apparaît comme « le commencement d'une femme dans la fin de l'enfant ». Pour le garçon c'est le début d'une initiation vers l'âge adulte.

³³ EVINA, A. et Alamm-Beleck A., « Vie féconde des adolescents en milieu urbain camerounais, in les cahiers de l'IFORD, N° 16, 1998, 117p.

³⁴ WHO, 1977.

2-2-3 Dimension démographique

Les définitions du concept de l'adolescence relatives à la dimension démographique de ce terme se basent uniquement sur l'âge.

Dans ce cas, l'adolescence va concerner, selon certains auteurs, les individus de la tranche d'âge de 12 à 19 ans, de 15 à 19 ans ou de 15 à 24 ans etc. Ainsi pour Akoa³⁵, l'adolescence est marquée par la puberté et va de 12 à 18 ans. Ce qu'il convient de retenir ici, est que la tranche d'âge utilisée est souvent fonction du contexte de l'étude.

2-2-4 Dimension psychologique

Elle marque l'évolution de l'identification de l'adolescent ou de l'adolescent en tant qu'un individu autonome, indépendant pouvant rendre des décisions propres et se fier à son jugement personnel.

C'est en quelque sorte la période de l'affirmation de la personnalité de l'enfant. L'enfant se sentira ainsi adulte et l'éveil sexuel le rend encore plus sensible à ce sentiment. Ces premières expériences sexuelles lui consacreront définitivement le sentiment d'être adulte.

2-2-5 Dimension juridique

La dimension juridique confère à l'enfant certains droits et le rend apte à certains actes à la fin de l'adolescence : c'est le cas par exemple du mariage, du droit de vote, de l'éligibilité, etc.

³⁵ In Etienne Folabi KOUTON « Evaluation et recherche des facteurs de la fécondité précoce au Bénin », mémoire de DEA en démographie, université de Paris I, 1992.

3. Notion de Réception

La réception est considérée comme un phénomène essentiellement psychique. Elle a une activité structurante. Elle structure ce qui a été vu afin de lui donner une signification. « La réception relève donc d'une activité opératoire. Elle est le résultat d'un processus de signification déclenché par l'acte de perception »³⁶. Relevons donc qu'il ne peut y avoir de réception sans perception. La distinction entre perception et réception peut paraître artificielle compte tenu de la simultanéité de ces deux activités. Ce qu'il convient de mettre en exergue ici, c'est qu toute perception met en marche un processus de structuration, processus qui peut être soit instantané, soit lente, en fonction du caractère familier ou original de tel ou tel phénomène sensible. C'est ce processus que nous appellerons réception

³⁶ SANOGO, Daouda « Etude sur la réception des messages iconiques et verbo-iconiques selon les milieux notamment en Côte d'Ivoire », Thèse de doctorat de troisième cycle en sociologie du développement, université de bordeaux II, 1977, p.25

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE

Le chercheur dans toutes sciences se donne un repère constitué de travaux antérieurs, dont il met en exergue les qualités du travail, mais aussi les insuffisances. C'est par rapport à ces insuffisances que celui-ci précise bien en quoi son étude diffère de celui de ses prédécesseurs.

Ainsi pour Madeleine GRAWITZ, « *au moment où l'on précise son objectif, il est prudent de prendre connaissance de la bibliographie, soit sur les problèmes différents, mais étudiés au même endroit et pouvant mettre en causes des données semblables.* »³⁷

Nous avons pour ce faire passé en revue un certain nombre de recherches pour savoir ce qui a été réalisé avant nous sur notre sujet ou abondant dans le même ordre que notre thème.

A notre connaissance, aucune étude sur ce sujet n'a été réalisée au département des arts de l'université de cocody, ce qui réduit nos possibilités d'avoir des écrits locaux sur ce sujet. Nous avons donc mis l'accent sur des écrits étrangers.

Selon Paul N'DA, « *Deux possibilités de structurer la revue sont suggérées ici, au choix, selon peut-être la nature des informations accessibles et recueillies : celle qui s'organise autour des thèmes et celle qui regroupe les textes en écrits empiriques et en écrits théoriques.* »³⁸

Nous avons choisi pour la présentation de notre revue de littérature, la première possibilité c'est-à-dire celle qui s'organise autour des thèmes.

Ce chapitre va donc s'organiser comme suit : dans un premier lieu, un aperçu des courants de recherche sur l'impérialisme culturel américain; en un second lieu, est retenue l'ensemble des opinions portant sur la réception médiatique et la construction des valeurs identitaires; il se termine par les réflexions menées sur l'impact de la culture hip hop sur les jeunes.

³⁷ GRAWITZ Madeleine, Méthodes des sciences sociales, Dalloz, Paris, 1993, P.483

³⁸ N'DA Paul, Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats, Educi, Abidjan, 3^{ème} éd revue et complétée

1. Impérialisme culturel américain

L'impérialisme culturel est définie par Herbert Schiller (1970), comme « (les) procédés par lesquels une société influence par tout les moyens, notamment pacifiquement, d'autres sociétés par la promotion de valeurs et de structures ». Luis Ramiro Beltran (1976) explicite la première définition en ajoutant que c'est un « processus d'influence sociale par lequel une nation impose à d'autres pays croyances, valeurs, savoirs, normes de comportement et style de vie ». Aujourd'hui, il est courant d'entendre parler « d'américanisation de la culture ». En effet, cela avait déjà été soulevé en 1901 par l'écrivain britannique William Stead. Cette invasion américaine touche grand nombre de domaines à savoir les langues vernaculaires, la tradition ou culture authentique³⁹ et la représentation que se fait les populations d'eux-mêmes. Aurelien dans son article sur l'américanisation, nous révèle que pendant la guerre froide, qu'un concept intitulé « American way of life » a été initié par les diplomates américains afin de « vendre » à l'étranger le mode de vie américain. Ainsi les Etats-Unis vont faire usage des médias de masse : les films de Hollywood, la télévision, la musique et aujourd'hui la « toile » ou l'internet pour répandre son système culturel à travers le monde. En Afrique particulièrement, l'impérialisme occidental demeure l'opium du peuple⁴⁰. Cette situation place l'Afrique dans une incertitude sur l'avenir des peuples minoritaires dans le « village planétaire ». Ce phénomène, conditionne l'identité de soi. On ne cherche plus qu'à réfléchir, penser, être, parler, vivre comme l'autre (Bernard Zra Deli, 2005). Il s'agit donc d'un « génocide culturel » qui est élucidé par Gonçalves qui dit : « *« si une culture en digère » une autre, non seulement il y a destruction d'éléments culturels et même d'un système culturel, mais on tue jusqu'à l'âme d'un peuple, on pratique une certaine forme d'ethnocide.* »⁴¹. Jules Atangana confirme cette thèse en affirmant que : « *Qu'on le veuille ou non, la pensée des pays techniquement plus avancés que nous, tend à faire accepter par des manœuvres subtiles, et par l'intermédiaire d'objets d'usage courant comme les journaux, la radio ou la télévision, des modes de vie qui, s'ils ne contribuent pas positivement à*

³⁹ « L'authenticité d'une culture n'est pas liée à son efficacité, pas plus qu'elle n'est en corrélation nécessaire avec le désir de développement d'une civilisation (...) L'authenticité d'une culture est caractérisée, en premier lieu, par la fait qu'elle s'édifie à partir des aspirations et des intérêts fondamentaux de ceux qui l'incarnent, en second lieu, par l'attitude dont elle témoigne à l'égard du passé, de ses institutions et de ses œuvres artistiques et intellectuelles ». *Jean Caune, Culture et Communication, pug, 1995, p. 77*

⁴⁰ JANHEINZ J., *Muntu, l'homme africain et la culture néo-africaine*, Paris, Seuil, 1961, pp. 173-174.

⁴¹ GONÇALVES M., « Angola, Métissage culturel » in *Spiritus*, n° 93, Paris, 1983, p. 387.

l'appauvrissement mental de nos peuples, n'en sont pas moins des instruments qui favorisent plus vite que nous le croyons, l'altération progressive de nos cultures nationales. »⁴².

Parlant de l'influence des moyens de communications de l'internet sur la construction de l'identité culturelle des jeunes africains, Bernard Zra Deli interpelle ces jeunes à une réception distanciée de ce média : « La mondialisation ne veut pas nécessairement dire progrès, mais dans la plupart des cas, elle exprime régression, dépersonnalisation, déshumanisation se manifestant par un effritement de la morale. La mondialisation reste ainsi une forme moderne d'aliénation car les cultures qu'elle livre aux jeunes africains sont des cultures de dépravation. Les nouvelles techniques d'information culturelle imposent une culture qui transforme les valeurs en vices et les qualités en défauts. Il faut que les jeunes africains sachent utiliser cet outil pour ne pas s'aliéner. Les sites pornographiques et les déviations du sens de l'amour en parlent mieux.

2. Réception médiatique et construction des valeurs identitaires

Selon Daniel Dayan, Anthropologue et un des premiers importateurs et traducteurs des travaux sur la réception de langue anglaise en France⁴³, « *les études sur la réception mettent un terme au règne exclusif du lector in fabula pour analyser les relations concrètes entre les textes diffusés par la télévision et les significations qu'en dégagent effectivement les téléspectateurs* ». Aussi définit-il la notion de réception comme une relation entre texte et lecteur. Il décrit en six points ce modèle texte-lecteur :

1. *«Le sens d'un texte ne fait pas partie intégrante du texte. La réception n'est pas l'absorption passive de significations préconstruites, mais le lieu d'une production de*

⁴² ATANGANA J., *Chemins d'Afrique*, Coll. «Point de vue», Yaoundé, Clé, 1973, p. 30.

⁴³ L'introduction de la problématique de la réception en France peut être datée du colloque « Public et Réception », tenu à Paris, au Centre Georges-Pompidou, en 1989. Dayan en rend compte dans un article paru dans *Le Débat*, en 1992, puis dresse un bilan des savoirs et débats contemporains, dans un numéro de la revue *Hermès*, en 1993.

Il faut néanmoins signaler qu'Armand et Michèle Mattelart ont, dès 1986, consacré un chapitre de leur ouvrage, *Penser les médias*, aux « procédures de consommation et de réception des médias » (1986, Chap.8) ;

Il faut aussi rappeler que Pierre Chambat et Alain Ehrenberg publient, en 1990, un long article sur la télévision, dans lequel ils déplorent la « méconnaissance des pratiques réelles » des téléspectateurs et la représentation du public comme masse, et insistent sur le développement des pratiques culturelles actives et l'importance des usages. (1990)

sens. L'ambition de l'analyse textuelle - déduire la lecture (et le lecteur) du seul texte - est donc rejetée.»

2. *«Ce rejet passe par l'abandon de tout modèle d'interprétation privilégiant le savoir de l'analyste. [...] Le savoir sur un texte, si raffiné soit-il, ne permet pas de prédire l'interprétation qu'il recevra.»*
3. *«Dès lors que l'on reconnaît la diversité des contextes où la réception s'effectue et la pluralité des codes en circulation à l'intérieur d'un même ensemble linguistique et culturel, il n'y a plus de raisons pour qu'un message soit automatiquement décodé comme il a été encodé. La coïncidence du décodage et de l'encodage peut être sociologiquement dominante, mais elle n'est théoriquement qu'un cas de figure possible.»*
4. *«Les études de réception renvoient à une image active du spectateur. [...] La latitude interprétative laissée au spectateur est liée à la relative polysémie des textes diffusés, polysémie qui les rend difficilement réductibles à la seule présence d'un message.»*
5. *«La réception se construit dans un contexte caractérisé par l'existence de communauté d'interprétation. À travers le fonctionnement de ces communautés, l'inscription sociale des spectateurs devient déterminante. Elle se traduit par l'existence de ressources culturelles partagées dont la nature déterminera celle de la lecture.»*
6. *«La réception est le moment où les significations d'un texte sont constituées par les membres d'un public. Ce sont ces significations et non pas le texte lui-même, et encore moins les intentions des auteurs, qui servent de points de départ aux chaînes causales menant aux différentes sortes d'effets.»*

Par ailleurs, relevons que la réception conduit à l'identification ou encore à la construction d'une valeur identitaire. Selon Jauss, l'identification esthétique se définit avec le héros comme base typologique. Ces identifications peuvent être soit associative, admirative, par sympathie, cathartique ou ironique⁴⁴. Hall, abonde dans le même sens que Jauss pour dire : *« Le comportement de ce public, « volage » ou « exigeant », hyperactif ou apathique, demeure l'inconnu. « Et si Madame Jones n'appuyait pas sur le bouton ? » : la*

⁴⁴ Jauss, 1976, p.152

question posée, devant un parterre d'investisseurs, lors d'un marché international de programmes télévisuels, dit clairement que l'inconnu réside dans la « liberté » du consommateur »⁴⁵.

La réception est un acte subjectif, c'est-à-dire qu'elle dépend du téléspectateur qui est libre de choisir le programme qu'il voudrait suivre. Toutefois, il est à noter que ce choix est parfois conditionné par son environnement culturel et l'effet de groupe.

Courant de pensée novateur issu du Centre Culturel for Contemporary Cultural Studies fondé par Richard Hoggart au sein de l'Université de Birmingham (UK) en 1964, les Cultural Studies, ont rénové la vision sociologique des rapports qui se tissent entre les médias de masse et leurs publics. Des critères sociaux tels que l'âge, le genre, la catégorie sociale ou encore l'origine ethnique sont rapidement devenus des facteurs déterminants pour penser la réception dans toute sa complexité. Ces études s'interrogent sur la façon dont les propositions de la culture de masse en circulant d'un lieu à l'autre de l'espace social de réception, se chargent de significations et de potentialités différentes, voire divergentes.

3. Impact de la culture hip hop sur les jeunes

La culture hip hop est née dans les années 60 et 70 aux Etats-Unis à l'initiative des jeunes des quartiers de New York afin de répondre aux problèmes qui se posaient à eux notamment le regain de la violence, la délinquance juvénile et des difficultés économiques. Ce phénomène hip hop va très rapidement se répandre dans le monde entier pendant les années 90, grâce aux médias de masse comme la télévision, la radio, les cassettes vidéo etc.

Ainsi, l'Afrique ne sera pas épargnée. Nous allons donc assister à un profond changement tant au niveau vestimentaire, comportemental que langagière. L'influence la plus forte de la culture hip hop se trouve dans « l'expression ». En effet, ces jeunes qui viennent d'horizons diverses vont inventer leur langue pour communiquer et mieux se comprendre. Emmett Price affirme que : *« Les pays multiculturels qui possèdent des communautés hip-hop dynamiques ont dû trouver un sens à ces nouveaux mots et expressions. Le hip-hop a influencé les langues de nombreux pays et cultures, du hip-hop allemand au hiphop*

⁴⁵ Brigitte Le Grignou Du côté du public. Usages et réceptions de la télévision, Economica, « Etudes Politiques », 2003, p.5

australien, au rap « Pinoy » (Philippines) en passant par le rap azéri (Azerbaïdjan) ou le rap nigérien (Niger). Que ce soit par l'ajout du mot « bling-bling » (tape-à-l'oeil) dans l'Oxford English Dictionary en 2003 ou l'inclusion du terme « crunk » (variante du rap) dans l'édition 2007 du Merriam-Webster Collegiate Dictionary, la culture hip-hop est en passe de bouleverser la nature, le son et les règles de la langue anglaise. Des mots tels que « hood » (abréviation de « neighborhood » ou quartier), « crib » (qui signifie berceau et par extension, son domicile) et « whip » (qui signifie voiture) sont devenus couramment utilisés dans l'anglais quotidien. Des expressions telles que « what's up » (salut), « peace out » (au revoir) et l'expression extrêmement populaire « chill out » (se relaxer) sont fréquemment utilisées dans les émissions télévisées, les films et même dans les spots publicitaires des multinationales classées dans Fortune 500 »⁴⁶.

Du point de vue vestimentaire, ils adoptent le style américain, le hip hop avec les habillements « kris-kros » et les « flottes impériales ». Ce phénomène hip hop, a également modifié considérablement les comportements des jeunes comme le relève une étude menée par Réseau Education Médias : *« la musique a toujours été un moyen d'exprimer la révolte contre les générations précédentes, ce qui explique en grande partie sa popularité auprès des jeunes. Au fil des ans, ceci n'a pas changé. Toutefois, les textes sont devenus beaucoup plus explicite. Le heavy metal, le rock et le rap ont été particulièrement pointés du doigt étant donné leurs paroles axées sur les drogues, le sexe ainsi que la violence et la haine envers les femmes, les minorités, les gais et les lesbiennes. »*⁴⁷

Dans ce chapitre sur la recension des écrits pertinents, nous avons étudié les notions d'impérialisme culturel américain, de la réception médiatique et de la construction d'une identité culturelle et de l'impact de la culture hip hop sur les jeunes. Cette étude pionnière sur la réception des vidéoclips en Côte d'Ivoire dans le domaine de la recherche en Arts du Spectacles. Notre démarche s'est fortement inspirée d'une recherche portant sur la réception de la musique par des jeunes camerounais : étude de cas dans deux établissements secondaires, des articles trouvés pour la plus part sur internet.

⁴⁶ *Revue électronique intitulée L'anglais dynamique : Quoi de neuf ? L'influence de la culture hip-hop sur l'anglais parlé.*

⁴⁷ http://www.media-awareness.ca/français/parents/musique/contenu_inapproprié/index

DEUXIEME PARITE :
STRATEGIES D'INVESTIGATION

CHAPITRE I : DETERMINATION DU CHAMP D'INVESTIGATION

1. Population d'étude

Le sujet de notre mémoire s'intitule « La réception par des adolescents scolarisés ivoiriens de la musique afro-américaine: étude de cas dans trois établissements secondaires d'Abidjan ». La population scolaire concernée par cette étude est alors celle dont l'âge est compris entre 12 et 20 ans. On peut être poussé de savoir pourquoi un tel choix ? Il se justifie par le fait qu'en Côte d'Ivoire, l'âge maximum autorisé pour l'inscription au Cours Préparatoire Première année (CP1) ou encore l'âge moyen est de six (06) ans. Le cycle primaire faisant six (06) ans, alors l'enfant qui fait un parcours sans faute rentre au collège à douze (12) ans au moins. Quand au cycle secondaire, il dure normalement sept (07) années, c'est pourquoi, il n'est pas erroné d'avancer que les moyennes d'âges des élèves depuis la classe de 6^{ème} à la terminale se situe à juste titre entre 12 et 20 ans.

2. Terrain de l'enquête

Le manque de ressources financières additionnées à la contrainte temporelle nous oblige à réaliser une enquête de proximité circonscrite dans le périmètre de notre cité d'habitation qui est Abidjan.

Le choix d'Abidjan est loin d'être un choix fantaisiste. Ce ne serait pas juste de porter un tel jugement sévère sans que préalablement cette contribution n'a été appréciée dans toute son étendue.

Malgré les difficultés financières, nous avons tout fait pour rester objectif dans le choix des paramètres permettant de respecter au mieux le raisonnement et la démarche scientifique.

Par ailleurs le choix s'est porté sur Abidjan parce que sur 15 millions d'habitants que comptent la Côte d'Ivoire, la ville d'Abidjan à elle seule accueille plus de 3 millions soit 20% de cette population⁴⁸. Aussi avec la crise que vit notre pays depuis le 19 septembre

⁴⁸ Source : institut national de la statistique, résultat par localité du RGPH-96 : 01 région des lagunes

2002, la majorité des populations des zones centre, nord et ouest ont tous migrée à Abidjan. Parmi ces populations, les élèves fut les plus nombreux ainsi on a pu assister à la création de collèges ou lycées de relais. Egalement faudra t-il rappeler que c'est à Abidjan que se trouve le plus d'infrastructures scolaires tant publiques que privées et partant de là le plus grands nombre d'élèves.

Notre champ d'étude est donc les établissements publics comme privés de la direction régionale de l'éducation nationale. Cependant pour éviter de disperser nos forces, nous avons voulu travailler dans trois communes d'Abidjan.

Pour le choix des communes et établissements, nous avons eu recours à la technique de randomisation qui consiste à tirer au hasard nos trois établissements scolaires pour en constituer nos lieux d'enquête.

Ce travail de randomisation nous a donné les établissements suivants :

- le lycée municipal d'Abobo sis au dépôt 9 de la sotra ;
- le lycée municipal Pierre Gadiet de Yopougon, sis au quartier sidéci terminus des bus 30 et 40 ;
- le groupe scolaire la Farandole de Cocody, situé aux II plateaux, sur le boulevard latrille.

Notons que ces établissements ont été choisis en tenant compte des communes dans lesquelles elles sont implantées. Ainsi la justification des choix se fera en présentant les communes.

2.1 Abobo (Lycée Municipal)

Située à une dizaine de kilomètres au nord du centre ville et la deuxième plus grande commune de Côte d'Ivoire, la commune d'Abobo regroupait officiellement 638.237 habitants en 1998. Abobo est en fait probablement la commune la plus peuplée d'Abidjan. Elle accueille la plus part des immigrants qui n'ont pas les moyens de s'offrir un logement locatif dans les ensembles construits. Officiellement on y trouve 125.460 non ivoiriens, officieusement on n'en compte au moins 627.300, soit au moins cinq fois plus. Dans cette commune cohabitent une forte population hétérogène.

L'habitat représente 11,2% de la superficie, en majorité de l'habitat sur cour commune (85%). Ce qui indique qu'Abobo est un des privilégiés d'implantation de l'habitat traditionnel.

L'habitat en maison individuelle représente 8% de l'habitat (l'individuel 3% et l'individuel groupé 5%). Le précaire constitue 4,3% de l'ensemble. Il faut dire qu'Abobo obéit moins, à une véritable organisation urbaine, mettant en valeur la capacité d'adaptation de la population. Du fait de son développement spontané, Abobo manque cruellement d'un bon équipement public. La commune d'Abobo est l'exemple d'une ville « conglomérat » avec ses nombreux contrastes et ses constructions anarchiques loin de respecter les règles architecturales.

Abobo est le berceau des personnes défavorisées pour la plupart. Il va s'en dire que les élèves fréquentant les collèges et lycées de cette commune et de surcroît habitant la dite commune sont pour la plupart issues des couches socio- professionnelles défavorisées.

2.2 Yopougon (Lycée municipal pierre Gadié 1)

La commune de yopougon s'étend sur 6.667 hectares avec 688.235 habitants dont 341.823 hommes et 346.412 femmes avec 78.295 non ivoiriens.

L'habitat constitue 18% de la superficie de yopougon. Près de la moitié de l'habitat est sur cours communes (45%), localisées dans le centre urbain (yopougon attié, Port bouet 2) et dans les villages et leur extension (kouté village, Niangon lokoa etc.).

L'habitat en maison individuelle est également important, constituant un peu moins de 45% de la surface de l'habitat dont 80% est de l'individuel groupé. Une grande partie de cette zone d'habitat a été initiée par les sociétés immobilières parapubliques (SICOGI, SOGEFIHA) et privées, ainsi que par les grandes entreprises telles que la SGBCI, l'EECI, NESTLE... Les habitats précaires sont situés dans les quartiers disséminés dans la commune tels que SICOBOIS-YAOSEI et ANDOKOI, représentent moins de 8% de la surface d'habitat.

Yopougon est en effet, l'exemple même d'une ville « cosmopolite » à des mœurs variées. C'est le lieu de convergence de toutes les ethnies et de toutes les religions. C'est

également la commune où se côtoient à la fois les familles modestes et pauvres. La concentration en infrastructures scolaires est impressionnante (Plusieurs collèges privés et publics, plus de deux cent cinquante (250) écoles primaires, sept (07) établissements techniques et professionnels avec une station de recherche de l'ORSTOM et plusieurs établissements de l'enseignement supérieur.)

2.3 Cocody (Groupe scolaire la farandole)

La commune de Cocody est réputée pour être le quartier « huppé » d'Abidjan. Elle justifie cette réputation dans la mesure où l'habitat moyen et de bon standing y est concentré. Sont implantés dans cette commune de nombreux grands équipements éducatifs (universités, grandes écoles), sanitaires (CHU) et de sécurité (école de gendarmerie et de police, camp de gendarmerie d'Agban et camp militaire).

Les habitats de cette commune ne sont pas seulement une juxtaposition de belles réalisations architecturales mais un chef d'œuvre urbanistique. L'habitat occupe 15,7% de la surface communale. Les trois quarts à savoir 73,4% sont constitués de maisons individuelles (dont 71% d'individuel et 29% d'individuel groupé) de standing économique et surtout de moyen et de haut standing. L'habitat collectif occupe 12,3% de la surface d'habitat : la majeure partie (93%) a été constituée en opération d'ensemble par les sociétés immobilières. L'habitat sur cour commune (8,3%) est constitué des villages Ebrié et autres.

L'habitat précaire (Gobelet, Blockhaus, etc.) y tient une place non négligeable avec 6,1%. La population de Cocody est estimée à 251.741 habitants avec 75.971 de non ivoiriens.

Par ailleurs les infrastructures scolaires et universitaires, les grandes écoles (ENSEA), les lycées comme le classique, technique et sainte marie sont des établissements d'excellences qui ont formé la plupart des cadres de ce pays. Soumettre donc notre questionnaire aux élèves fréquentant et habitant la commune de Cocody, nous donne la certitude de toucher les enfants de couches socioprofessionnelles plus ou moins aisées.

3. Méthodes d'échantillonnage

Pour étudier les caractéristiques d'une population, on peut procéder à un recensement. Nous entendons par caractéristiques, les attentes et motivations, le nombre et les critères sociodémographiques de la population étudiée. Malgré la qualité des résultats que l'on peut obtenir, le recensement demeure une procédure lourde, lente, coûteuse et parfois mal adapté aux besoins et possibilités de l'entreprise.

Par ailleurs le recensement est impossible lorsque la mesure suppose la destruction de l'objet mesuré. Par exemple pour tester la qualité du contenu des boîtes de sardines d'un conteneur, on ne peut pas toutes les ouvrir. Il est préférable dans ce cas de prélever un échantillon sur lequel on va appliquer le test afin de limiter l'influence de l'effet provoqué par nos interrogations.

Dans notre étude ici, nous utiliserons l'enquête par sondage et cela à cause de certaines contraintes liées au coût et au temps.

Le sondage est une enquête effectuée sur un sous-ensemble d'une population dont on veut connaître les caractéristiques et/ou opinions sur un sujet donné en interrogeant un nombre limité de ses membres. Le sondage est donc une enquête par échantillonnage. On a l'échantillonnage probabiliste ou aléatoire et l'échantillonnage non probabiliste ou raisonné (ou empirique).

Dans le premier type cité, comme son nom l'indique, les unités de sondage sont tirées au sort de façon hasardeuse dans une base de répondants déjà déterminée. Dans ce cas la probabilité qu'une unité de sondage soit incluse dans l'échantillon est connue a priori et l'on peut calculer l'erreur d'échantillonnage.

Pour le second type, les unités de sondages sont choisies non dans une base déjà déterminée mais en fonction d'un certain nombre de critères fixés a priori.

Nous opterons pour cette deuxième méthode d'échantillonnage. Même s'il n'est pas possible de calculer ici l'erreur d'échantillonnage contrairement à l'échantillonnage probabiliste et que la précision des estimations reste méconnue, cette méthode a cependant l'avantage d'être relativement moins coûteuse et beaucoup plus facile à mettre en pratique.

Les méthodes d'échantillonnage non probabilistes les plus connues sont les suivantes : l'échantillonnage fondé sur le jugement de l'enquêteur ; l'échantillonnage de convenance ; l'échantillonnage en « boule de neige » ; l'échantillonnage par itinéraire ou random road et l'échantillonnage par quotas.

3.1 L'échantillonnage fondé sur le jugement de l'enquêteur

Cette méthode d'échantillonnage comporte beaucoup de biais et ne peut-être réalisée que dans des cas très particuliers. Par exemple pour tester une campagne publicitaire, le choix par jugement de deux villes « test » peut-être plus pertinent qu'un choix aléatoire.

Par contre pour notre enquête, cette méthode n'est pas appropriée. En effet, une enquête est réalisée dans un établissement et l'enquêteur choisit comme bon lui semble des enquêtés. Le risque de biais dans ce cas serait très important et fausserait les résultats dans la mesure où l'enquêteur peut avoir en toute bonne foi tendance à interroger les garçons plutôt que les filles ou bien les moins âgés plutôt que les plus âgés etc.

3.2 L'échantillonnage de convenance

Cette méthode n'est utilisée le plus souvent que pour pré- tester un questionnaire, au moindre coût. Elle n'a aucun fondement scientifique. Il ne s'agit pas en effet d'estimer la valeur d'une variable, mais de s'assurer que les questions ont été correctement comprises. Ce pré-test est réalisé auprès de 20 à 30 personnes présentant des caractéristiques proches de la population auprès de laquelle on veut enquêter.

3.3 L'échantillonnage en « boule de neige »

Cette technique est adéquate pour obtenir des informations dans des secteurs spécialisés ou hermétiques. On pourra par exemple partir d'un membre du groupe de spécialistes concernés pour obtenir les références d'un ou d'autres spécialistes et ainsi de suite. On arrive alors à vérifier et à affiner les contacts qu'il convient de prendre en vue de réaliser l'enquête.

3.4 L'échantillonnage par itinéraire ou random road

Cette méthode est d'application simple. En effet des consignes fermes sont données aux enquêteurs afin de leur imposer un itinéraire bien défini jusqu'aux moindres détails en leur indiquant à quels points de leur itinéraire ils doivent réaliser l'interview. Cette méthode a ainsi l'avantage d'éviter une trop grande implication de l'enquêteur dans le choix des enquêtés.

Par ailleurs notons que cette méthode au regard des autres méthodes non probabiliste peut être parfois relativement coûteuse en temps mais aussi en finances en raison de la dispersion géographique des enquêtés.

Dans notre étude, nous ne pourrions utiliser cette méthode car en plus de la raison évoquée ci-dessus, notre enquête ne se déroulera pas dans la rue mais dans des établissements c'est à dire des endroits clos.

3.5 L'échantillonnage par quotas

Ici comme son nom l'indique, il s'agit de se fixer des règles de recrutement des répondants. L'échantillon retenu doit avoir sensiblement la même composition que la population totale par rapport à certaines caractéristiques appelées variables de contrôle : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région, lieu d'habitation ou encore niveau d'instruction etc. Ainsi pour être à mesure d'appliquer la méthode des quotas, il faut connaître la distribution de la population suivant ces variables de contrôle. Mais pour être retenu comme variable de contrôle, un caractère statistique doit remplir les conditions d'efficacité et de mise en application.

La première signifie que la variable de contrôle doit être en corrélation étroite avec le phénomène étudié. Par exemple le type de loisirs préféré est fonction du sexe ou de l'âge.

La seconde stipule que la variable de contrôle doit avoir une distribution statistique connue pour l'ensemble de la population et se prêter à l'observation sur le terrain par les enquêteurs sans risques d'erreurs excessives. A titre d'exemple on peut facilement observer que tel enquêté est de sexe masculin ou que tel autre habite un quartier populaire.

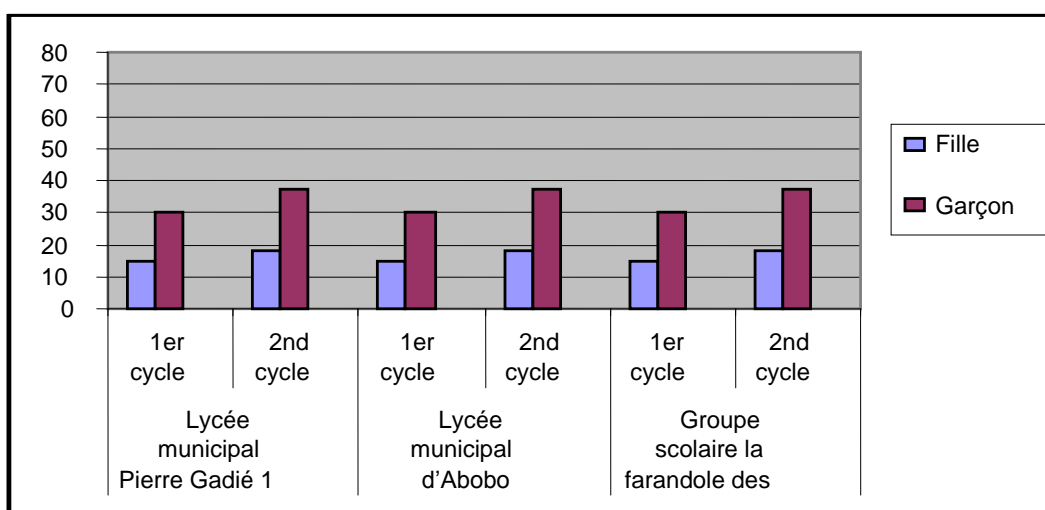
Relevons aussi que plus les variables de contrôles sont nombreuses, plus il est difficile de trouver les enquêtés répondant aux critères restant à satisfaire. Face à cette difficulté,

l'enquêteur pourrait tenter de frauder. Pour éviter cette tentation, il est recommandé de se limiter à 3 ou 4 variables de contrôle. Mais ce choix est fonction de l'objet de l'étude et de l'unité de sondage retenue.

Notons enfin que nonobstant le fait qu'elle n'a pas de fondements théoriques suffisants c'est cette dernière méthode dite échantillonnage par quotas que nous allons utiliser pour réaliser nos enquêtes car en plus d'être beaucoup plus facile, elle permet d'obtenir rapidement des résultats avec une approximation assez large. La variable utilisée ici est le sexe. Alors nous avons comme répartition des enquêtés ce qui suit :

Variable indépendante	Lycée municipal Pierre Gadié 1 de Yopougon		Lycée municipal d'Abobo		Groupe scolaire la farandole des 2 Plateaux	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
Filles	15	18	15	18	15	18
Garçons	30	37	30	37	30	37
Total	70		70		70	

Tableau 1 : Répartition de la population par école et cycle d'études



Graphique1 : Répartition de la population par école et cycle d'études

CHAPITRE II : COLLECTE, PLAN D'ANALYSE DES DONNEES ET DIFFICULTES RENCONTREES

1. Déroulement de la collecte

Après avoir choisi les lieux de l'enquête, nous avons adressé des courriers aux chefs d'établissements. Ces courriers avaient pour objet autorisation de recherche. Notons que les chefs d'établissement n'ont montré aucune réticence. Avant de nous laisser administrer le questionnaire, ils ont pris le temps de le lire afin de juger de son utilité.

Notre satisfaction fut que tous les établissements ciblés au départ ont été favorables à notre enquête.

Nous même avons administré les questionnaires aux élèves en nous rendant dans les classes accompagnées soit du censeur, soit du directeur des études.

Nous n'avons interrogé que les élèves répondant aux critères suivants conformément à la délimitation de notre sujet :

- les élèves dont l'âge est compris entre 12 et 20 ans ;
- les élèves résidants dans la commune.

Cette collecte a duré du 17 novembre 2008 au 17 décembre 2008, soit un (01) mois.

2. Plan d'analyse des données

Vu l'important nombre d'élèves interrogés (210), la grande quantité d'informations recueillies et par souci de mesurer l'influence des différentes variables sur les réponses, nous avons sollicité le concours des étudiants ingénieurs statisticiens en fin de cycle à l'Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA) pour le traitement des données recueillies. Hélas nous n'avons pas pu avoir avec eux le logiciel de gestion et traitement des données statistiques (SPSS) et ce n'est donc qu'après plusieurs gymnastiques que nous avons trouvé le Sphinx⁴⁹ et avec le concours d'un étudiant informaticien de

⁴⁹ Sphinx 4.5 : Logiciel de dépouillement, de traitement et d'analyse de données

l'Université d'Abobo-Adjame⁵⁰, qui nous a proposer en plus du sphinx, Microsoft Excel, un autre logiciel de traitement des données mais lui spécialisé dans la production des tableaux et graphiques.

La saisie et le traitement des données ont été réalisés sur une période d'un (01) mois.

3. Difficultés

Le chronogramme d'exécution des tâches n'a pas été respecté dans son intégralité conformément aux dates prévues initialement.

Le mois d'octobre 2008 était indiqué pour administrer le questionnaire, mais c'est finalement en novembre 2008 qu'elle a pu avoir lieu. Ce fait a inéluctablement provoqué un bouleversement de programme des autres tâches à savoir le dépouillement et le traitement des données qui lui aussi a pris un retard de trois semaines environ à cause des raisons évoquées plus haut.

⁵⁰ UFR Sciences Fondamentales et Appliquées (SFA) – Filière MIAGE (Méthode Informatique Appliquée à la Gestion d'Entreprises)

TROISIEME PARTIE :

PRESENTATION DES RESULTATS

INTERPRETATION ET

RECOMMANDATIONS

(Dans certains cas, des tableaux et graphiques seront présentés de façon concomitante pour faciliter la visualisation des données traitées. Les autres tableaux et graphiques seront proposés en Annexe)

CHAPITRE I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Ce chapitre présente les résultats de nos enquêtes. Nous commencerons par l'analyse des vidéoclips et terminerons par les résultats du questionnaire écrit en passant par ceux des entretiens de groupe et des entretiens individuels.

1. Analyse des vidéoclips

1.1 Identification des vidéoclips

1.1.1 Fiche technique du vidéoclip afro-américain

Artistes : T-Pain feat Akon

Titre : I'm sprung

Durée : 3mn 27s

Album : Rappa ternt Sanga

Genre : Rap

Année : 2005

Producteur - Réalisateur : Konvict Ent.

1.1.2 Fiche technique du vidéoclip ivoirien

Artiste : Jean Jacques Kouamé

Titre : Scénario « acte 2 »

Durée : 6mn 16s

Album : Scénario « acte 2 »

Genre : Coupé - décalé

Année : 2005

Producteur : Jean Jacques Kouamé Production

2. Analyse de « I'm Sprung »

Nous avons utilisé la méthode d'analyse télévisuelle de Jost pour cette analyse. Selon lui, l'analyse télévisuelle se fait à deux niveaux d'énonciation, qui sont : l'énonciation audiovisuelle et l'énonciation performantielle (Jost, 1999, p.56). Notre analyse se focalisera uniquement sur le premier niveau d'énonciation c'est-à-dire l'énonciation audiovisuelle.

2.1 Médiation audiovisuelle

2.1.1 Le montage du vidéoclip

Le clip commence avec une image de T-Pain assis dans son salon et qui reçoit un coup de fil de son ami Akon. Les 23 premières secondes les montrent lui et son ami au téléphone en train de converser de la petite amie de T-Pain (conversation réelle, sans musique). Ensuite nous voyons un homme qui porte un tee-shirt sur lequel est marqué le nom de la maison de production du vidéoclip (Konvict Ent.Presents). Puis après, le nom de l'artiste est écrit sur les seins d'une fille, le titre du clip lui est mis en exergue sur un panneau rouge. Le chant à proprement parlé commence à la 53^{ème} seconde avec T-Pain qui chante assis sur le toit de sa maison.

2-1-2 Les sons

Le lead vocal étant T-Pain, c'est tout logiquement sa voix qui constituait le principal son émit. Nous notons aussi l'usage de la musique et des voix en fond sonore pour les refrains.

2-1-3 La construction des épisodes : Décors, lieux, durée des scènes, succession et rythme des plans

Scène 1 : conversation avec son ami : 23 secondes

C'est la scène introductive. Elle donne un aperçu de ce dont il sera question dans le clip.

Scène 2 : Le début du clip: 30 secondes

Dans cette scène, T-Pain commence par chanter le refrain. Elle comporte quinze (15) séquences dont les plus importantes sont : le nom de la maison de production qui apparaît sur le tee-shirt d'un jeune homme, un insert fait sur les seins droit d'une jeune fille d'où est inscrit le nom de l'artiste, le titre du vidéoclip est montré sur une pancarte rouge, l'artiste chante assis sur le toit de sa maison. Elle se termine par l'arrivée d'une voiture rouge avec à bord trois (3) personnes dont deux (2) filles. Elles descendent de majestueusement et une dernière séquence montrant des jeunes filles en maillot de bains entraînant de s'amuser dans un jardin.

Scène 3 : 1er couplet : 23 secondes

Comportant 18 séquences, c'est cette scène qui marque en réalité le début du vidéoclip en montrant T-Pain assis sur le toit de sa maison en train de chanter le premier couplet. On voit T-Pain laver les assiettes et faire la cuisine pour sa petite amie et s'occupe d'elle pendant qu'il nous est montré en alternance des filles s'amusant presque nue dans un jardin. Ici les images traduisent parfaitement et fidèlement les paroles de la chanson. Cette scène prend fin quand il s'échappe pour aller rejoindre ses copains.

Scène 4 : T-Pain chante le deuxième couplet en pleine rue : 30 secondes

C'est une scène de 13 séquences. T-Pain est montré en train de chanter dans la rue. On le voit saluer des amis. Ici on s'aperçoit qu'il y a une mise en exergue parfaite de la vie en communauté.

Cette scène dure 30 secondes.

Scène 5 : Retrouvailles avec Akon et les autres : 47 secondes

Cette scène de 47 secondes avec 12 séquences montre les retrouvailles chaleureuses entre T-Pain et son ami Akon en compagnie d'une bande de copains qui sont dans un jardin en face de la rue. Ces retrouvailles fraternelles marquent la fin du vidéoclip avec une séquence montrant 4 jeunes filles en maillot de bain en train de s'amuser en pleine rue sous l'œil admirateur de T-Pain et de sa bande de copains.

2.1.4 Aspects relatifs au contenu (histoires- thèmes)

Histoire

Le vidéoclip raconte l'histoire d'un homme qui selon ses dires est envoûté par une jeune fille qui lui fait faire des choses insensées. Il décide de la fuir mais il se rend compte qu'il ne peut pas.

Thème

Le thème principal est l'amour entre un homme et une femme. Dans le vidéoclip, il prend surtout le sens d'un homme qui fuit une femme qu'il aime. Le thème abordé ici montre clairement un aspect du style de vie des américains noirs : la vie en communauté.

3. Analyse du « Scénario acte 2 » selon la grille d'analyse de Yelle

3.1 Tableau⁵¹ d'analyse du vidéoclip ivoirien

	Vidéoclip ivoirien : scénario acte 2
Lieux/milieus	Urbain : hôtels, restaurants, maisons, voitures de marque, casino
Interprétation	- En intérieur, en décor réaliste et surréaliste ; - En extérieur, décor réaliste
Narration	Exprime le contenu des paroles de la chanson : la danse
Animation	Générative par image
Thèmes	
Amour	Absent
Jeunesse	Présent
Tenues vestimentaires	Présent : tenues de villes à l'occidentale, pas de tenues africaines
Amitié	Présent
Alcool / tabac	Présent
Richesse matérielle	Présent
Erotisme	Absent
Danse	Présent (danse africaine très rythmée : coupé décalé)

⁵¹ Tableau construit selon le modèle de Marie Thérèse Abogo dans son mémoire

3.2 Interprétation du tableau

Le vidéoclip ivoirien est réalisé par «JJK Production» et dure 06 minutes et 16 secondes. Contrairement au vidéoclip afro-américain que nous avons analysé, il ne constitue pas un récit cinématographique des paroles de chansons. En effet, le clip "Scénario acte 2", comme beaucoup d'autres clips ivoiriens, est constitué par des scènes comportant plusieurs séquences de danse. Les paroles même de la chanson tournent autour d'un nouveau rythme dansant intitulé « le coupé- décalé».

Ce vidéoclip, on le voit, a été tourné dans une ville européenne. Les artistes qui sont pourtant africains valorisent énormément le style de vie occidental. Ils citent même à plusieurs reprises les noms des grands couturiers européens, tels que « Versace », et mettent en évidence leurs vêtements, leurs autos, et plusieurs autres éléments caractérisant une vie luxueuse.

Pour maintenir l'attention du téléspectateur, le réalisateur fait une alternance constante des mouvements de la camera car ils trouvent les stimuli visuels plus intéressants que le discours verbal. C'est le cas dans notre vidéoclip où dans chacune des scènes, bien que de courtes durées, on a une série de plans de quelques secondes qui changent à chaque fois pour maintenir une stimulation visuelle chez le téléspectateur.

Egalement comme le dit Jost (1999)⁵², en parlant du point de vue cognitif, « ces choix de médiations sont évidemment la source des plaisirs ou des émotions diverses, et ils conditionnent donc l'intérêt que nous prenons à suivre tel ou tel programme ».

C'est sur cette sensibilité de la soif du divertissement, de la curiosité, ceci dans le respect de la promesse du genre identifiée, que le réalisateur a misé. Le réalisateur est par conséquent le sujet connaissant ayant choisi une stratégie de scénarisation pour montrer un univers au téléspectateur. Ainsi, nous croyons que nous sommes plutôt en présence d'une scénarisation descriptive et explicative. Elle est la résultante d'un effet de synchronie établi entre les éléments présents dans l'image et les informations fournies par l'énoncé verbal.

⁵² Jost, François. *Introduction à l'analyse de la télévision*. Paris : Ellipses, 1999.

Nous avons fait l'analyse d'un des vidéoclips ivoiriens et américain les plus diffusés et les plus écoutés dans le monde. Les documents et ressources utilisés pour cette analyse ont été essentiellement téléchargés sur Internet (nous nous sommes inspirée des textes écrits sur les artistes dans les sites musicaux en ligne, des interviews faits avec ces artistes, sur les conditions de production et de tournage de leurs vidéoclips et des articles de magazine) et aussi des analyses faite par Marie Thérèse Abogo⁵³. Cette analyse va nous permettre par la suite de comprendre la dynamique de réception par nos sujets des messages contenus dans ces vidéoclips, selon le modèle encodage décodage de Hall.

4. Analyse comparative des deux vidéoclips

L'analyse des vidéoclips faite dans ce mémoire avait pour but de faire ressortir l'ensemble des thèmes qui sont évoqués dans les vidéoclips, afin de mieux comprendre dans quel sens ces clips ont pu être interprétés par les adolescents que nous avons interrogés.

Cette approche a permis de mettre en évidence les différences importantes qu'il y a entre le vidéoclip afro-américain et le vidéoclip africain. En effet, et la forme et les contenus véhiculés se démarquent par la relation entre deux individus de sexe opposé (l'amour entre un homme et une femme) pour le vidéoclip américain, tandis que le vidéoclip africain met l'accent sur la danse en communauté.

De plus, le vidéoclip américain, sous sa version textuelle, a pu s'analyser grâce à la disponibilité des paroles trouvées sur le web ; tandis que nous avons-nous même retranscrit les paroles du vidéoclip africain ; nous avons donc fait un Verbatim pour chaque vidéoclip. Cette démarche a permis de mettre à plat les vidéoclips, à la fois dans leurs structures formelles et dans leurs contenus ; et de plus, de mettre en évidence leurs différences et leurs particularités.

⁵³ Marie Thérèse Abogo, Réception par des jeunes camerounais de la musique afro-américaine : Etude de cas dans deux établissements secondaires au cameroun. Université Laval, Québec, 2006

Au plan du contenu thématique, la différence de ces vidéoclips permet de relever le contraste entre les sociétés africaine et américaine. On constate que le vidéoclip américain met en situation un jeune homme qui est envoûté par une jeune fille et donc qui a du mal en s'en défaire car il l'aime. Quant au vidéoclip africain, il porte sur l'émergence d'un nouveau rythme appelé le *coupé-décalé*.

D'une part, il y a une mise en évidence de la sensualité (on montre la fille légèrement habillée, clamant son amour pour le jeune homme), du luxe (avec un gros plan au début du clip sur une belle villa, ainsi qu'une belle voiture que le garçon emprunte à un ami pour faire sortir sa petite amie, etc.)

Et d'autre part, le groupe qui chante est en même temps vu comme membre d'une classe supérieure qui mène une vie plus aisée que les autres ; les paroles de la chanson font ressortir une ambiance festive, accompagnée de danses et de joie.

Le contenu audiovisuel du vidéoclip africain (intitulé « scénario acte 2 ») semble se rapprocher par certains aspects du vidéoclip américain analysé (intitulé « I'm sprung »). Il y a apparemment une volonté de la production de mettre en valeur l'amitié dans les deux vidéoclips.

Par ailleurs voudrions-nous relever que le clip africain a été tourné dans un pays occidental, car le décor extérieur (les rues, les hôtels, le casino etc.) ne représente pas vraiment l'Afrique.

Ainsi, l'analyse des deux vidéoclips que nous avons faite constitue un riche matériel pour la connaissance des thèmes et des messages musicaux qui y sont véhiculés.

Le tableau ci-après présente une synthèse de l'analyse de ces deux vidéoclips

Tableau 9 ⁵⁴: Analyse comparative des vidéoclips

	Vidéoclip africain : scénario acte 2	Vidéoclip américain : I'm sprung
Lieux/milieus	Urbain : hôtels, restaurants, maisons, voitures de marque, casino	Villas, téléphones portables, voitures
Interprétation	- En intérieur, en décor réaliste et surréaliste ; - En extérieur, décor réaliste	Extérieur et en intérieur, en décors surréalistes
Narration	Exprime le contenu des paroles de la chanson	N'exprime pas toujours le contenu
Animation	Générative par image	Générative par image
Thèmes		
Amour	Absent	Présent
Jeunesse	Présent	Présent
Tenues vestimentaires	Présent : tenues de villes à l'occidentale, pas de tenues africaines	Présents : tenues hip hop
Amitié	Présent	Présent
Alcool / tabac	Présent	Présent
Richesse matérielle	Présent	Absent
Erotisme	Absent	Suggéré
Danse	Présent (danse africaine très rythmée : coupé décalé)	Présent (danse américaine : RnB,)

⁵⁴ Tableau inspiré de celui de Marie Thérèse Abogo

5. Le Questionnaire écrit

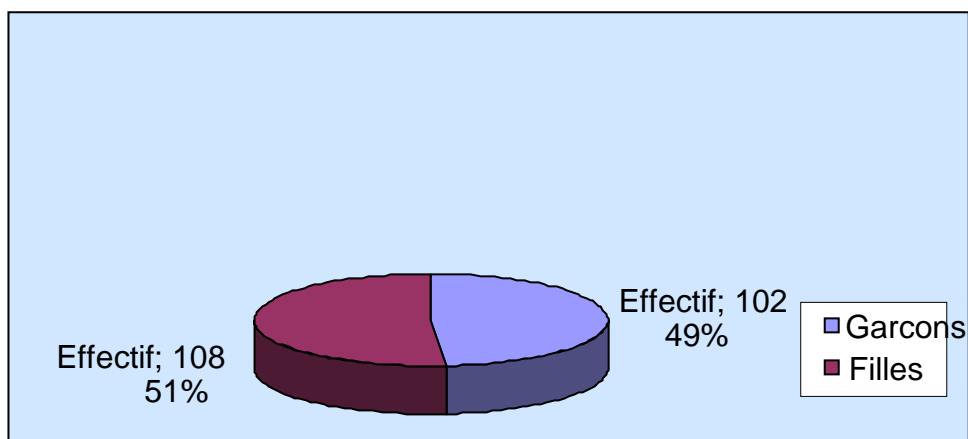
5.1 Caractéristiques réelles de l'échantillon

Les différentes caractéristiques réelles de l'échantillon nous permettent d'une part de nous situer sur l'effectif, le sexe, l'âge, le niveau d'études, la commune habitée, le niveau de vie familial et la région d'origine des interviewés.

Tableau 2 : Répartition des élèves selon le sexe

Sexe	Effectif	Pourcentage
Garçons	102	48,60%
Filles	108	51,40%
Total	210	100%

Graphique 2 : Répartition des élèves selon le sexe

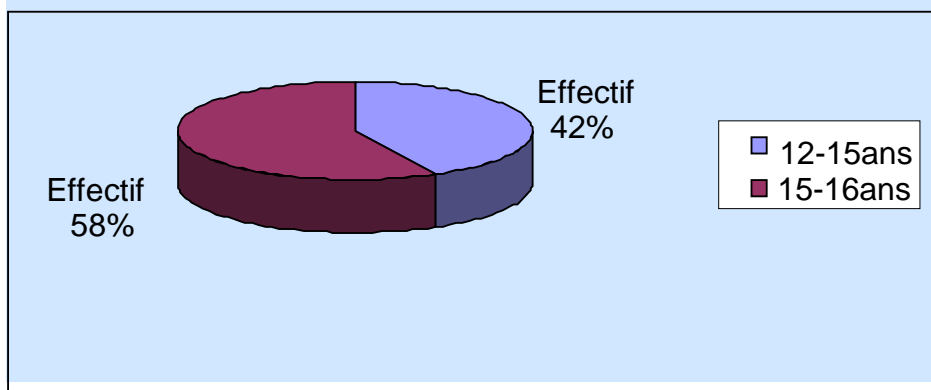


En ce qui concerne le sexe, nous avons un léger dépassement des filles. Cela veut dire que les filles ont été les plus promptes à répondre aux questionnaires.

Tableau 3 : Répartition des élèves selon l'âge

Age	Effectif	Pourcentage
12 – 15 ans	89	42,4
16 - 20 ans	121	57,6
Total	210	100

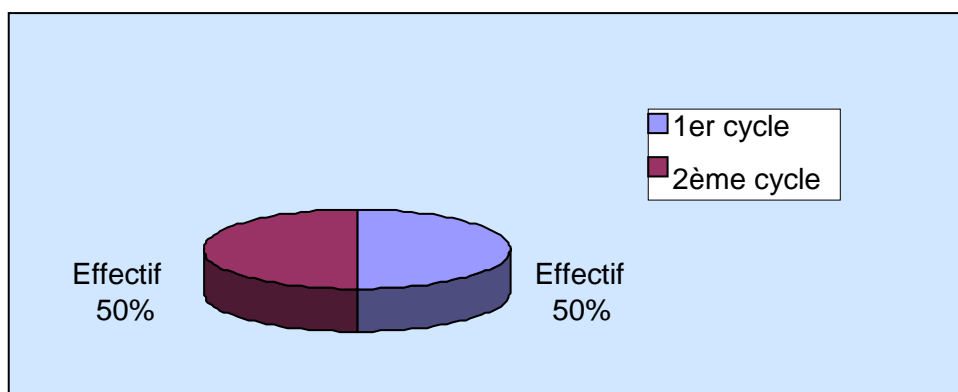
Graphique3: Répartition des adolescents selon l'âge



Les adolescents interrogés ont entre 12 et 20 ans. Nous les avons sectionnés au hasard au sein de leurs établissements respectifs. Après le dépouillement, il ressort que la classe d'âge la plus dominante, c'est-à-dire disposée à répondre à notre questionnaire fut celle des 16-20 ans, avec 57,6% des répondants.

Tableau 4 : Répartition des adolescents selon le niveau d'études

Niveau d'études	Effectif	Pourcentage
1 ^{er} Cycle	105	50
2 nd Cycle	105	50
TOTAL	210	100

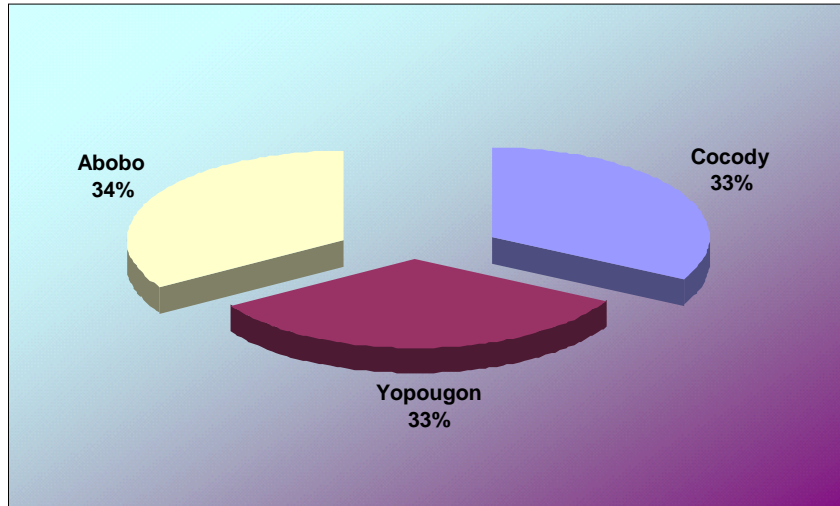


Graphique 4: Répartition des adolescents selon le niveau d'études

Dans les établissements d'enquêtes, il nous a été dit que l'effectif des élèves du 1^{er} et du 2nd cycle était sensiblement égal ; alors pour la constitution de notre échantillon, nous avons décidé de faire du 50% de part et d'autre.

Tableau 5 : Répartition selon la commune habitée

Commune d'habitation	Effectif	Pourcentage
Cocody	69	32,9
Yopougon	70	33,3
Abobo	71	33,8
TOTAL	210	100

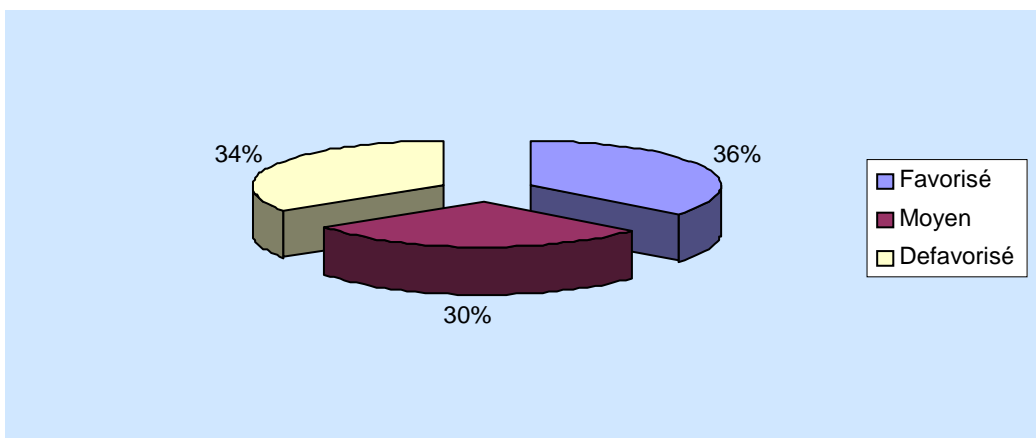


Graphique5: Répartition des Adolescents selon la commune habitée

Ces effectifs n'ont pas été choisis à dessein, cependant au regard des effectifs, nous constatons qu'ils sont sensiblement égaux. Toutefois retenons que ce sont les adolescents vivants à Abobo qui étaient intéressés par notre questionnaire.

Tableau 6 : Répartition des adolescents selon le niveau de vie familial

Niveau de vie	Effectif	Pourcentage
Favorisé	75	35,7
Moyen	63	30
Défavorisé	72	34,3
TOTAL	210	100



Graphique 6: Répartition selon le niveau de vie familial

Les élèves issus de familles favorisées représentent le plus grand nombre de répondants.

Synthèse des caractéristiques réelles de l'échantillon

Tableau 7 : Récapitulatif de l'échantillon

Variables indépendantes		Répondants	Echantillon	Pourcentage
Sexe	Garçons	108	210	51,4 %
	Filles	102		48,6 %
Commune habitée	Cocody	69	210	32,9 %
	Yopougon	70		33,3 %
	Abobo	71		33,8 %
Niveau de vie familial	Favorisé	75	210	35,7 %
	Moyen	63		30,0 %
	défavorisé	72		34,3 %

5.2 Présentation du questionnaire

Avant de présenter les résultats obtenus par le questionnaire, il est indispensable de rappeler qu'il a été emprunté à Marie Thérèse Abogo. Nous avons reproduit ci-après le tableau qu'a réalisé Marie, mettant en évidence les indicateurs, et mentionnant d'un côté les indicateurs qui permettront de mesurer la variable de la consommation médiatique de la musique, la variable de la réception médiatique de la musique et des valeurs identitaires des adolescents, en fonction des variables démographiques.

Tableau 10 : Les indicateurs de recherche en fonction des variables du Questionnaire

VARIABLE INDEPENDANTE	VARIABLE INTERMEDIAIRE	VARIABLE DEPENDANTE
Consommation médiatique	Réception de la musique	Construction des valeurs identitaires
<ul style="list-style-type: none"> - La consommation télévisuelle par semaine : Q.7 - Le type d'émissions préférées : Q.8 - L'écoute musicale en groupe : Q.10 - Le moyen médiatique d'écoute musicale : Q.12 La fréquence d'achat de musique afro-américaine: Q.13 La connexion à des sites musicaux sur Internet : Q.14 	<ul style="list-style-type: none"> - La fréquence d'achat des cassettes et des disques des vidéoclips : Q.9 - Le/la meilleur chanteur (chanteuse) afro-américain: Q.15 - L'attraction vidéoclip : Q.16 - La qualité des vidéoclips africains et américains : Q.17et18 - Le meilleur vidéoclip africain et américain : Q.19 et 20 - Le vidéoclip-fiction et réalité : Q.21 	<ul style="list-style-type: none"> - La représentation de soi en tant qu'adolescent ou adulte: Q.22 - le caractère développé : Q23 - Le pays d'attraction : Q.24 et 25 - L'esprit patriotique : Q.26

La présentation des résultats obtenus dans le questionnaire sont présentés suivant la méthodologie qu'a adoptée Marie dans son étude. Ainsi, ils seront présentés sous trois formes : les résultats de la consommation médiatique et musicale, les résultats de la réception de la musique afro-américaine et les résultats de la construction des valeurs identitaires, selon les indicateurs de recherche énoncés plus haut.

Ainsi, dans un premier temps, une synthèse des résultats de la consommation est faite sous forme de tableau qui montre en colonne les indicateurs de la consommation médiatique musicale, qui sont : l'écoute des émissions musicales à la télé, l'écoute des émissions musicales à la radio, l'écoute de ces émissions sur Internet et sur CD (Compact Disque) ou DVD (Digital Vidéo Disque). En ligne, les variables socio-culturelles sont mises en évidence, à savoir : le sexe, le milieu et le niveau de vie familiale. Par la suite, sont présentés les résultats de la réception de la musique et des valeurs identitaires des jeunes.

6. Analyse des résultats du questionnaire écrit

6.1 Analyse selon la consommation médiatique

6.1.1 Moyen d'écoute musicale (Q12)

		EMT	EMR	EMI	EMC
SEXE	G	40	25	80	79
	F	42	26	74	88
Niv. de Vie	Favorisé	40	10	62	65
	Moyen	20	16	41	48
	Défavorisé	22	25	51	54

Tableau 11 : Le moyen d'écoute musicale des jeunes

Légende: **EMT** : Écoute de la musique à la télévision, **EMR** : Écoute musicale à la radio, **EMI** : Écoute musicale sur Internet, **EMC** : Écoute musicale sur CD ou DVD.

Observation

Le tableau montre que 80% (67/209) des adolescents interrogés dont la plus sont des filles (88/167) contre 79/167 garçons écoute la musique sur CD ou DVD. 74% (154/209) affirment écouter leur musique sur Internet. Ensuite, 39% (82/209) disent se servir de la télévision. Seulement 24% (51/209) utilise la radio comme moyen d'écoute musicale.

Interprétation

Les forts taux d'usage des CD ou DVD et Internet comme moyen d'écoute musicale se justifie par la vulgarisation de ses supports et médias. Aujourd'hui tous les ménages disposent d'au moins un lecteur VCD ou DVD mais aussi d'une connexion Internet.

Par ailleurs, la baisse des autres taux et notamment celui de la radio est du à l'abandon de ces médias au profit des nouveaux. En effet une étude menée en 2006 par Marie Thérèse Abogo a révélé que le moyen le plus utilisé par les jeunes pour écouter leur musique était la télévision.

6.1.2 Emissions préférées (Q8)

		Séries TV.	Info.	Musique	Sport
Sexe	G	69	67	79	84
	F	90	73	95	58
Age	12-15 ans	72	65	76	60
	16-20 ans	87	75	98	82
Niv. Scol.	1 ^{er} cycle	80	71	87	71
	2 ^{ème} cycle	79	69	89	71
Niv. de Vie	Favorisé	60	46	66	51
	Moyen	48	44	54	45
	Défavorisé	51	50	54	46

Tableau 12 : Les émissions préférées

Observation

Selon nos résultats, les émissions préférées des adolescents sont classées dans l'ordre suivant :

- émissions musicales avec 174/210 répondants soit 83% dont la plus part sont des filles (95/174) et cela quelque soit leur niveau de vie familial.
- les feuilletons et séries télévisées, 76% (159/210) des interviewés.
- les émissions de sport viennent en troisième 68%, c'est-à-dire 142/210 des répondant.
- En dernière position nous avons les émissions d'information, regardées par 65% (140/210) de nos interviewés.

Par ailleurs, nous remarquons que les garçons (84/102) regardent beaucoup plus les émissions de sports, tandis que les filles (95/108) sont attirées par les émissions musicales.

Interprétation

La forte préférence des émissions musicales, est du à la recherche poussée du divertissement des adolescents. Aussi le fait que les filles sont les plus nombreuses à écouter ces émissions musicales et les garçons, les émissions de sports confirme notre hypothèse qui dit que : « la consommation des émissions de télévision est fonction du sexe ».

6.1.3 Consommation de la télévision par semaine (Q7)

		Souvent	Occasionnellement	Jamais
Sexe	G	79	20	00
	F	85	22	00
Niveau de Vie	Favorisé	65	09	00
	Moyen	45	17	00
	Défavorisé	54	16	00

Tableau 13 : La fréquence de consommation télévisuelle par semaine

Nous avons regroupé les valeurs de la variable dépendante « fréquence d'écoute télévisuelle » en trois catégories pour faciliter l'analyse. Dans le questionnaire il y en avait quatre que sont : jamais, un peu, souvent, très souvent (tout le temps). La première reste inchangée, la seconde est présentée sous la valeur « occasionnellement » et les deux dernières se voient accorder la valeur « très souvent ».

Observation

Le tableau ci-dessus nous donne de constater que 78% (164/210) des adolescents disent regarder très souvent la télévision contre seulement 20% (42/210) qui affirment regarder occasionnellement et aucun ne dit jamais regarder la télévision. Parmi ceux qui disent regarder très souvent la télévision, les plus nombreux sont les filles avec 52% des répondants soit 85/164 ; cependant notons que les garçons sont aussi de gros consommateurs de télévision.

Le tableau nous permet d'affirmer que quelque soit le niveau de vie, les adolescents regardent fréquemment la télévision. Nous avons donc pour les adolescents de niveau de vie familiale 80% (65/75), de niveau de vie moyen 71% (45/63) et défavorisé 75%(54/72)

Interprétation

Ce taux de 78% laisse entendre que les adolescents interrogés sont de gros téléspectateurs. La raison est qu'aujourd'hui tous les ménages disposent d'au moins un poste téléviseur. Dans les milieux moyen et défavorisé, nous notons que l'engouement est moindre par rapport à celui des milieux favorisés. La raison est que les parents dans ces milieux sont conservateurs donc donne à leurs enfants une éducation stricte qui va parfois à l'interdiction de regarder la télévision. Du côté des favorisés, les parents sont plutôt libéraux. Les adolescents ont même des téléviseurs dans leurs chambres à coucher.

6.1.4 Ecoute en groupe (Q10)

	Seul	En groupe	NR	Total
G	80	13	9	102
F	82	21	5	108
Total	162	34	14	200

Tableau 14 : Ecoute musicale en groupe

Observation

A l'analyse de ce tableau, il apparaît que quelque soit le sexe, les adolescents dans leur majorité écoute la musique seule (162/196) soit 83% contre 17% (34/196) pour l'écoute musicale en groupe.

Interprétation

L'avènement des nouveaux appareils de lecture tels que les MP3, les i-phone, les téléphones portables, etc. pourrait justifier cette tendance à l'écoute en solo.

6.1.5 Lieux d'achat des cassettes (Q11)

		Grandes surfaces	Disquaires indépendants	Vendeur à la sauvette	Gravure téléchargement
Sexe	M	10	15	17	30
	F	14	16	21	24
Niveau de vie familiale	Favorisé	18	05	03	37
	Moyen	02	14	13	10
	Défavorisé	4	12	19	7

Tableau 15 : Lieux d'achat des CD

Observation

Nous constatons que 36% (54/147) des répondants disent télécharger ou graver leur musique à partir d'Internet et sur l'ordinateur. Parmi eux, 68% (37/54) sont issus des familles de niveau de vie favorisé contre 19% (10/54) pour les moyens et 13% (7/54) pour les défavorisés.

En outre, 26% des interviewés disent acheter les disques chez les vendeurs à la sauvette. Notons qu'environ 2/3 d'entre eux sont issus des familles défavorisées.

Par ailleurs, 21% (31/147) des adolescents achètent leurs disques chez les disquaires indépendants. Ici relevons que c'est le moyen d'achat de disques de tous (54/54) les élèves issus de familles de niveau de vie moyenne.

Enfin seulement 17% (24/147) des répondants disent acheter les disques dans les grandes surfaces spécialisées. Les adolescents issus des familles favorisées sont les plus nombreux dans ce cas avec 75% (18/24) des répondants.

Interprétation

Il ressort de l'analyse de ce tableau que les adolescents ont trouvé une nouvelle forme de posséder les disques, c'est la gravure ou le téléchargement à partir de Internet. Cela vient préciser nos résultats qui affirment que Internet est l'un des moyens d'écoute musicale le

plus utilisé aujourd'hui par les adolescents et cela relativement au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication en Côte d'Ivoire.

Par ailleurs, cette variable nous permet surtout de relever que la consommation et l'achat des disques de musique afro-américaine est lié au niveau de vie familiale.

6.1.6 Connexion à des sites de musiques (Q14)

		Découvrir les artistes	Paroles de chansons	Voir ou écouter les clips
Sexe	M	56	34	84
	F	57	40	89
Niveau d'études	1 ^{er} cycle	52	29	78
	2 nd cycle	61	45	85
Commune	Cocody	52	38	65
	Yopougon	34	21	54
	Abobo	27	15	44

Tableau 16 : Connexion aux sites musicaux

Observation

Environ trois quart (72%) des interviewés disent qu'ils se connectent à des sites de musiques pour écouter leurs morceaux préférés ; presque la moitié (49%) affirment que c'est pour les paroles de chansons et 46% disent se connecter pour découvrir de nouveaux artistes.

Interprétation

les données constatées ci-dessus viennent encore préciser nos résultats sur les moyens d'écoute musicale (voir tableau 11).

On pourrait donc dire que les adolescents qui se connectent à Internet ne veulent pas rester en marge des NTIC et on pourrait s'accorder avec Marie Thérèse Abogo pour les appeler des « innovateurs précoces » selon ce que Rogger avait déjà soulevé dans sa théorie des diffusions des innovations.

Au terme de cette première analyse, nous retenons que les résultats concernant la fréquence d'écoute télévisuelle, le type d'émissions préférées, l'écoute en groupe et l'achat des cassettes ou disques ont été utilisés pour évaluer la consommation médiatique des adolescents. Il ressort de nos analyses que les adolescents interviewés sont de gros consommateurs de télévision et de musique afro-américaine. Aussi avons-nous noté que cette consommation était liée au sexe, car les filles surtout semblent avoir un penchant pour la musique afro-américaine.

Il a été également noté que l'intérêt pour les musiques afro-américaines est fonction du niveau de vie familial.

La question qui se pose est de savoir l'influence de cette musique sur les valeurs identitaires des adolescents.

6.2 Analyse de la réception musicale

Cette analyse se fera selon l'ordre suivant :

- L'achat des disques d'artistes afro-américains
- Les vidéoclips préférés
- La meilleure chanson

Soulignons que les interprétations seront données communément car elles renvoient à la même quête.

6.2.1 Fréquence d'achat de disques (question 9)

		Achat de Disques		
		Souvent	Occasionnellent	Jamais
Sexe	G	05	39	57
	F	04	47	55
Niveau de vie familial	Favorisé	07	23	44
	Moyen	02	28	32
	Défavorisé	00	35	36

Tableau 17 : Fréquence d'achat des disques

Observation

Plus de la moitié (54%) des adolescents de notre étude disent ne jamais acheter les disques, quand 42% le font occasionnellement et seulement 4% les achètent souvent.

Notons que les filles avec 51/106 contre 44/101 chez les garçons sont les plus nombreuses à acheter les disques.

De plus nous remarquons que sur les neuf (09) qui disent acheter très souvent les disques, sept (07) sont issus des familles de niveau de vie favorisé.

6.2.2 Meilleur vidéoclip (questions 17 & 20)

		Meilleur Vidéoclip		
		Vidéoclip afro-américain	Vidéoclip ivoirien	Autre vidéoclip
Sexe	G	77	15	5
	F	98	05	02
Niveau de vie familial	Favorisé	65	02	03
	Moyen	50	04	04
	Défavorisé	60	09	00

Tableau 18: vidéoclip préféré

A la question de savoir quel vidéoclip ils préfèrent, les adolescents ont à plus de 85% (175/202) cités les vidéoclips afro-américains ; à 10% (20/202) cité les vidéoclips ivoiriens et 3% (7/210) citent les vidéoclips français et jamaïcains.

En effet la majorité de ceux qui disent préférer les vidéoclips afro-américains sont des filles avec 98/175 soit 56% des répondants (91% de la population féminine étudiée). Les garçons quand à eux préfèrent plus la musique ivoirienne et les autres musiques.

Interprétation

Les résultats obtenus montrent que la grande majorité des adolescents sont portés vers les contenus musicaux afro-américains. Deux raisons essentielles peuvent justifier une telle préférence :

- Premièrement, c'est la présence quasi-dominante des médias occidentaux dans l'espace audiovisuel ivoirien. Une étude menée par Konaté (1994, p. 9) et citée par Marie Thérèse ABOGO (2006 p 86-87) vient confirmer cette thèse en affirmant que:

« La domination des produits culturels occidentaux dans le Tiers-monde est une réalité qu'on peut mesurer sur le flot des produits que les occidentaux déversent dans les États en développement et aux modèles véhiculés. Les Américains occupent les marchés du Tiers-monde parce que ceux-ci sont souvent 'vierges' ; leur pénétration est donc plus facile. »

- Deuxièmement, c'est la qualité visuelle et sonore de ces vidéoclips qui attirent les adolescents. En effet, ils retrouvent là la modernité et des mises en scènes qui les fascinent. Ils s'identifient donc au message véhiculé et aux images montrées

Toutes ces observations rejoignent notre première hypothèse qui dit que la grande consommation des musiques afro-américaine les conduit à préférer la culture afro-américaine à la culture ivoirienne.

Par ailleurs, le taux élevé de « non achat » des disques est la résultante de la vulgarisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) dans les pays en développement. De nos jours, les CD et DVD sont moins chers et facile à graver. Aussi les adolescents écoutent la musique à partir d'internet et les téléchargements très souvent.

En outre, plus de $\frac{3}{4}$ des adolescents qui disent acheter souvent les disques sont issus des familles aisées. Les enfants de ces familles reçoivent de l'argent de poche conséquent et peuvent donc se permettre certains achats, ce qui n'est pas le cas dans les familles défavorisées.

6.3 Analyse selon la construction des valeurs identitaires des Adolescents

6.3.1 Représentation d'eux-mêmes (question 23)

Variables indépendantes		Représentation d'eux-mêmes		
		Enfants	Adolescents	Adultes
Sexe	G	03	72	25
	F	02	85	20
Niveau de vie	Favorisé	01	59	14
	Moyen	02	51	09
	Défavorisé	02	47	22
Commune	Cocody	00	55	13
	Yopougon	03	59	08
	Abobo	02	43	24

Tableau 19: Représentation d'eux-mêmes

Observation

La majorité (70%, 157/207) des répondants se perçoivent comme des adolescents. Plus de la moitié (85/157) d'entre eux sont des filles. Ensuite viennent ceux qui se voient comme des jeunes adultes avec 22% des répondants. Enfin, nous avons ceux qui se perçoivent comme des enfants.

Interprétation

Les résultats montrent que la plus part des adolescents se font une bonne représentation d'eux-mêmes. Nous nous accordons avec Marie Thérèse Abogo pour donner quelques raisons à savoir : « *en partie à cause de leur âge, ensuite parce qu'ils constituent une communauté* »

6.3.2 Pays de résidence souhaité (questions 24 et 25)

Variables indépendantes		Pays de résidence souhaitée			
		Pays occidentaux riches	Pays en voie de développement	Pays asiatiques	Pays pauvres
Sexe	G	90	10	10	02
	F	101	17	07	02
Niveau de vie	Favorisé	68	17	06	01
	Moyen	57	03	05	00
	Défavorisé	66	07	06	03
Commune	Cocody	62	16	06	01
	Yopougon	65	03	04	00
	Abobo	64	08	07	03

Tableau 20 : Pays de résidence souhaitée

Observation

Les résultats montrent que 93% des adolescents désirant aller vivre dans les pays occidentaux riches, quand 13% choisissent les pays en développement notamment le Brésil. Seulement 08% préfèrent les pays asiatiques développés surtout le Japon et 02% les pays pauvres.

Interprétation

Le désir de la grande majorité des adolescents de vivre en occident pourrait se justifier par leur grande consommation des musiques afro-américaines. En effet dans les vidéoclips et les médias occidentaux, il leur est présenté le plus souvent un paradis. Aussi les 13% pour les pays en développement est du à la présence des feuilletons sud – américain sur les chaînes de télévisions.

Par ailleurs si d'autres désirent vivre dans les pays asiatiques c'est à cause de l'évolution technologique. On assiste de plus en plus à un envahissement du marché africain par les produits asiatiques.

6.3.3 Esprit patriotique (question 26)

Variables indépendantes		Esprit patriotique	
		Oui	Non
Sexe	G	50	51
	F	60	47
Niveau de vie familial	Favorisé	29	46
	Moyen	31	31
	Défavorisé	50	21
Commune	Cocody	24	45
	Yopougon	41	28
	Abobo	45	25

Tableau 21 : Esprit patriotique

Observation

Les résultats montrent que 52% des répondants disent être patriote, contre 48% qui répondent négativement. Il importe de faire remarquer que :

- Parmi ceux qui disent être patriotes, les filles sont les plus nombreuses avec 60/110 répondants.
- Les adolescents de niveau de vie défavorisé sont les plus nombreux à affirmer leur patriotisme (50/71), ensuite vient ceux issus du milieu de vie moyen (31/62) et seulement 29/75 des jeunes de niveau de vie favorisé déclarent être patriotes.
- Les adolescents vivant à Abobo viennent en tête parmi ceux qui affirment être patriote avec 45 / 70 (60%), ils sont suivis par ceux habitant Yopougon 41/69 (59%) et ceux habitant Cocody ferment la marche avec 24/69 (35%).

Interprétation

La grande préférence pour l'occident constatée plus haut n'a pas exercé une forte influence sur l'esprit patriotique des adolescents surtout chez les filles, qui ont 54,54% des répondants. Contrairement à d'autres études notamment celle de Marie Thérèse Abogo qui affirmait que l'esprit patriotique était moins présent chez les filles que les garçons.

Par ailleurs, le nombre élevé des adolescents affirmant n'être pas patriote pourrait se justifier par le fait qu'à l'heure de ladite étude en Côte d'Ivoire être patriote rime avec les marches et revendication anti-occident. C'est d'ailleurs pourquoi ceux des milieux défavorisés sont les plus nombreux car pour eux les occidentaux sont à la base de leur souffrance.

7. Synthèse des résultats de l'entretien de groupe

Dans le cadre de notre étude, nous avons réalisé un seul entretien de groupe. Il a eu lieu au Groupe Scolaire la Farandole avec neuf (09) élèves. Ils étaient invités à échanger sur les questions portant sur les temps de loisirs et leur avis sur la musique. Les adolescents que nous avons rencontrés en focus group ont été invités à répondre à Les réponses recueillies sont présentées comme suit.

Tous les adolescents interviewés (9/9) disent pratiquer en premier lieu l'écoute musicale comme loisirs. Parmi ces neuf (09), six (06) d'entre eux affirment aimer la musique américaine (rap r&b, zouk, hip-hop), deux autres disent préférer la musique ivoirienne (coupé-décalé) et un seul choisi la musique française (rap de Diam's).

A la question de savoir les raisons de leur préférence pour une telle ou telle musique, nous avons enregistré les réponses suivantes :

- les adolescents disent aimer la musique afro-américaine à cause de la précision technologique dans les sons et rythmes musicaux. D'autres affirment leur fascination pour le style vestimentaire de ces artistes, leurs belles voix et la qualité de leurs textes.

- ceux qui disent préférer la musique ivoirienne n'avance qu'un seul argument : la danse. Ils ont cité en exemple la musique de plusieurs Disc-jockeys (DJ) dont DJ Bombastic pour son concept le «bobaraba »⁵⁵.

Ces résultats confirment la thèse qui présente les adolescents comme de gros consommateurs de la musique notamment afro-américaine.

⁵⁵ Danse qui consiste à mettre en exhibition les postérieurs féminins

8. Synthèse des résultats des entretiens individuels

Deux entrevues individuelles ont été réalisées. L'une étant avec un garçon de 13 ans dans la classe de 4^{ème} et l'autre avec une fille de 16 ans en classe de 2^{nde}. Elles ont eu lieu au groupe scolaire la farandole. Ces entretiens qui ont durées environ 45 minutes ont permis à travers un questionnaire emprunté à Marie Thérèse Abogo de recueillir dans un premier temps des informations sur leurs activités principales lors de leur temps de loisirs, ensuite leur avis sur les vidéoclips, et terminer par visionner et analyser avec eux deux vidéoclips (un américain et l'autre ivoirien).

Pour ce qui est du vidéoclip américain, ils ont eu à opérer un choix parmi ceux que nous avons. Le garçon a choisi « Toxic » de Brithney Spears, quand à la fille elle a préféré « unfaithful » interprété par Rihanna. Quand au vidéoclip ivoirien, ils n'ont pas eu de choix car nous leur avons imposés « Scénario, Acte 2 » de Jean-Jacques Kouamé.

Le questionnaire emprunté à Marie Thérèse Abogo étant divisé en quatre grandes parties, nous présenterons le résumé des réponses obtenues pour chacune de ces parties (En annexe, vous trouverez les réponses aux questions des entrevues individuelles).

La première partie concerne les comportements et les expériences en lien avec la télévision et la musique. Trois questions principales ont été posées aux deux élèves afin de savoir ce qu'ils faisaient pendant leurs temps libres, combien de temps ils consacraient à la télévision et quels étaient leurs goûts musicaux.

Le jeune garçon a dit qu'il aimait jouer aux jeux vidéo, regarder la télévision et jouer au basket pendant ses temps libres, et la fille a dit regarder la télévision, écouter la musique et se balader.

S'agissant de la télé, elle nous a dit y consacrer 10 heures par jour en moyenne, et aime regarder les chaînes étrangères; ces émissions préférées sont, les séries télévisées, les vidéoclips, les films et les émissions sur les stars de musique. Quant au garçon, il dit consacrer 2 à 3 heures par jour en moyenne à regarder la télévision ; il aime voir les émissions sur les stars, les émissions de sport (catch), de musique et les documentaires.

Tous deux ont dit aimer les musiques afro-américaines (le R&B) pour l'une, et le Rap, le Rock pour l'autre. Cependant, pour la musique ivoirienne, le garçon dit apprécier la musique

ivoirienne (rap ivoirien) avec des artistes comme Garba 50 et Billy -Billy uniquement à cause des textes, et la fille n'a aucune préférence pour la musique de son pays, elle les qualifie de nuls.

La deuxième partie de l'entrevue a porté sur leurs opinions des vidéoclips en particulier. La fille dit aimer les vidéoclips américains car les artistes ont du style et le son est très agréable, le décor est beau et à cause de la danse ; le garçon dit aussi préférer les vidéoclips américains parce qu'ils sont pleins d'imaginations et donnent un son agréable.

La troisième partie a porté sur le visionnement des extraits ; mais avant d'avoir vu les différents clips, nous avons demandé aux intéressés ce qu'ils pensent des vidéoclips de leur pays. La fille les traite de « n'importe quoi » à l'exception de la musique chrétienne (Constance, O'nel mala). Quant au garçon, il les qualifie de « pas mal ».

Pour la jeune fille, les vidéoclips afro-américains nous laissent croire que l'argent est facile, que la vie est facile, et que tout est beau, tout est parfait... Ce n'est pas vrai.

Après avoir visionné un extrait du vidéoclip « Toxic » interprété par Britney Spears, le jeune garçon ivoirien pense qu'un vidéoclip américain est plus fantastique qu'un vidéoclip ivoirien. Pour lui le vidéoclip ivoirien est une satire sociale. Il a cité à titre d'exemple le clip de Billy Billy, qui montre la vie difficile que mènent les familles pauvres dans les quartiers populaires.

Il s'agit pour nous dans ce chapitre de présenter les résultats du questionnaire écrit, la synthèse des entretiens en groupe et individuels. Il convient de souligner que vu les difficultés financières et la situation politique du pays, nous n'avons pu élargir nos enquêtes à l'ensemble du territoire national. Ainsi nous n'avons pas la prétention de dire que les résultats obtenus sont le reflet des opinions de tous les adolescents scolarisés ivoiriens. Par ailleurs, ce chapitre nous a permis de répondre à la question de recherche et de vérifier les hypothèses émises en début d'étude.

CHAPITRE III : RECOMMANDATIONS

Cette étude que nous avons entreprise est en fait un paravent, parce qu'implicitement, nous avons voulu interpeller la conscience des uns et des autres sur l'importance de la sauvegarde de nos valeurs culturelles, en raison de la diffusion massive des vidéoclips afro-américain jusqu' à la création d'une émission type pour ces vidéoclips.

En effet à l'ère de la mondialisation ou de la globalisation, qui suppose un échange réciproque entre les différents pays, échange culturel surtout, nous importons massivement les musiques afro-américains et leurs styles sans toutefois exporter les nôtres.

Ainsi les élèves dans leur grande majorité ont affirmé regarder les émissions musicales sur Internet, les CD et à la télévision, nous suggérons donc au gouvernement par le biais du ministère de la culture de créer une plate forme virtuelle sur laquelle les vidéoclips ivoiriens vont être diffusés. Ceci permettra aux adolescents ivoiriens de se familiariser avec leur culture mais aussi aux occidentaux de découvrir la culture musicale ivoirienne.

En outre que les responsables de la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI), régulent la diffusion des vidéoclips afro-américains sur les chaînes et que les producteurs créent des émissions qui vont valoriser la culture musicale ivoirienne ; car les scènes que les adolescents voient à la télévision s'imprègnent dans leurs consciences, au point de les marquer et de les amener souvent à s'identifier à leurs stars préférées.

Par ailleurs, nous suggérons aux structures nationale de culture telles que le Centre National de Arts et de la Culture (CNAC), le palais de la culture, la bibliothèque nationale, le musée des civilisations, d'initier les programmes d'éducation des adolescents à la culture ivoirienne et de les soumettre aux organismes comme l'UNESCO, Organisation des Nations Unies pour la Culture et l'Education, qui prône la protection et la promotion de la diversité culturelle.

En outre, les collectivités territoriales telles que les mairies et les conseils généraux devraient pouvoir construire des centres culturels ou des foyers pour les jeunes, ce qui leur permettra de se divertir tout en apprenant leur culture.

CONCLUSION

Notre étude à consister à vérifier si les adolescents étaient de grands consommateurs de la musique afro-américaine, puis de savoir l'impact de cette consommation sur la construction de leur identité culturelle. Pour se faire, nous sommes partir de l'exposition de la problématique, pour aboutir à la présentation et l'interprétation des résultats de nos enquêtes ainsi que les recommandations en passant par l'élaboration du cadre de théorique de référence, de la revue de la littérature et de l'énonciation du cadre méthodologique.

La problématique nous a permis de donner les raisons du choix du sujet, de formuler le problème de la recherche, les objectifs et les hypothèses. Dans le cadre de référence, nous avons fait ressortir des théories sur la réception, donné les différentes formes de musique afro-américaine et défini le concept d'adolescents.

La revue de la littérature, fut organisée en différents thèmes et à permis de faire la recension des écrits pertinents sur notre sujet.

Quand au cadre méthodologique, il a servi de lieu de description des méthodes et instruments de recherche utilisés pour la collecte des données. Il présente aussi la population d'étude, les lieux de l'enquête et l'échantillon. Après ces différentes étapes, l'administration du questionnaire et son dépouillement ont permis la présentation des résultats suivants.

210 élèves au total on été interrogés dont 108 filles et 102 garçons issus de famille de niveaux de vie différents à savoir les favorisés (75), les moyens (63) et les défavorisés (72).

La grande majorité de cette population affirment aimer les émissions musicales et particulièrement la musique afro-américaine au détriment de la musique ivoirienne. Aussi, cette étude nous a permis de savoir que plus de la moitié de ceux-ci sont des filles.

En ce qui concerne le niveau de vie familiale, nous avons constaté que les élèves issus des familles favorisées, consomment plus la musique afro-américaine que ceux des familles moyennes et défavorisées.

Nous nous sommes rendu compte qu'aucun élève venant des familles de niveau de vie favorisé ne dit préférer la musique ivoirienne tandis que 14% de ceux issus de familles défavorisées disent aimer cette musique.

Nous avons également remarqué que le comportement d'achat des disques suit aussi cette courbe.

La réponse à la question principale de recherche se module en fonction de plusieurs variables. La grande consommation de la musique afro-américaine par les élèves est d'une part due au fait que presque tous les foyers (favorisés, moyens, défavorisés) disposent du câble (grâce au pirates) donc les adolescents peuvent regarder les chaînes musicales (MCM, Trace TV, etc.) et d'autre part au fait du développement de la technologie et la vulgarisation de Internet.

Malgré cette grande consommation de la musique afro-américaine, notons que ces adolescents ont le pouvoir d'interpréter les messages, et sont donc des récepteurs sélectifs. Cela peut se vérifier lorsque la fille interrogée en entrevue individuelle dit : « *les vidéoclips afro-américains nous laissent croire que obtenir de l'argent est facile, que la vie est facile, et que tout est beau, tout est parfait...ce n'est pas vraie* ». Le garçon appuie en disant « *les vidéoclips américains ne montrent que des choses superficielles, très loin de la réalité* ».

Les résultats de notre étude révèlent que l'écoute musicale en groupe semble ne pas s'appliquer tant chez les filles que les garçons interrogés.

Il est vrai que les adolescents aiment la culture afro-américaine ou encore occidentale beaucoup plus que celle de leur pays ; ils semblent cependant être conscients de leur identité c'est-à-dire des jeunes adolescents vivant en Afrique et aspirant à un lendemain meilleur.

Leur grand désir de vivre en occident surtout les filles ne peut traduire leur manque de patriotisme mais plutôt ils ne croient pas en leurs chances de réussite dans leur pays. Ainsi nous sommes d'avis avec Marie Thérèse Abogo quand elle interpelle les gouvernants en disant : « *Il serait donc grand temps que les décideurs politiques et les éducateurs travaillent à entretenir l'image positive des jeunes sur leur pays et leur sens du patriotisme* »⁵⁶.

En somme, à la lumière des résultats obtenus, nous pouvons dire que nos objectifs ont été atteints. Dans cette étude nous avons évalué la consommation de la musique afro-américaine pour voir son impact réel sur la construction de l'identité culturelle des adolescents scolarisés ; mais aussi d'analyser deux vidéoclips afin de faire ressortir les thèmes qui y sont développés.

⁵⁶ Marie Thérèse Abogo (2006), p. 96

Au titre des hypothèses selon lesquelles : premièrement, la grande consommation des musique afro-américaines amènent les adolescents scolarisés ivoiriens à préférer la culture afro-américaine à celle de leur pays.

Deuxièmement, la préférence pour le Rap ou le R&b est fonction du sexe. Troisièmement, l'intérêt des adolescents scolarisés pour les musiques afro-américaines varie selon le niveau de vie

Les résultats obtenus confirment donc nos hypothèses. La plus part des adolescents désirent vivre en occident et particulièrement aux Etats-Unis d'Amérique. Ils s'habillent comme les occidentaux, et cherche à s'identifier à eux. Ces observations viennent confirmer notre première hypothèse.

A l'issue de nos investigations, il est aussi à souligner que les filles sont plus portées vers les musiques « slow » tel le R&b alors que les garçons aiment celles « hard » comme le Rap.

Les adolescents de familles favorisées sont les plus grands acheteurs de disques afro-américains et aucun d'eux ne dit préférer la musique ivoirienne alors que ceux de niveau de vie défavorisée sont les plus nombreux à dire aimer la musique ivoirienne. Ainsi notre troisième hypothèse est vérifiée.

Par ailleurs, de nombreux autres aspects auraient pu être développés dans cette étude. Notamment la réception de cette musique par des jeunes en milieu rural et l'analyse de leurs valeurs identitaires comparées à ceux du milieu urbain.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

CAUNE Jean, Culture et communication : convergences théoriques et lieux de médiation, Presses universitaires de Grenoble, 1995, 182p.

HOGGART R, La culture du pauvre, les éditions de minuit, coll. « le sens commun », 1970, 420p.

ISER W, L'acte de lecture : Théorie de l'effet esthétique, éditions P, Mardaga, coll. « philosophie et langage », 1985, 405p.

JOST François, Introduction à l'analyse de la télévision, ellipses Paris, 1999, 176p.

KATZ Elihu, International relations and mass communications: studies in the flow influence, Columbia: Columbia University, 1956, 416p.

MAIGRET Éric, Les publics : Sociologie de la réception et Cultural Studies in Communication et Médias, La documentation Française, Paris, 2003, 128p.

MATTELART Tristan, La mondialisation des médias contre la censure, Bruxelles : De Boeck, 2002, 158p.

MISSE, Misse, Télévisions internationales et changements sociopolitiques en Afrique subsaharienne in La mondialisation des médias contre la censure, Mattelart Tristan, 2002, chap. 3, p115, Bruxelles : De Boeck.

RICE, Ronald, Diffusion of Innovations and Communication in International Encyclopaedia of Communications, Erik Barnouw, University of Pennsylvania, Oxford University Press, 2002.

ROGERS Everett, Diffusion of Innovations New York: Free Press of Glencoe, 1962.

UMBERTO. ECO, L'œuvre ouverte, Paris, Seuil, coll. « points essais », 1965.

WOLTON Dominique, L'autre mondialisation, éd. Flammarion, 2004, Coll. « Champs », 211p.

OUVRAGES DE METHODOLOGIE

CHAUCHAT Hélène, L'enquête en psycho-sociologie, Puf le psychologue, Presses universitaires de France, Paris, 1985.

GRATWIZ Madeleine, Méthodes des sciences sociales, Dalloz, Paris, 1993, 483p.

MACE Gordon, PETRY François, Guide d'élaboration d'un projet de recherche, De Boeck Université, Bruxelles, 2000, 3^{ème} éd, 334p.

N'DA Paul, Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats, educi, Abidjan, 3^{ème} éd revue et complétée, 160p.

THESE

SANOGO Daouda, Etude sur la réception des messages iconiques et verbo-iconiques selon les milieux, notamment en Côte d'Ivoire. (Approche psycho sémiologique de la communication audio-visuelle dans un contexte scolaire), Thèse de Doctorat, université de bordeaux II, 1977, 347p.

MEMOIRES

ABOGO Marie Thérèse, La réception par des jeunes camerounais de la musique afro-américaine, mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec 2006.

AGOH Gnankan Maurice, La musique dans les programmes de la télévision ivoirienne de 1991 à 2000, mémoire de DESS de communication, ISTC, Abidjan, 1998, 128p.

DIGBRY Robertus Paulin, opinion des jeunes scolarisés de 14-20 ans sur planètes jeunes, mémoire de maîtrise en communication, université de cocody, Abidjan, 2001, 90p.

KONATE Sié, La littérature d'enfance et de jeunesse en Afrique noire francophone : Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Sénégal : L'impérialisme culturel à travers la production et la

distribution du livre pour enfants, Ottawa : banque internationale d'information sur les États francophones, 1994.

MEDARD Marie Mercedes Représentations sociales et réception différenciée selon le sexe de messages de prévention du sida en Haïti, mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec 2005.

TCHAMGOUE Touko Raphaël, Impact de l'IEC sur la santé reproductive et sexuelle des adolescents en Côte d'Ivoire : le cas de la ville d'Abidjan, mémoire de DEA, université de cocody, Abidjan 2003.

YELLE François, Analyse comparative de vidéoclips québécois, mémoire de maîtrise, université de Montréal, 1993.

REVUES ET ARTICLES

EVINA A. et Alamm-Beleck A., « Vie féconde des adolescents en milieu urbain camerounais, in les cahiers de l'IFORD, N° 16, 1998, 117p.

GLEVAREC Hervé, Quel objet social est la radio pour les adolescents? Médiamorphoses, no. 10, 2004, pp.51-56.

LIEBES T., KATZ Elihu, 6 interprétations de la série Dallas, in Hermès n°11-12, CNRS, 1992, p.125-144

RESSOURCES ELECTRONIQUES

Sans auteur, « soûl, musique » Encyclopédie Microsoft® Encarta®. <http://fr.encarta.msn.com>
© 1997-2005 Microsoft Corporation, consulté le 23 septembre 2008.

MISSE Misse, « L'aporie de la communication sociale pour le développement ». http://www.u-grenoble3.fr/chaire_unesco/Textes/misse/seminaire_5.htm, 2004,

Un article de wikipédia, Encyclopédie libre sur le « hip-hop ».

[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Hip-hop](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hip-hop), consulté le 07 Janvier 2009

Un article de wikipédia, Encyclopédie libre sur « Rap »
[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Rap](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rap), consulté le 07 Janvier 2009

Un article de wikipédia, Encyclopédie libre sur « R&B ».
[http : //fr.wikipedia.org/wiki/R&B](http://fr.wikipedia.org/wiki/R&B), consulté le 07 Janvier 2009

Un article de wikipédia, Encyclopédie libre sur le « Disco ».
[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Disco](http://fr.wikipedia.org/wiki/Disco), consulté le 07 Janvier 2009

Un article de wikipédia, Encyclopédie libre sur « Blues »
[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Blues](http://fr.wikipedia.org/wiki/Blues), consulté le 07 Janvier 2009

Un article de wikipédia, Encyclopédie libre sur « Jazz ».
[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Jazz](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jazz), consulté le 07 Janvier 2009

MUCCHIELLI Laurent, article paru dans Mouvements, 1999, n°3, pp.60-66. Reproduit sur le site du groupe Claris, consacré aux questions sécuritaires, et à l'analyse de la jeunesse et des banlieues : www.groupeclaris.org.

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire écrit

Annexe 2: Tableaux et graphiques complémentaires

Annexe 3 : Questionnaire du focus group

Annexe 4: Synthèse des résumés du focus group

Annexe 5 : Schéma des entrevues individuelles

Annexe 6: Réponses au questionnaire des entrevues individuelles

Annexe 7: Parole du vidéoclip afro-américain

Annexe 8: Parole du vidéoclip ivoirien

ANNEXE 1

Questionnaire Ecrit

Cher(e) élève! Tu es invité(e) à répondre à ce questionnaire, dans le cadre d'un travail de recherche qui constitue une étape de ma formation dans un programme d'études universitaires de 2e cycle en arts du spectacle (Université Cocody, Abidjan). Le questionnaire est anonyme, et les informations qui y figurent resteront confidentielles, et seront utilisées uniquement pour ma recherche. Je te remercie d'avance pour le temps que tu consacreras à y répondre, estimé à dix minutes environ.

Sylvestre Kouassi KOUAKOU.

I- Les premières questions portent sur ta situation sociale

1. Es-tu...?

a- de sexe masculin

b- de sexe féminin

2. Quel âge as-tu?

.....

3. À quel niveau du secondaire étudies-tu?

a- premier cycle (précise la classe) ,

b- deuxième cycle (précise la classe) ,

4. Quelle profession exerce tes parents (ou tuteurs) ?

a- Ton père,

b- Ta mère,

5. Dans quel quartier habites-tu? (Précise le nom de la rue si possible)

.....

II- Tu es maintenant invité à répondre à des questions concernant ta consommation médiatique, en particulier en ce qui concerne la télévision et la musique

7. Combien de fois regardes-tu la télévision par semaine?

- a- Jamais
- b- un peu (2 à 3 fois par semaine)
- c- souvent (4 à 5 fois par sem.)
- d- toujours/tout le temps (6 à 7 fois)

8. Quelles émissions regardes-tu le plus à la télé? (précise le titre et le nombre d'heures que tu consacres à ce type d'émission par semaine)

- a- feuilletons

.....

- b- informations

.....

- c- émissions de musique

.....

- d- sports

.....

- e- autres

.....

- f- tous

9. Un vidéoclip t'incite-t-il à acheter des disques ou à les faire enregistrer ?

- a- Souvent
- b- Parfois
- c- Rarement
- d- Jamais

10. Est-ce que tu aimes écouter la musique la plupart du temps seul ou en groupe?

- Seul
- En groupe

11. Où achètes-tu ou enregistres-tu tes disques/cassettes le plus souvent?

- a- Grandes surfaces spécialisées
- b- Disquaires indépendants
- c- Vendeurs à la sauvette
- d- Autres

12. Par quels moyens écoutes-tu ta musique préférée le plus souvent?

- a- Sur Internet
- b- A la radio
- c- A la télé / câblée
- d- Sur k7 audio
- e- Sur CD ou DVD
- f- Sur lecteur mp3

13. Combien de fois achètes-tu des disques/cassettes de musique américaine en moyenne ?

- a- Plus de 50 disques par an
- b- 2 à 3 disques par trimestre
- c- 1 à 2 disques par mois
- d- 1 disque par semaine
- e- je n'achète jamais

14. Te connectes-tu souvent sur des sites de musique?

- a- Non jamais
- b- Oui

Si oui, pour quoi faire? (Tu peux cocher plus d'une réponse, le cas échéant)

- a- Pour découvrir de nouveaux artistes
- b- Pour des artistes que je connais déjà
- c- Pour les paroles de chansons
- d- Pour voir les vidéoclips
- e- Pour écouter mes morceaux préférés

III- Je vais maintenant te demander de me donner ton opinion sur la musique américaine qui passe à la télévision, et par la suite sur la musique ivoirienne.

15. Quel est d'après toi le meilleur chanteur ou la meilleure chanteuse américaine?

- a- Beyoncé Knowles
- b- Sean Paul
- c- Usher
- d-Craig David
- e- Autres ,

16. Dans un vidéoclip, qu'est-ce qui te frappe en premier lieu?

- a- l'artiste (le chanteur)
- b- la chanson (le genre musical, le rythme)
- c- la mise en scène et le décor
- d- Autres

17. On dit souvent que les vidéoclips américains ont une meilleure qualité d'images et une mise en scène plus moderne. Penses-tu que c'est vrai? Si oui, que veut-on dire par moderne?

.....
.....

18. Penses-tu qu'il y a des vidéoclips ivoiriens qui sont modernes?

- Oui Non

(Donne-moi un exemple de vidéoclip en justifiant ta réponse.)

.....
.....

19. Si on te demandait de choisir un vidéoclip qui t'accroche vraiment, ce serait lequel?

.....

20. Entre un vidéoclip ivoiriens et un vidéoclip (noir) américain, que préfères-tu?

- a- Le vidéoclip ivoirien
- b- Le vidéoclip américain
- c- Les deux
- d- Aucune de ces réponses

21. Penses-tu que ce qui passe dans la plupart des vidéoclips est le reflet de la réalité? Si oui, donne des exemples de choses vues dans les vidéoclips qui te semblent refléter la réalité.

.....
.....
.....
.....

IV- Enfin, il s'agira de répondre sur tes valeurs et ton comportement Individuel

22. Est-ce que tu te vois comme :

- a- un enfant
- b- un adolescent
- c- un enfant devenu grand
- d- un jeune adulte

23. Est-ce que tu te vois comme quelqu'un ayant un caractère

- a- fort
- b- violent
- c- doux
- d- cachottier
- e- calme
- f- nerveux
- g- agité
- h- faible

24. Si tu devais voyager un jour, dans quel (s) pays aimerais-tu vivre?

.....,,

25. Ces pays que tu cites, tu les choisis parce que tu penses que dans ces pays

- a- la vie est plus facile
- b- tout est beau
- c- beaucoup de gens sont riches
- d- autres, précise ,

26. Est-ce que tu as déjà eu à défendre les intérêts de ton pays, de ta patrie (dans une conversation, lors d'événement, ...etc.)

- a- Jamais
- b- Rarement
- c- Souvent
- d- Très souvent

Si non, peux-tu imaginer que tu pourrais le faire?

.....

28. Est-ce que tu viens d'une famille où les gens sont plutôt libéraux ou conservateurs?

- a- Modernes
- b- Conservateurs
- c- Traditionnels
- d- Libéraux

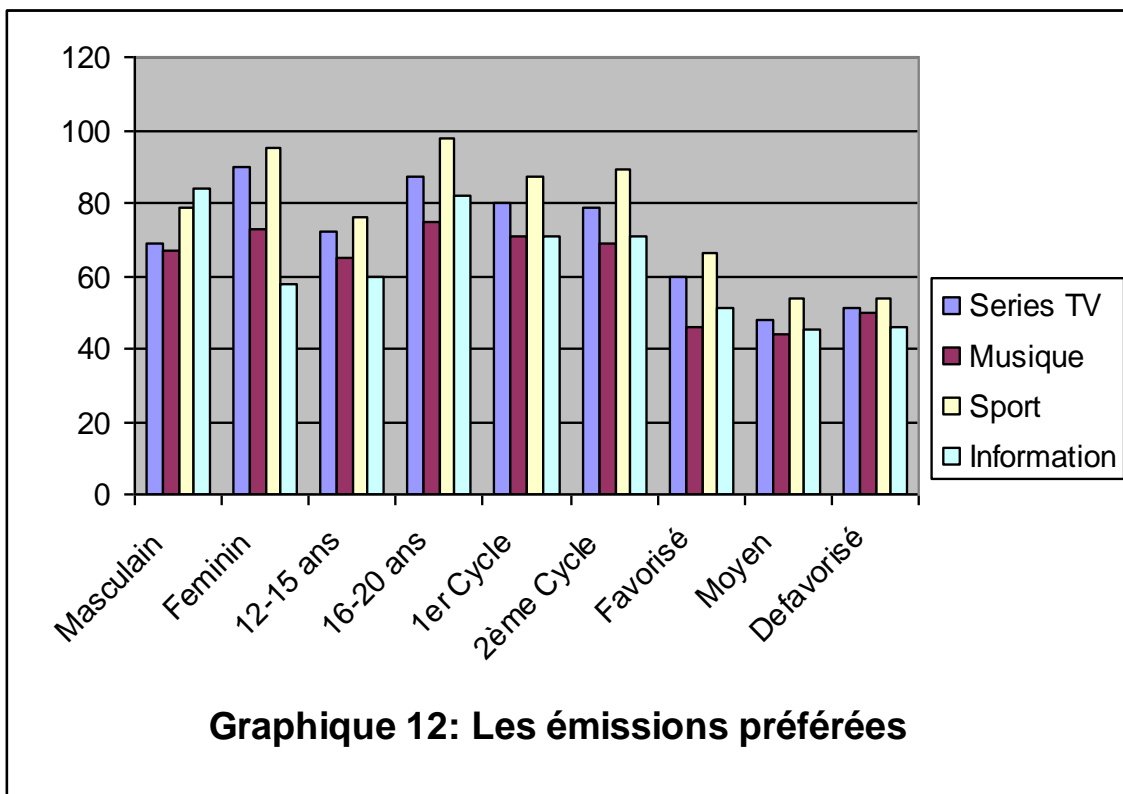
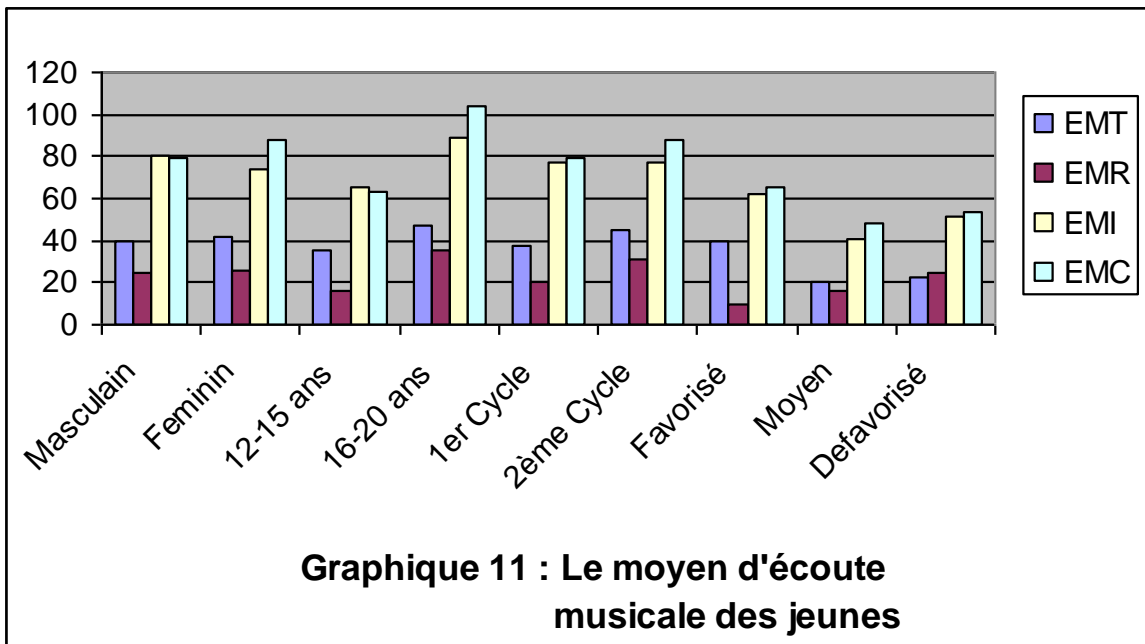
Qu'est-ce qui te permet de dire cela?

.....
.....

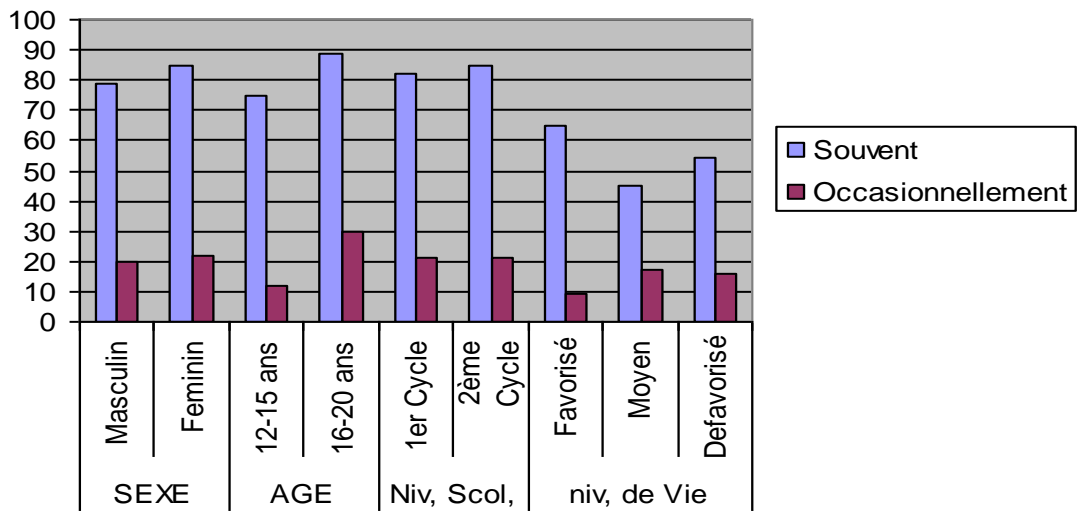
FIN DU QUESTIONNAIRE.

MERCI POUR TON AIMABLE COLLABORATION.

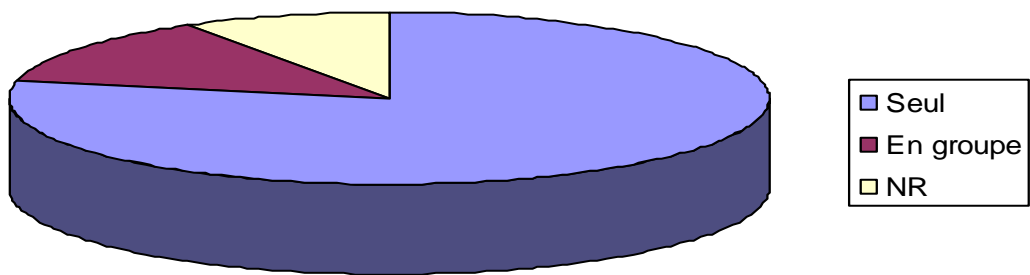
ANNEXE 2



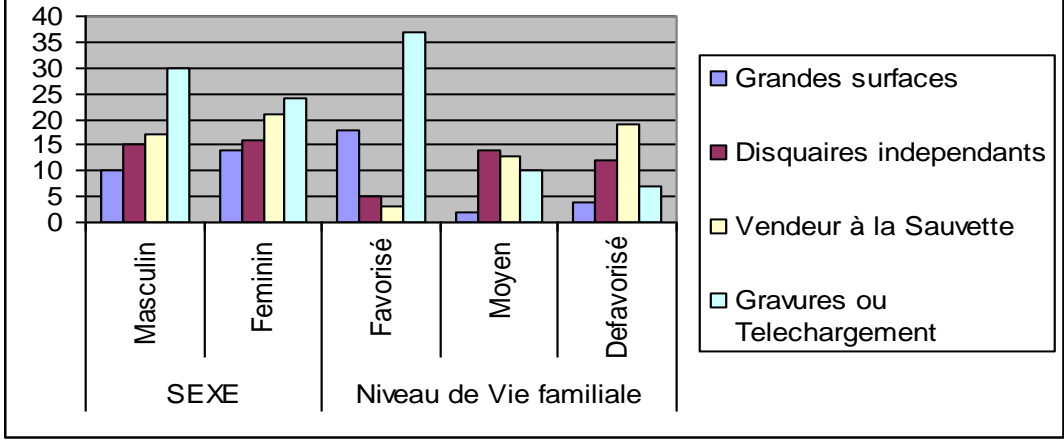
Graphique 13: Frequence de consommation télévisuelle pr semaine



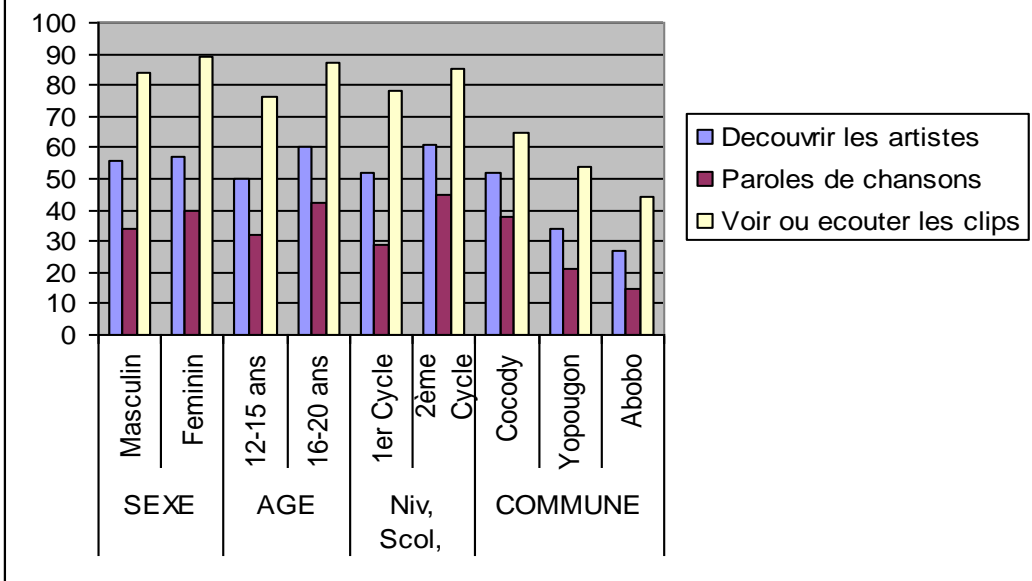
Graphique 14: Ecoute en groupe



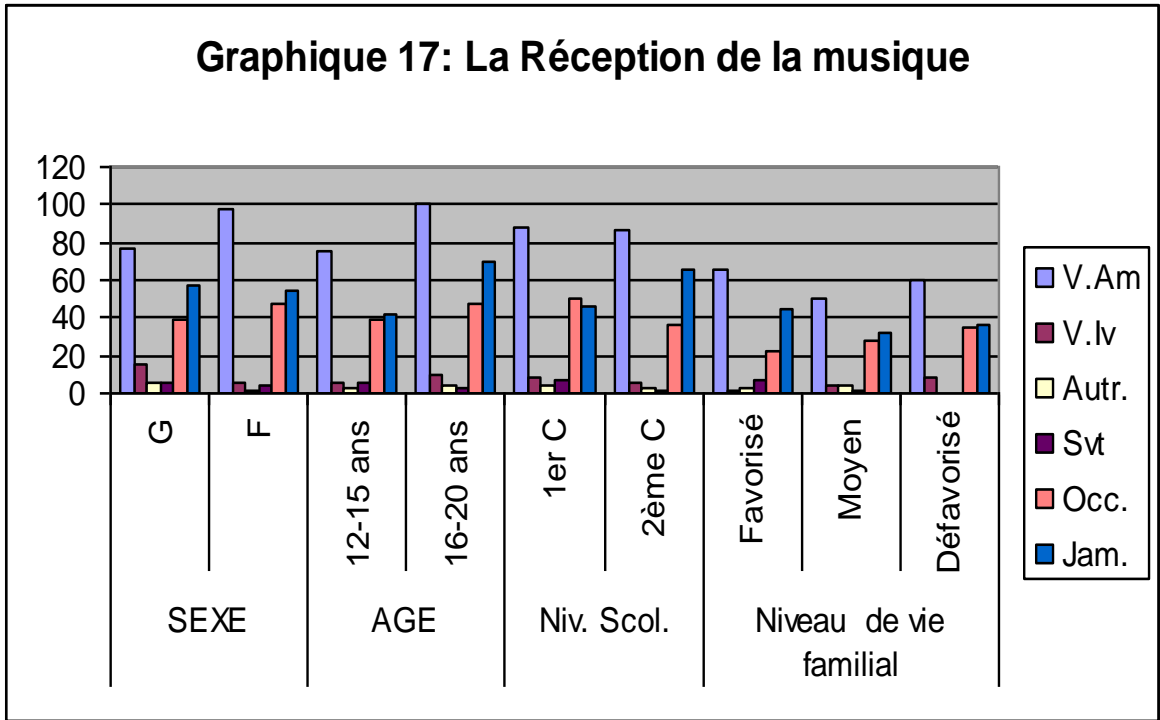
Graphique 15: Lieux d'achat des CD



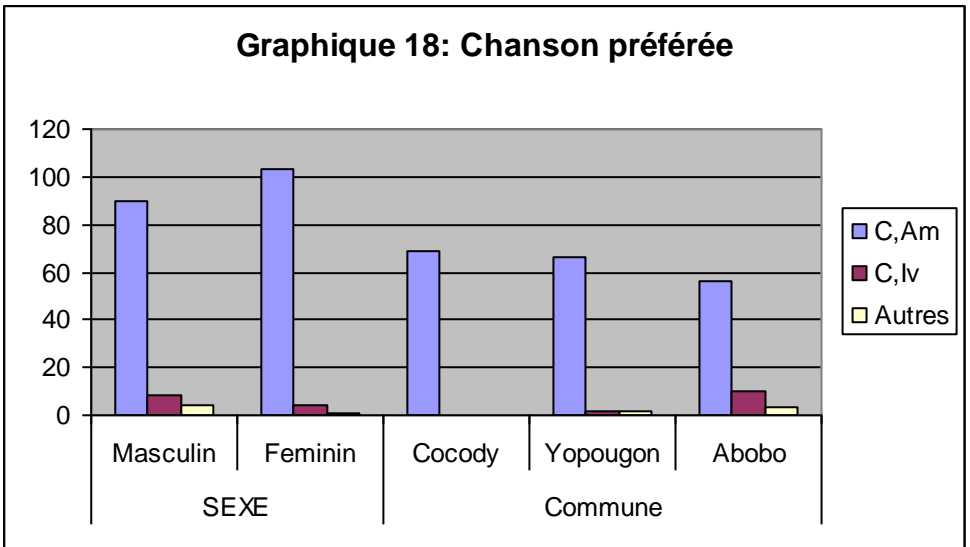
Graphique 16: Connexion aux sites musicaux



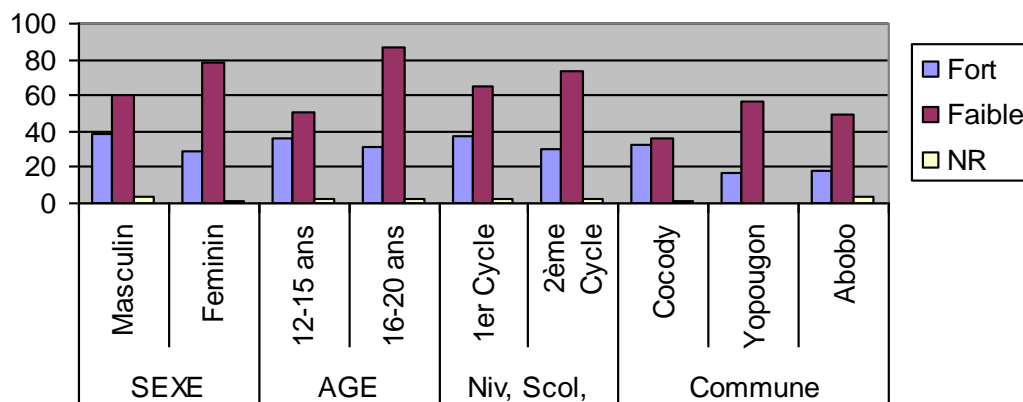
Graphique 17: La Réception de la musique



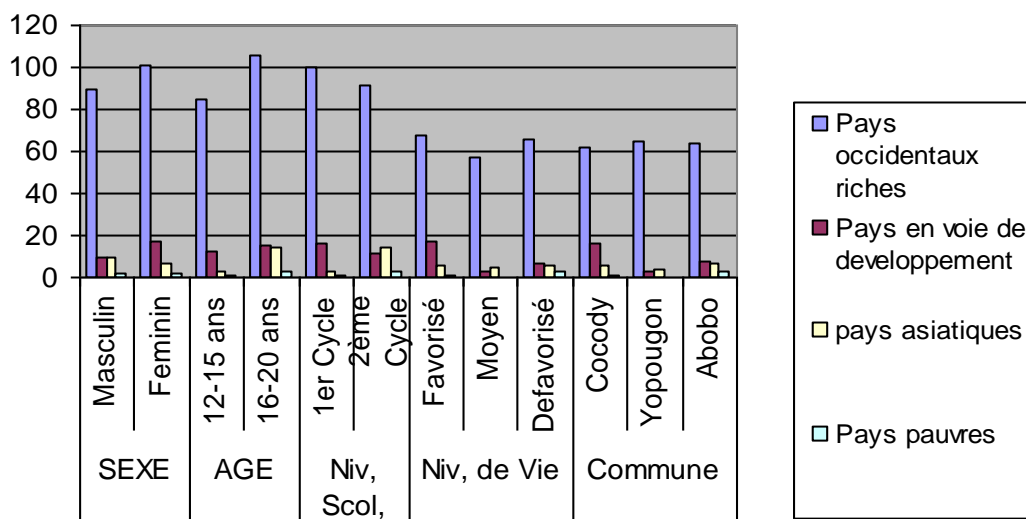
Graphique 18: Chanson préférée



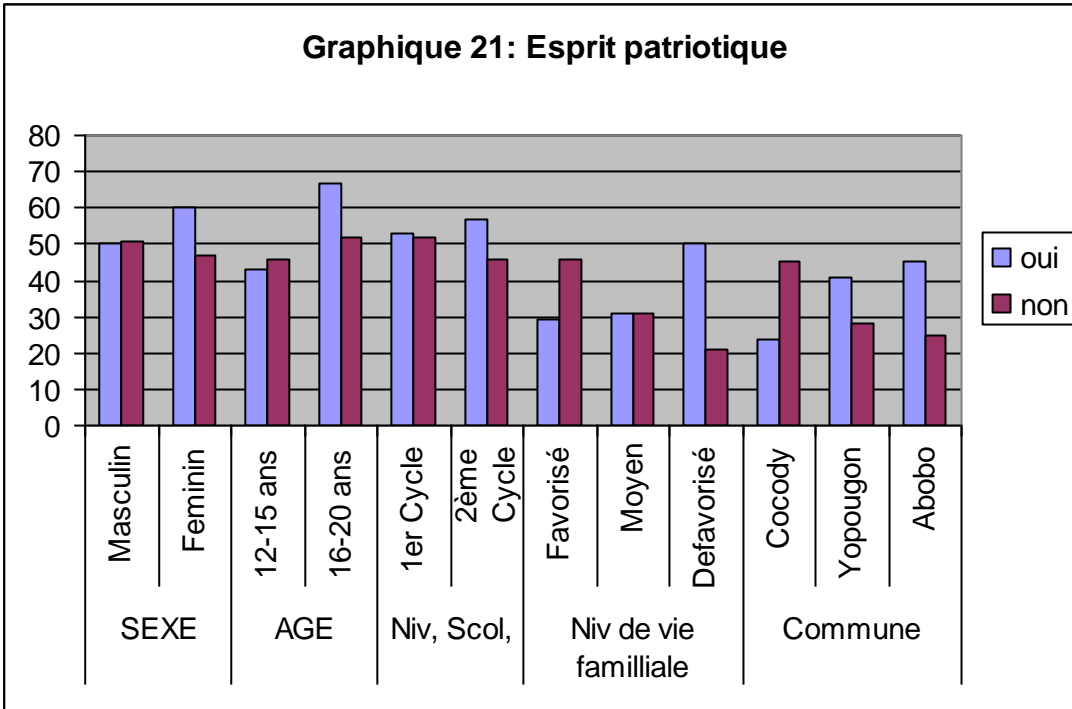
Graphique 19 Representation d'eux-même en tant qu'adolescents



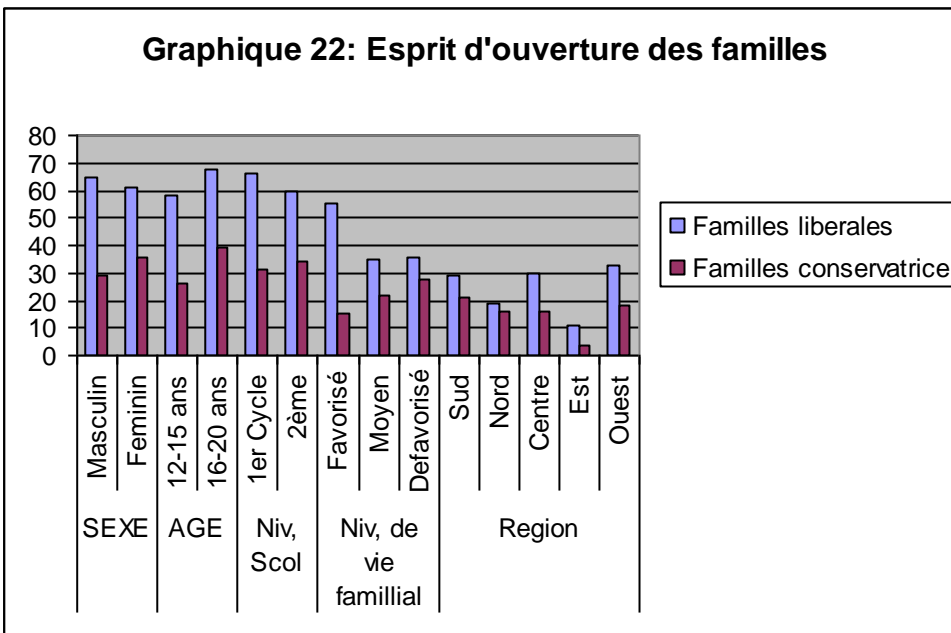
Graphique 20: Pays de résidence souhaitée



Graphique 21: Esprit patriotique



Graphique 22: Esprit d'ouverture des familles



ANNEXE 3

Questionnaire l'entretien en groupe

Question 1: Qu'est-ce que tu fais généralement pendant ton temps libre?

Question 2 : Est-ce que tu écoutes beaucoup la musique?

Question 3 : Quels sont les chanteurs que tu aimes le plus?

Question 4 : Pourquoi aimes-tu ces chanteurs?

Question 5 : Peux-tu classer par catégorie et par ordre de préférence les chanteurs que tu aimes le plus en fonction de leurs genres musicaux?

ANNEXE 4

SYNTHÈSE DES RÉSUMÉS DU FOCUS GROUP

Focus group (lundi 15 décembre 2008 de 14h30 à 15h30)

Organisation d'un groupe de Focus au Groupe scolaire la Farandole

Nombre d'élèves : 9 (1 élève de 5^{ème}, 2 élèves de 4^{ème}, 2 élèves de la 1^{ère} ES⁵⁷, 2 élèves de 1^{ère} STG⁵⁸ et 2 élèves de T^{le} STG)

Nous avons commencé les discussions, par les présentations et chacun disait d'où il était originaire.

Question 1: Qu'est-ce que tu fais généralement pendant ton temps libre?

Réponses sur le temps libre :

Écoute musicale à radio et à la télévision (4)

Glacier restaurant (3)

Sortie (3)

Football (2)

Salle de jeux (1)

Tennis (1)

Naviguer sur Internet (1)

Cinéma (1)

Question 2 : Est-ce que tu écoutes beaucoup la musique?

Pour ce qui est de l'écoute musicale, tous les 9 élèves ont avoué que c'est une activité qu'ils pratiquaient presque tous les jours, et nous leur avons demandé sur quelles chaînes de télévision regardent-ils le plus les vidéoclips :

Trace TV (musique américaine)

MTV

⁵⁷ Economie et sociale

⁵⁸ Sciences Technologie et Gestion

Question 3, 4 et 5 : Quels sont les chanteurs que tu aimes le plus? Pourquoi aimes-tu ces chanteurs? Peux-tu classer par catégorie et par ordre de préférence les chanteurs que tu aimes le plus ?

En ce qui concerne la musique afro-américaine, six (6) personnes ont dit qu'ils écoutaient les rythmes rap, zouk, rnb, rock, reggae et que leurs artistes préférés étaient : Beyoncé, Lil Wayne, Rihanna, Booba, Shakira, Usher, 50 Cent.

Pour la musique ivoirienne, deux (2) personnes ont dit qu'ils écoutaient plus les DJ et le genre Zouglou:

DJ Lewis, Konty DJ, DJ Vetcho, Espoir 2000.

Et en fin, en ce qui concerne la musique française, une (1) personne a dit qu'elle écoute Sefyu qui fait le rap.

ANNEXE 5

SCHEMA D'ENTRETIEN DES ENTREVUES INDIVIDUELLES

Introduction : Bonjour. Je m'appelle KOUAKOU Kouassi Sylvestre. Et toi comment tu t'appelles? J'aimerais te poser quelques questions sur ton expérience en matière de musique ivoirienne et américaine. Les informations que tu me donneras resteront confidentielles et seront uniquement utilisées pour ma recherche. Sens-toi à l'aise de répondre. Si tu as des réticences ou des questions, n'hésite pas à m'interrompre à tout moment. Nous allons commencer.

1. Comportements - Expériences de la télévision et de la musique

1.1 Qu'est-ce que tu fais en général pendant ton temps libre?

1.2 Est-ce que tu regardes la télévision?

1.2.1 Si oui, qu'est-ce que tu regardes généralement à la télévision?

1.2.2 Regardes-tu plus la télévision nationale que la télévision câblée? Quelles sont les chaînes que tu regardes souvent? Quelles sont tes émissions préférées? Depuis combien de temps regardes-tu ce type d'émissions?

1.2.3 Combien de temps passes-tu en moyenne devant la télévision?

1.2.4 As-tu accès à la télévision chez toi? Où regardes-tu la télévision et avec qui?

1.3 Quels sont tes goûts musicaux, depuis quand tu écoutes ce type de musique? Est-ce que tes goûts de musique ont évolué dans le temps?

1.4 Est-ce que tu connais la musique américaine? Si oui, quel genre de musique de est-ce que tu connais en particulier?

1.4.1 Quels sont les artistes que tu écoutes le plus?

1.4.2 Est-ce que tu écoutes un chanteur américain particulier? Est-ce que tes goûts pour la musique américaine ont évolué avec le temps?

1.5 Est-ce que tu aimes la musique ivoirienne? Si oui quel genre de musique?

1.5.1 Quels sont tes artistes ivoiriens préférés?

1.6 Est-ce que tu aimes la danse?

1.6.1 Quel type de danse aimes-tu?

1.6.2 Où vas-tu souvent danser? Et avec qui?

2. Opinions - valeurs sur les vidéoclips

2.1 Qu'est-ce que tu penses de la musique ivoirienne, en particulier les vidéoclips?

2.2 Qu'est-ce que tu penses de la musique américaine, en particulier vidéoclips américains?

2.3. Quelles sont d'après toi les messages qui sont véhiculés dans la musique américaine?

2.4 Est-ce que la musique américaine a de la valeur pour toi?

2.5 Quelles sont tes valeurs personnelles? (ex : famille, patriotisme, travail, amitié, etc)

2.5.1 Comment tu les reflètes dans la vie quotidienne?

2.5.2 Est-ce que tu penses que ces valeurs ont évolué ou ont changé avec le temps?

3. Visionnement des extraits (Sentiments - Emotions)

3.1 As-tu déjà vu un vidéoclip américain? De qui c'était?

3.2 Qu'est-ce que tu ressens, quand par exemple, tu vois un de ces vidéoclips américains?

Qu'est-ce qui te vient à l'esprit? Qu'est-ce que ça t'apporte?

3.3 Et quand tu regardes les vidéoclips ivoiriens, qu'est-ce qui t'accroche vraiment? Que te vient-il à l'esprit?

3.4 Penses-tu qu'il y a une différence entre un vidéoclip ivoirien et un vidéoclip américain?

Si oui, où se trouve la différence?

3.5 Qu'est-ce que qui t'accroche le plus dans un vidéoclip?

3.6 Quel est ton clip préféré? Quelles sortes d'émotions ressens-tu en visionnant un tel type de vidéoclip?

4 Connaissances - Savoirs

4.1 Quelles sont les maisons de production de musique américaine et les producteurs de musique américaine que tu connais? Et de musique ivoirienne?

4.2 D'après toi, pourquoi est-ce qu'on produit une musique? Quel genre de musique penses-tu que les producteurs vendent le plus à travers le monde? Pourquoi?

4.3 D'après toi, par quel moyen penses-tu que la musique américaine parvient-elle jusqu'ici en Afrique?

4.4 Est-ce que tu peux me dire si cette musique (ces disques/vidéoclips américains bénéficient d'une meilleure promotion que ceux des ivoiriens (ou des africains?). En d'autres termes, penses-tu qu'il y a des techniques qui font qu'ils soient plus abondants sur le marché que les autres?

4.5 Est-ce que tu penses que les filles ont les mêmes goûts musicaux que les garçons? Qu'est-ce que tu penses que les garçons aiment écouter? Et les filles?

4.6 Qu'est-ce que tu sais de la vie en Amérique, sur le plan social?

Penses-tu que les vidéoclips américains reflètent cette vie?

4.7 Est-ce que tu penses que les jeunes aiment l'Amérique? Pourquoi?

Sinon, crois-tu qu'ils préfèrent leur pays (la Côte d'Ivoire)? Pourquoi?

5- Données socio-démographiques

Nom de l'élève : _____

Sexe : _____ Age : _____

Établissement : _____

Niveau scolaire : _____

ANNEXE 6

Réponses au questionnaire des ENTREVUES INDIVIDUELLES

Mardi 16 décembre 2008 de 11h45

Entrevue N° 1

Comment tu t'appelles?

Réponse : Koffi

Quel âge as-tu ?

Réponse : 13 ans

Quel est ton niveau scolaire :

Réponse : 4^{ème}

Comportements - Expériences vis-à-vis de la télévision et de la musique

1.1 Qu'est-ce que tu fais en général pendant ton temps libre?

Je joue aux jeux vidéo, je regarde la télé, je joue au basket.

1.2 Est-ce que tu regardes la télévision?

1.2.1 Si oui, qu'est-ce que tu regardes généralement à la télévision?

Documentaires sur les stars, émission de musique et de sport (catch).

1.2.2 Regardes-tu plus la télévision nationale que la télévision câblée?

Les deux.

Quelles sont les chaînes que tu regardes souvent?

MTV, Trace TV, RTL 9, Action

Quelles sont tes émissions préférées?

Les séries télé, les vidéoclips.

Depuis combien de temps regardes-tu ce type d'émissions?

Environ 2 ans.

1.2.3 Combien de temps passes-tu en moyenne devant la télévision?

2 à 3h /jour.

1.2.4 As-tu accès à la télévision chez toi? Où regardes-tu la télévision et avec qui?

Oui.

1.3 Quels sont tes goûts musicaux, depuis quand tu écoutes ce type de musique?

Rap, Rock.

Est-ce que tes goûts de musique ont évolué dans le temps?

Oui. J'aimais beaucoup plus le rock avant, et depuis que le rap est sorti, j'ai commencé à le préférer.

1.4 Est-ce que tu connais la musique américaine?

Si oui, quel genre de musique est-ce que tu connais en particulier?

Rap

1.4.1 Quels sont les artistes que tu écoutes le plus?

50 Cent, Lil Wayne.

J'aime beaucoup plus Lil Wayne.

Est-ce que tu l'écoutes particulièrement un chanteur américain particulier?

Lil Wayne.

1.5 Est-ce que tu aimes la musique ivoirienne? Si oui quel genre de musique?

Oui, le Rap ivoirien.

1.5.1 Quels sont tes artistes ivoiriens préférés?

Garba 50, Billy Billy (ce sont des rappeurs qui utilisent l'argot ivoirien).

1.6 Est-ce que tu aimes la danse?

J'aime regarder les gens danser, mais je ne danse pas.

1.6.1 Quel type de danse aimes-tu?

Le Zecktonick

1.6.2 Où vas-tu souvent danser? Et avec qui?

A la maison, au quartier et en boîte avec les amis.

Opinions - valeurs sur les vidéoclips

2.1 Qu'est-ce que tu penses de la musique ivoirienne, en particulier les vidéoclips?

Ils sont intéressants.

2.2 Qu'est-ce que tu penses de la musique américaine, en particulier vidéoclips américains?

Ils sont super, il y a beaucoup d'imagination, et il y a une bonne mise en scène.

2.3. Quelles sont d'après toi les messages qui sont véhiculés dans la musique américaine?

Je ne sais pas.

2.4 Est-ce que la musique américaine a de la valeur pour toi?

Oui.

2.5 Quelles sont tes valeurs personnelles? (ex : famille, patriotisme, travail, amitié, etc.)

La famille et le travail.

2.5.1 Comment tu les reflètes dans la vie quotidienne?

Je lis beaucoup.

2.5.2 Est-ce que tu penses que ces valeurs ont évolué ou ont changé avec le temps?

Non.

Visionnement des extraits (Sentiments - Émotions)

Je t'invite à voir des extraits de musique américaine. Tu me donneras ton opinion là-dessus par la suite.

Extrait de musique américaine (Toxic).

3.1 Est-ce que tu connais ce vidéoclip américain? Si oui de qui c'est?

Oui, je connais. C'est Britney Spears.

Est-ce que tu aimes?

Pas du tout à l'exception de la mise en scène (le clip se déroule dans un avion).

3.2 Qu'est-ce que tu ressens quand par exemple tu vois un de ces vidéoclips américains?

Qu'est-ce qui te vient à l'esprit? Qu'est-ce que ça t'apporte?

Je ne ressens rien, seulement ce qui m'accroche se sont les images et le sons qui sont de qualités.

Extrait de musique africaine (La Jet).

Question : est-ce que tu connais ce vidéoclip?

Oui je connais ce vidéoclip de loin.

Est-ce que tu l'aimes?

Enfin, il est très amusant, donc je l'aime bien.

Qu'est-ce que qui t'accroche le plus dans un vidéoclip?

Rien.

3.4.1 Penses-tu qu'il y a une différence entre un vidéoclip ivoirien et un vidéoclip américain? Si oui, où se trouve la différence?

La différence majeure est que dans les vidéoclips américains les images et les sons sont beaucoup plus modernes alors que les vidéoclips africains sont très peu élaborés.

Je préfère beaucoup plus les vidéoclips afro-américains, car il y a de belles voitures, la vie ou encore l'ambiance.

3.5 Qu'est-ce que qui t'accroche le plus dans un vidéoclip?

Les images et le son. Il faut que ce soit sophistiqué.

3.6 Quel est ton clip préféré?

Celui de Lil Wayne : *Lollipop*.

Quelles émotions ressens-tu tu as vis-à-vis d'un tel type de vidéoclip?

Il y a de belles voitures, des bonbons, la vie, de belles couleurs et un bon son.

Connaissances - Savoirs

4.1 Quelles sont les maisons de production de musique américaine, les producteurs de musique américaine que tu connais?

Aucune.

Et de musique ivoirienne?

Aucune.

4.2 D'après toi, pourquoi est-ce qu'on produit une musique américaine?

Je pense que c'est pour véhiculer un message

Quel genre de musique penses-tu que les producteurs vendent le plus à travers le monde?

Pourquoi?

La musique afro-américaine et particulièrement le Rap parce que beaucoup aiment le rap.

4.3 D'après toi, par quel moyen penses-tu que la musique américaine parvient le plus jusqu'ici en Afrique?

Je ne sais pas

4.4 Est-ce que tu peux me dire si cette musique (ces disques/vidéoclips américains bénéficient d'une meilleure promotion que ceux des ivoiriens ou des africains?).

Oui parce que la plus connue

4.5 Est-ce que tu penses que les filles ont les mêmes goûts musicaux que les garçons?

Non

Qu'est-ce que tu penses que les garçons aiment écouter?

Le rap.

Et les filles?

Elles aiment le Zouk (les chansons qui les touchent, avec l'amour et tout ça).

4.6 Qu'est-ce que tu sais de la vie en Amérique, sur le plan social?

1^{ère} puissance mondiale

Penses-tu que les vidéoclips américains reflètent cette vie?

Non.

4.7 Est-ce que tu penses que les jeunes aiment l'Amérique? Pourquoi?

Oui. C'est d'abord chez les blancs. La vie paraît plus facile. Les vidéoclips influencent beaucoup. Les jolies fringues par exemple : dans les clips les filles s'habillent bizarrement, et les filles copient ça ici.

Sinon, crois-tu qu'ils préfèrent leur pays (la Côte d'Ivoire?) Pourquoi?

Non.

Entrevue N°2

Comment tu t'appelles?

Réponse : Traoré Fanta

Quel âge as-tu ?

Réponse : 16 ans

Quel est ton niveau scolaire :

Réponse : 2^{nde}

Comportements - Expériences vis-à-vis de la télévision et de la musique

1.1 Qu'est-ce que tu fais en général pendant ton temps libre?

J'écoute la musique ; je me balade.

1.2 Est-ce que tu regardes la télévision?

1.2.1 Si oui, qu'est-ce que tu regardes généralement à la télévision?

Les émissions de musique (clips) ; les séries télévisées (Whisper, Camp rock).

1.2.2 Regardes-tu plus la télévision nationale que la télévision câblée?

La télévision câblée.

Quelles sont les chaînes que tu regardes souvent?

Disney channel, Trace TV, DSTV (chaîne sud-africaine)

Quelles sont tes émissions préférées?

Emissions de musique et d'information.

Depuis combien de temps regardes-tu ce type d'émissions?

Environ 3 ans.

1.2.3 Combien de temps passes-tu en moyenne devant la télévision?

10h /jour.

1.2.4 As-tu accès à la télévision chez toi?

Oui.

1.3 Quels sont tes goûts musicaux, depuis quand tu écoutes ce type de musique?

Rnb, Zouk.

Est-ce que tes goûts de musique ont évolué dans le temps?

Oui.

1.4 Est-ce que tu connais la musique américaine? Si oui, quel genre de musique est-ce que tu connais en particulier?

Rnb

1.4.1 Quels sont les artistes que tu écoutes le plus?

Beyoncé, Kely Rowland, Demi Lovato.

1.4.2 Est-ce que tu écoutes particulièrement un chanteur américain particulier?

Beyoncé Knowledges.

1.5 Est-ce que tu aimes la musique ivoirienne? Si oui quel genre de musique?

Non, c'est du n'importe quoi hors mis les genres musicaux religieux.

1.5.1 Quels sont tes artistes ivoiriens préférés?

Constance, Onel Mala, Maria Adé (ce sont des artistes chrétiens).

1.6 Est-ce que tu aimes la danse?

Oui.

1.6.1 Quel type de danse aimes-tu?

La danse classique

1.6.2 Où vas-tu souvent danser? Et avec qui?

Devant la télévision et seul.

Opinions - valeurs sur les vidéoclips

2.1 Qu'est-ce que tu penses de la musique ivoirienne, en particulier les vidéoclips?

Il n'y a pas de sérieux, le son est mauvais.

2.2 Qu'est-ce que tu penses de la musique américaine, en particulier vidéoclips américains?

Ils sont merveilleux, il y a bon son, et les artistes ont du style.

2.3. Quelles sont d'après toi les messages qui sont véhiculés dans la musique américaine?

Pour donner des conseils et dénoncer les tares sociales.

2.4 Est-ce que la musique américaine a de la valeur pour toi?

Bien sûr.

2.5 Quelles sont tes valeurs personnelles? (ex : famille, patriotisme, travail, amitié, etc.)

L'amitié et la famille.

2.5.1 Comment tu les reflètes dans la vie quotidienne?

Je suis joviale, je rire beaucoup.

2.5.2 Est-ce que tu penses que ces valeurs ont évolué ou ont changé avec le temps?

Oui.

Visionnement des extraits (Sentiments - Émotions)

Je t'invite à voir des extraits de musique américaine. Tu me donneras ton opinion là-dessus par la suite.

Extrait de musique américaine (Unfaithful).

3.1 Est-ce que tu connais ce vidéoclip américain? Si oui de qui c'est?

Oui, je connais. C'est Rihanna.

Est-ce que tu aimes?

Oui à cause du style de l'artiste.

3.2 Qu'est-ce que tu ressens quand par exemple tu vois un de ces vidéoclips américains?

Qu'est-ce qui te vient à l'esprit? Qu'est-ce que ça t'apporte?

Je suis contente car il y a de l'ambiance et les personnages s'habillent très bien et ce qui me vient à l'esprit c'est de faire comme eux.

Extrait de musique africaine (La Jet).

Question : est-ce que tu connais ce vidéoclip?

Oui je connais.

Est-ce que tu l'aimes?

Non.

3.3 Qu'est-ce que qui t'accroche le plus dans ce vidéoclip?

Rien, mais au contraire j'ai envie de les insulter.

3.4.1 Penses-tu qu'il y a une différence entre un vidéoclip ivoirien et un vidéoclip américain?

Si oui, où se trouve la différence?

La différence est très grande,

La différence se trouve dans le fait que dans les vidéoclips américains donnent des conseils alors que ceux des ivoiriens ne font que du bruit.

3.5 Qu'est-ce que qui t'accroche le plus dans un vidéoclip?

Le décor et la danse.

3.6 Quel est ton clip préféré?

Celui de Kadet Luna : *Run Show*.

Quelles émotions ressens-tu tu as vis-à-vis d'un tel type de vidéoclip?

Les personnages dansent bien et le rythme de la musique nous amène à la vivre.

Connaissances - Savoirs

4.1 Quelles sont les maisons de production de musique américaine, les producteurs de musique américaine que tu connais?

Musique TV.

Et de musique ivoirienne?

Aucune.

4.2 D'après toi, pourquoi est-ce qu'on produit une musique américaine?

Pour transmettre un message

Quel genre de musique penses-tu que les producteurs vendent le plus à travers le monde?
Pourquoi?

Le Rnb, parce que aimé de tous.

4.3 D'après toi, par quel moyen penses-tu que la musique américaine parvient le plus jusqu'ici en Afrique?

Je ne sais pas

4.4 Est-ce que tu peux me dire si cette musique (ces disques/vidéoclips américains bénéficient d'une meilleure promotion que ceux des ivoiriens (ou des africains?).

Oui parce que la plus connue

4.5 Est-ce que tu penses que les filles ont les mêmes goûts musicaux que les garçons?

Non

Qu'est-ce que tu penses que les garçons aiment écouter? Les stars garçons.

Et les filles? Elles aiment les stars filles.

4.6 Qu'est-ce que tu sais de la vie en Amérique, sur le plan social?

Les hommes sont riches

Penses-tu que les vidéoclips américains reflètent cette vie?

Quelques fois.

4.7 Est-ce que tu penses que les jeunes aiment l'Amérique? Pourquoi?

Oui. C'est à cause du style

Sinon, crois-tu qu'ils préfèrent leur pays (la Côte d'Ivoire?) Pourquoi?

Non.

ANNEXE 7

Les paroles du vidéoclip afro-américain « I'm sprung » de T- pain

[Chorus]

I'm Sprung...(I'm sprung)

Dawg She Got Me...

Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you

I'm Sprung...(I'm Sprung)

Dawg She Got Me...

Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you

You Do [7x]

[Chorus]

I'm Sprung...(I'm sprung)

Dawg She Got Me...

Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you

I'm Sprung...(I'm Sprung)

Dawg She Got Me...

Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you

You Do [4x]

You

Do [15x]

[Verse 1]

She got me doin da dishes

Anythang she want for some kisses

I'm cookin for her when she gets hungry

All she do is actin like she want me

She cuttin off all my homies

Even all my other ronnies
She ain't even my main lady
See I been thinking 'bout it lately
Man she really don't deserve me
All she wanna do is hurt me
So I gotta get away from her...
But now I'm leaving quickly
Before she come and try to get me...
And I'm takin everythang with me...
Well it all come down to her...

[Chorus]

I'm Sprung...(I'm sprung)
Dawg She Got Me...
Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you
I'm Sprung...(I'm Sprung)
Dawg She Got Me...
Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you

You Do [4x]

You

Do [15x]

[Verse 2]

So we went our separate ways...
It's been a couple of days...
But now I'm doin what I want to
With nobody tellin me what I'm gone do
And I'm feeling so free...
With nobody but me...
Now I can handle all my business

**All my fellas can I get a witness
But I'm feelin kinda lonely
On top of that I'm kinda horny
And I gotta get back to her...
Now I'm leavin quickly...
Before she come and try to get me...
And I'm takin everythang with me...
Well it all come down to her...**

[Chorus]

**I'm Sprung...(I'm sprung)
Dawg She Got Me...
Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you
I'm Sprung...(I'm Sprung)
Dawg She Got Me...
Got me doin things I'll never do If u ain't been I'm tellin you**

You Do [4x]

You

Do [15x]

ANNEXE 8

Parole de chanson Jean-Jacques Kouamé « scénario actes 2 »

Entre le rêve et la réalité, il n'y a que le travaille bien fait qui paye.

Totorino le colon, mon chère même la viande de phacochère est chère,

August solo rend toi chère.

Yehe yehe ho ho Jean-Jacques Kouamé.

Alors Jean-Jacques, parait-il que vous battez tous les record en ce moment !

Et comment ? Ça ne fait que commencer !

Il a battu le record avec son scénario.

Aller fais ton scénario, fais ton, fais ton scénario, fais pour toi ; fais ton scénario, fais ton scénario souha ! On y va,

Refrain: Yehe yehe ho ho

Jean-Jacques Kouamé

Il a battu le record avec son scénario.

Aller fait ton scénario, fais ton scénario, fais ton scénario, fais pour toi ; fais ton scénario souha !aller Marieme Touré.

Au secours c'est valeur ;

Yannick Aka,

Au secours c'est valeur,

Stéphane Doukouré,

Au secours c'est valeur un, c'est valeur deux, c'est valeur trois, c'est valeur quatre, c'est valeur ;

aller valorisé,à valorisé, à valorisé, à valorisé, à valorisé, à valorisé, à valorisé, à valorisé.

Maman Oka, Serge Touhali, Dahouda Fraya, Robert Brazza, François Konian , Kader Jiré, Ali Koné, Amour Divin, Sandrine Kouamé, Adzoli Kouamé le père fondateur, De Bordeaux Likoufa attaqué.

Yé man titi passé yayé hé hé, yé mannan titi passé ;

ya bana kôkô non non, yé bana kôkô titi passé,
ya bana kôkô non non, yé bana kôkô titi passé.
Gâté le coin ti mano a léguélaman kiriman kélékésé,
A gâté le coin ti mano a léguélaman gatiman kélékésé kini moi ça ;
aller kélékésé coupé la bas ;
aller kélékésé kiri wassa aller kélékésé a bouger la bas hé tchouuuu !
Maintenant position de tir tout le monde hein.
Aller zoulou, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou,
aller zoulou nayo ;
on s'abaisse, on s'abaisse,
on se lève vouhoum hé, on s'abaisse, on s'abaisse,
on se lève vouhoum ,aller zoulou, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou nayo,
zoulou nayé, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou, zoulou nayo, s
ibadeba, sibadeba, sibadeba hé sibadeba zoulou nayo hein !
à léguélaman, léguélaman, léguélaman hé léguélaman zoulou nayo.
Village SOS d'Abobo, je vous aime.
Aller décalé coup, à décalé coup, à décalé coup, à décalé coup, à décalé coup, à décalé coup,
à décalé coup, à décalé coup,
yé on s'abaisse souha hein on décolle vrouhoum,
on s'abaisse souha hein
on décolle vrouhoum hé,
on s'abaisse souha hé on décolle vrouhoum aya yaye.
Jean Bedel Baï aller zoulou.
Jean-jacques presse DTB à Ouagua aller zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou, à
zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou.
Aller zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou, à zoulou ;
Kouman, Kouman, Kouman, Kouman, Kouman, Kouman, Kouman, Kouman. Tonton
Bouba.
Aller bouger loukaï, à bouger loukaï, à bouger loukaï, à bouger loukaï, à bouger loukaï, à
bouger loukaï, à bouger loukaï, à bouger loukaï, à bouger loukaï, à bouger loukaï.

Léon Sochoux ; Joël Kouassi ;Chinoa Yankeu ;Paul Adon ;Kenzo ;Al Mustapha ;Franck Versus ;Dakota.

Ana ké na moha nan yo obolanga ah ah ah Thierry De fris ; il ne s'agit pas seulement de faire le boucan, Jean-Jacques Kouamé t'invite à réfléchir mon ami, on n'a qu'à travailler ;

Aller lékilé moha nan kéna souman,

aller linan wé aller tétimonan Konan sa ta ha

il le sagit ici dé nou mécé man téti wohou woho moi qui sous le mohanane ké la wana bissa éyouwé ,

mohanane nous bah yé yé yé à géto kiri mohanane divaya che nous ho,

sama bou na ma kina gnèzè ha yé ba nakou nayé touman yo koulou watima gnain ta bosso yo

aller yékoli bassa yéta Moussa laissé,

yébisanga ça ment pas.

Hé hi vraiment ça ment pas dèh, ça la hé ça ment pas, yébissa vraiment ça ment pas dèh wallaboussa.

Aller essayer, balancer, mouler ; aller manman ; aller essayer, balancer, mouler ; a manman.

Refrain: Yehe yeho ho ho Jean-Jacques Kouamé Il a battu le record avec son scénario. (Bis)